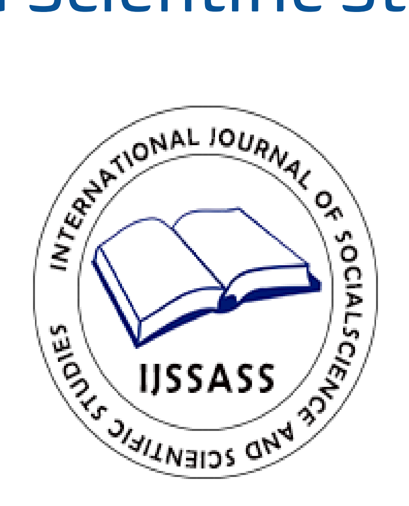
International Journal of Social Sciences and Scientific Studies



VOLUME 1, ISSUE 4

ISSN: 2787-0146

HILLCROSS PUBLISHERS

September, 30th 2021

http://www.ijssass.com



International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

Intérêts professionnels inventoriés dans un Complexe Scolaire de Lubumbashi

KAMBULU NSHIMBA KAZADI Jacques
Professeur Associé Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education Département de psychologie
jcqskmbl@gmail.com

Received; 10/08/2021
Accepted; 7/09/2021
Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

Mots clés:

Intérêt et

Intérêt professionnel

En guise d'introduction

Le lecteur de cet article va découvrir les activités professionnelles qui attirent les élèves filles et garçons du degré terminal des sections scientifique A et B, littéraire, commerciale de gestion, pédagogique et technique. La théorie de J. Holland connue sous le nom de modèle hexagonal, ou l'acronyme RIASEC, nous a servi de ligne directrice pour deux raisons suivantes :

* d'abord déterminer les intérêts professionnels des jeunes et situer chacun sur les dimensions définies par l'auteur ensuite ;
* éviter la divagation des idées sur les intérêts professionnels et leur description.

Un questionnaire administré à soixante participants contenait cinquante activités professionnelles présentées en dix groupes. Le traitement des données au moyen de l'analyse de variance simple a conduit aux résultats selon lesquels :

- les intérêts professionnels d'orientation sociale sont prépondérants sans prétendre que les activités d'autres secteurs de la vie n'ont rien d'attrayant ;
- les intérêts professionnels des élèves filles vont dans l'ordre S – R – A – C – E – I tandis que ceux des garçons se distribuent autrement : S – R – E – A – I – C. L'estime de soi, la nature humaine et les circonstances de la vie expliquent cette différence : elle influence significativement le choix des activités professionnelles. Il ressort de ce constat que notre hypothèse de recherche est non seulement vérifiée mais aussi confirmée.

0. INTRODUCTION

Les idées modernes prônent la Justice sociale : elles insistent sur le respect de la personnalité de chacun afin de n'empêcher personne à s'épanouir. Ce respect devrait débuter au moment où se décide la formation scolaire des jeunes pour l'exercice des professions qui leur conviennent le mieux.

A l'heure actuelle, les jeunes sont confrontées à deux difficultés majeures :

- le choix des études dont les exigences correspondent aux caractéristiques individuelles et où ils ont la chance de succès ;
- le choix des professions qui s'offrent à chacun selon son profil de formation.

La connaissance des intérêts de ces jeunes, filles et garçons, est donc nécessaire pour leur insertion harmonieuse dans la vie scolaire et professionnelle. En tant que prédicteurs d'appartenance à une catégorie professionnelle, les intérêts professionnels préoccupent la présente étude. Comme l'a souligné J.- B. Dupont (1987), la prédiction de l'appartenance professionnelle par les intérêts professionnels s'avère supérieure à celle opérée à l'aide d'autres variables telles que les données biographiques, le statut socioprofessionnel des parents et les valeurs. Néanmoins la prise en compte simultanée de plusieurs variables avec les intérêts améliore la prédiction.

Parmi les facteurs nécessaires à toute orientation, scolaire ou professionnelle, une attention particulière est accordée aux intérêts du candidat. Une fois développés, d'après K. M. Evans (2012), les intérêts restent relativement permanents. C'est donc désastreux de fonder l'orientation des jeunes sur des phénomènes passagers étant donné que la profession est choisie généralement pour toute la vie. En outre, des personnes ayant une plus forte congruence entre leurs intérêts et leur milieu de travail manifestent de la satisfaction professionnelle voire une meilleure performance au travail : moins de changements d'emplois, et une motivation professionnelle suffisamment élevée (C. Savarey et T. Predager, 1985).

Durant ces années de tumultes politiques et des maladies virales çà et là, les jeunes sont préoccupés par des problèmes d'ordre matériel pour la survie. Cet état de choses pourrait avoir des répercussions sur leurs intérêts professionnels. Nous nous sommes ainsi référé aux facteurs isolés par Thurstone qui a parlé des intérêts pour la science, les langues, les personnes et les affaires et ensuite à la théorie du choix vocationnel de J. Holland (1997) qui définit six catégories d'intérêts professionnels : réaliste, investigateur, artistique, social, entreprenariat et conventionnel. Sur base de cela, nous avons formulé les deux questions suivantes :

- quelle catégorie d'activités professionnelles, selon la préférence de chacun, attirerait plus les jeunes scolarisés qui participent à cette étude ?
- qu'est-ce qui explique leur choix professionnel ?

1. DEFINITION DES CONCEPTS

Nous ne pouvons pas être exhaustif comme dans le cadre de l'orientation proprement dite où d'autres prédicteurs de la réussite scolaire ou professionnelle tels que le style cognitif, le sentiment de contrôle, les notes scolaires et les motivations choisi de définir l'intérêt et l'intérêt professionnel car ce sont de bons prédicteurs de l'appartenance à un groupe professionnel, ils sont fortement liés à la satisfaction au travail et considérés à la fois comme les régulateurs de l'énergie psychique et indicateurs des objets que cette énergie investit. En plus de cela, ils assignent un but à l'appétit d'être et permettent à l'individu d'investir des objets nouveaux.

1. 1. INTERET

Le mot intérêt, pour A. Bottman (2005, p.41), apparait d'abord pour la première fois chez Madame De Sévigné dans un contexte affectif et, ensuite, chez J.J. Rousseau sous l'angle pédagogique. Il s'est développé dès l'instant où la singularité de la personne avec ses inclinations a été prise en considération.

Etymologiquement, le concept intérêt vient du verbe latin « Interest » qui signifie littéralement il est parmi, entre, au milieu ou dans. Ce sens n'est pas celui qui convient dans le cadre de cette étude.

L'intérêt désigne, d'après A. Bottman (2005), la relation de convenance réciproque entre le sujet et l'objet. Il est donc constitutif de la personnalité et dynamise la conduite. Il exprime même une identité active et motrice du moi avec un certain objet. Pris en lui-même, l'objet n'est jamais intéressant ; c'est toujours par rapport à la disposition du sujet qui le considère que cet objet tire son intérêt. Vu sous cet angle, l'intérêt est, selon les écrits de R. Doron et F. Parot (2011, p.393), une tendance, une disposition relativement stable orientée vers un objet, une activité ou une expérience. Le dictionnaire Robert P. (2016, p.997) définit l'intérêt en termes de l'état d'esprit qui prend part à ce qu'il trouve digne d'attention, à ce qu'il juge important. C'est alors l'attention favorable que l'on porte à quelque chose ou à quelqu'un.

1. 2. INTERET PROFESSIONNEL

Au cours du développement mental, écrit J. Piaget (1968, p.473), les intérêts se diversifient. Ils ne se limitent pas aux loisirs et matières scolaires mais concernent également le champ professionnel et les autres activités hors travail.

En parlant de l'intérêt professionnel, nous sommes renvoyé dans le monde du travail. Dans ce secteur, les intérêts professionnels expriment les activités préférées dans lesquelles le sujet se projette en fonction de ses représentations de lui-même et du métier. Bien qu'ils puissent changer, V. Borsenberger et Amelbert R. (2015) disent qu'ils sont tout, comme les traits de personnalité, relativement stables.

Cela étant, nous avons jugé utile de dénicher la disposition des éleves des classes terminales face aux métiers auxquels ils sont préparés. Autrement dit, découvrir leurs préférences pour les activités professionnelles sans mesurer leurs savoirs - faire mais en nous contentant de leurs projections.

2. FONDEMENT THEORIQUE

Nous savons tous qu'un jeune manifeste un intérêt pour un objet ou une activité lorsqu'il marque une préférence pour cet objet ou cette activité. Il est donc attiré. il peut s'intéresser à des choses diverses : les spots, les productions culturelles, les activités manuelles, les voyages, les études, les matières, etc. Dans la littérature scientifique, la majorité de recherches sur les intérêts, comme la nôtre, porte sur les intérêts pour les professions.

Il existe plusieurs théories sur les intérêts professionnels mais la plus populaire demeure celle de J. Holland. Elle stipule six catégories d'intérêts professionnels (RIASEL) correspondant à des profils de personnalités différentes. Nous l'avons choisie pour éviter la divagation des idées sur les intérêts professionnels. En outre, les activités proposées par l'hexagone de J.L. Holland font référence au monde du travail. J. – B. Dupont et ses collaborateurs (200, pp.36 – 49) ont présenté les six dimensions des intérêts et leurs descriptions de la manière suivante :

a- Orientation réaliste (R)

Elle est caractérisée par l'attrait de l'activité physique, les tâches concrètes, l'action directe et la vie en plein air.

b- Orientation investigatrice (I)

L'attrait de l'attention, de la pensée, le besoin de découvrir et de comprendre plutôt que dominer.

c- Orientation artistique (A)

Elle vise avant tout l'expression de soi. Elle correspond au sujet et à l'ordre établi.

d- Orientation sociale (S)

Elle correspond à la recherche des situations où les relations interpersonnelles jouent un rôle important.

e- L'orientation entrepreneuriale (E)

Elle convient au besoin de dominer et de manipuler ses semblables. Elle implique également l'intérêt pour le pouvoir, la politique.

f- Orientation conventionnelle (C)

Elle correspond aux goûts des règles, à l'autocontrôle, à la maîtrise des pulsions.

A partir de ces six dimensions, les individus sont caractérisés par les intérêts dominants. Un questionnaire a permis de situer nos participants sur chacune de ces orientations. L'acronyme RIASEC sert à rappeler les types.

3. HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Dans plusieurs publications de psychologie en langue française, les intérêts professionnels sont réputés ne pas être de bons prédicteurs de la réussite en situation de travail. Leur validité, à ce propos, est de l'ordre de 10 à 20% selon C.L. Leboyer (1994, p.194). Ce qui est confirmé par C. Bujold (1989, p.373) en ces termes : « les corrélations entre intérêts et réussite professionnelle sont rarement supérieures à 0,30 et que parfois, il n'y a aucun lien entre ces deux variables qualitatives polychotomiques. Néanmoins, ils sont liés à la satisfaction professionnelle (J. I. C. Hansein, 1994, p.306).

Comme l'on ne peut pas sous-estimer leur importance dans l'appartenance à une catégorie professionnelle, nous émettons les hypothèses suivantes :

- les activités professionnelles désirées par les élevés du degré terminal dans l'enseignement secondaire seraient diversifiées en dépit des restrictions liées aux études suivies ;
- étant donné les influences environnementales, subies par ces jeunes, les intérêts professionnels en rapport avec les activités d'orientation sociale prédomineraient et;
- la section d'études n'aurait qu'une influence mineure sur le choix vocationnel.

De là découlent les objectifs ci-dessous :

- ❖ délimiter les activités souhaitées par les jeunes comme occupations durant leur vie active lesquelles sont le reflet de leurs intérêts professionnels ;
- ❖ identifier celles qui se placent en tête et ;
- ❖ déceler les facteurs sous-jacents aux choix professionnels exprimés.

4. METHODOLOGIE

a. CHAMP D'INVESTIGATION

Comme l'indique si bien l'intitulé de l'étude, notre milieu ou cadre de recherche est la ville de Lubumbashi : chef-lieu de l'actuelle province du Haut-Katanga. C'est là qu'un complexe scolaire nous a ouvert les portes au moment où nous

avions besoin d'interroger les élèves du degré terminal. En plus de l'accessibilité et de la viabilité, le C.S. Galaxie est un établissement mixte. Il organise un enseignement complet dans cinq sections suivantes : scientifique A et B, littéraire, commerciale de gestion, pédagogique et technique.

b. POPULATION ET ECHANTILLON

M. Grawitz (1971, p.655) dit : « si le chercheur veut être capable de justifier les conclusions générales qu'il a tirées du matériel analysé, il doit être en mesure de formuler les raisons qui l'ont amené à circonscrire son univers et définir cet univers d'une façon précise ». Nous avons mené cette étude sur les élèves de 5ème et 6ème années secondaires au lieu de commencer par le début (7ème et 8ème) pour des raisons multiples résumées en celle-ci :

- les jeunes qui sont au degré terminal, dans l'enseignement secondaire, ont atteint l'âge chronologique où les intérêts professionnels ne sont plus faits au hasard. Ils révèlent à la fois l'estime de soi, les circonstances de la vie voire les considérations sociales dont les jeunes ont tenues compte ;
- pour ces jeunes, le choix des activités professionnelles est une synthèse des idées générales sur les groupes professionnels désirés dans lesquels ils peuvent se placer dans un avenir assez proche ;
- les motifs du choix des professions varient sensiblement chez les finalistes en raison des études suivies et de leurs projets de vie. Leurs opérations sont partagées : au moment où certains d'entre eux désirent continuer leurs études, d'autres par contre veulent travailler immédiatement après leurs études secondaires et ;
- les très jeunes élèves de 7ème et 8ème années manifestent jusque-là des réactions puériles. Ce qui est normal et ils ne sauraient apprécier valablement les activités professionnelles auxquelles ils font allusion. Ils choisiraient les professions en se fondant sur les aspects superficiels de celui-ci.

Les élèves du degré terminal, comme signalé ci-dessus, forment notre population de recherche. Ne disposant pas d'effectifs objectifs par sections, nous avons surmonté cet obstacle en recourant aux directives de L. D'Hainaut (1978, p.212). Face à cette situation, la commodité de l'analyse statistique nécessite des effectifs égaux dans toutes les classes. En fonction de cela, notre repère était la classe la moins peuplée dans la population en considérant séparément les élèves filles et garçons. Le tirage au sort séquentiel nous a conduit à un échantillon de 60 participants présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : structure de l'échantillon de recherche

Sexe / Classes	Féminin	Masculin	Total
5ème années	12	18	30
6ème années	12	18	30
Total	24	36	60

Nous avons, dans l'ensemble, 24 élèves filles pour toutes les sections fusionnées et 36 garçons. Les élèves étant d'un seul degré, nous avons retenu 30 de cinquième et 30 autres de la sixième année.

c. INSTRUMENT DE RECHERCHE

Pour caractériser un sujet selon ses intérêts, on peut lui demander de se décrire, s'exprimer librement ou s'observer. L'approche de loin la plus fréquente consiste à évaluer les intérêts au moyen d'un questionnaire. Pour ce faire, nous avons construit un questionnaire en vue de savoir la réalité sur le terrain.

d. SOURCES DES ITEMS

En vue de rester dans la logique des intérêts professionnels sans les mélanger avec d'autres traits de la personnalité, nous avons sélectionné les items de trois inventaires d'intérêts :

- le questionnaire d'intérêts professionnels de J. Manzione ; forme garçons et filles de 1976 ;
- le questionnaire d'intérêts B.G.A élaboré par Cardinet et Marie en 1963 mais sous sa nouvelle version de 1969 et ;
- le test de J. Holland.

Ces trois instruments existent dans les publications en langue française et sont d'actualité. En outre, ils classent une multitude de métiers pour un même individu. Les items retenus ont porté sur des activités professionnelles décrites dans le modèle hexagonal dont l'acronyme est RIASEC. Ces activités facilitent la projection des intérêts professionnels.

Les élèves qui ont participé étaient invités à produire la réponse « parfaitement », « parfois », « pas du tout » à chaque item. Le codage des réponses attribuait respectivement les scores 2, 1 ou 0 au point de vue exprimé par un élève. Il faudrait retenir que les items jugés être en dehors des activités formulées aux participants ont été écartés. Nous avons ainsi administré un questionnaire dont les thèmes sont présentés ci-dessous.

e. THEMES DU QUESTIONNAIRE

Comme les participants sont formés dans cinq sections différentes, les thèmes exploités relèvent, non seulement des facteurs isolés de Thurstone mais aussi les six catégories d'intérêts professionnels présentées par J. Holland. En effet, l'amorce consistait à réagir au genre d'activités que l'on aimerait faire. Il était important d'établir une certaine classification des intérêts professionnels de nos jeunes. C'est pour cela que les thèmes de notre questionnaire englobent les activités professionnelles de deux publications de grande renommée en Psychologie.

f. STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Les élèves se sont prononcés sur 50 activités : présentées en 10 groupes comportant chacun 5 thèmes. Ceux-ci ne revenaient pas à Thurstone ni à J. Holland. Nous avons pris la précaution de mélanger ces thèmes pour éviter l'influence du chercheur.

g. ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

L'administration était directe : les élèves savent lire et ils ont écrit leurs réponses. Nous avons lu et expliqué la consigne pour éviter le malentendu. Le temps de passation était limité à deux heures. Les élèves les plus lents sont allés jusqu'à 90 minutes. Nous n'avons pas constaté de mortalité expérimentale.

5. RESULTATS

Nous n'avons extrait qu'un échantillon de 60 élèves dont vingt-quatre filles et trente-six garçons. La variabilité inter sujet qui apparait lorsque les échantillons sont indépendants était ainsi contrôlée une fois pour toutes. Les données obtenues ont permis de disposer :

- ❖ d'une répartition détaillée des activités professionnelles qui attirent les jeunes scolarisés. Nous appelons cela, dans cette partie de notre recherche, les résultats généraux en vue d'identifier la catégorie prépondérante ;
- ❖ de la structure des intérêts professionnels selon la facette classe dont les divisions sont : cinquième années.

Telles sont les trois aspects dans lesquels nous présentons les résultats conformément aux questions de recherche, aux hypothèses et objectifs de cette étude.

6. Les résultats généraux

Le dépouillement des données abouti à six groupes d'activités professionnelles qui s'accordent parfaitement avec les six catégories d'intérêts professionnels du modèle hexagonal de J. Holland. D'où, notre unité statistique est devenue non pas l'élève mais le groupe d'activité professionnelle.

A partir des scores obtenus par ces activités, nous avons calculé la moyenne arithmétique (un indice qui représente le mieux la série des scores attribués à chaque activité professionnelle) et l'écart -type ou le sigma : qui sont essentiels dans l'analyse statistique. Cette procédure nous a permis d'identifier les activités professionnelles qui occupent la position dominante. Le tableau 2 ci-dessous prend ensemble ces statistiques et rend la situation intelligible.

Tableau 2 : la distribution des activités professionnelles

	Les types d'activités professionnelles					
	ocial (S)	Réaliste(R)	Artistique(A)	Entreprenariat(E)	Investigateur(I)	Conventionnel (C)
Moyennes arithmétiques	6,88	13,37	12,82	11,92	10,92	10,06
Ecart-type	,21	1,25	1,44	1,82	1,58	1,52

Il ressort de cette matrice que les activités professionnelles de type social, réalistes, artistique, entreprenariat, investigateur et conventionnel attirent les élèves de toutes les sections. Le coefficient de variation de 11,61% montre que la dispersion des scores est très faible. Ce résultat confirme notre première hypothèse. Un autre constat, c'est que ce sont les activités professionnelles à caractère social qui occupent la première place : la moyenne de 16,88 est la plus élevée de la série statistique. Cet état des choses reflète la dominance des intérêts professionnels de type social parmi tant d'autres. Autrement dit, le sens social est au centre des intérêts professionnels des jeunes filles et garçons : il joue un rôle prépondérant.

Examinons, à travers l'analyse de variance dans une classification hiérarchisée, si les différences des moyennes calculées sont significatives. Pour approfondir cette question, nous avons construit le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Analyse de variance sur les résultats généraux

Sources des variations	Somme des carrés des écarts	Degré de liberté	Carrés Moyens	Rapport F	Signification
Entres les groupes	380,50	5	76,10	4,20	*
Dans les groupes	978,48	54	18,12		
Total	1358,98	59			

* $p < .05$

L'ANOVA révèle une différence significative entre les moyennes comparées : les activités professionnelles de type social, pour les jeunes, sont les plus attrayantes. Ce résultat permet de conclure que les intérêts professionnels pour demeurer en accord avec d'autres classes de la société sont les plus dominants.

La comparaison des moyennes arithmétiques prises deux à deux par la technique qr de Newman-Keuls (cas de n égal) abouti à l'information suivante : S R A E I C. Cela signifie que les intérêts professionnels en rapport avec les activités d'orientation réaliste (R) sont à cheval entre ceux de type social et les autres. La direction que les élèves désirent prendre concernant leur vie professionnelle subit des changements proportionnels à la variation de leurs personnalités respectives.

a. STRUCTURE DES INTERETS SELON LA VARIABLE SEXE

Nous avons aussi mesuré la structure des intérêts professionnels des élèves filles et ceux des garçons. Le tableau ci-dessous contient les moyennes et les écarts-types de leurs intérêts.

Tableau 4 : La répartition des intérêts professionnels

Nomenclatur e		Réalist e R	Investigate ur I	Artistiqu e A	Soci al S	Entreprenari at E	Conventionn el C
Che z les filles	Moyenne Arth.	6,30	4,00	5,82	8,6 0	4,90	4,96
	Ecart-type	1,02	2,10	1,30	1,3 2	0,25	0,36
Che z les garçons	Moyenne Arith.	7,07	6,92	7,00	8,2 8	7,02	5,10
	Ecart-type	1,03	1,08	0,85	0,3 4	1,07	1,08

Dans les deux cas, des élèves filles et garçons, nous remarquons la prédominance des intérêts qui se rapportent aux activités sociales. D'après la structure des intérêts inventoriés, ils occupent la première position comme dans les résultats généraux : M = 8,60 chez les filles et M = 8,28 chez les garçons. Ils sont suivis des intérêts du type réaliste : M = 6,30 chez les élèves filles et M = 7,07 chez les garçons.

Les six groupes d'activités sont rencontrés dans chaque échelon de la facette sexe. Graphiquement, nous avons la disposition suivante :

Tableau 5 : Succession des intérêts professionnels

Sexe	Féminin					
Ordre d'intérêts	1	2	3	4	5	6
Type d'intérêts	S	R	A	C	E	I

L'ordre de succession des intérêts professionnels n'est pas le même :

- les filles ont des intérêts sous cette disposition : Social => Réaliste => Artistique => Conventionnel => Entreprenariat et Investigateur (SRACEI). Elles veulent aider, conseille, s'occuper des personnes vivant avec handicap, secourir…et travailler à l'étranger, si possible.

- les garçons, quant à eux, leurs intérêts sont de type Social => Réaliste => Entreprenariat => Artistique = > Investigateur et Conventionnel (SREAIC). Ils souhaitent se déplacer souvent, organiser le travail, surveiller, concevoir et utiliser des technologies nouvelles.

De ce qui précède, nous déduisons que les intérêts professionnels diffèrent sensiblement chez les filles et garçons. Cette différence s'explique par la nature humaine, les circonstances vécues, les projets et les ambitions de la vie sans oublier l'estime de soi.

b. STRUCTURE DES INTERETS SELON LA FACETTE, CLASSE

Nous voulions aussi savoir si le choix des activités professionnelles à travers lequel s'expriment les intérêts des élèves varie selon la classe ou l'année d'études. Cette deuxième facette, comme la première englobe deux échantillons : la 5ème et la 6ème années de l'enseignement secondaire. Le modèle d'analyse de variance proposé par Edwards (1967, pp. 58 -64) s'est avéré approprié pour produire une réponse objective. Il étudie les effets du traitement appliqué à des groupes différents. Dans la présente étude, les intérêts professionnels représentent le traitement et les deux classes sont des groupes différents. En effet, il n'est pas possible de trouver u élève inscrit à la fois dans des classes même si elles sont parallèles.

Tableau 6 : Analyse de variance : Intérêts professionnels et l'année d'étude

Sources de variation	Sommes des carrés des écarts	Degrés de liberté	Carrés moyens	Rappot F	Signification
Année d'études	5,64	1	5,64	0,13	
Résidu (a)	665,42	15	44,36		
Intérêts professionnels	148,17	25	5,93	0,12	
Interaction A x B	427,63	3	142,54	2,89	
Résidu (b)	740,85	15	49,39		
	1987,71	59			

Il n'y a pas de différence systématique entre les colonnes : les élèves de cinquième et ceux de sixième années ne diffèrent pas significativement dans leurs choix des activités professionnelles. Ils sont tous au degré terminal de l'enseignement secondaire. Comme la comparaison des moyennes a permis d'accepter l'hypothèse de nullité, nous retenons que l'année d'études manque d'effets significatifs sur les intérêts professionnels. Les uns et les autres nourrissent presque les mêmes ambitions.

CONCLUSION

Nous avons inventorié six catégories d'activités professionnelles qui attirent les élèves filles et garçons de cinquième et sixième années secondaires. L'instrument administré à ces élèves de cinq sections différentes était un questionnaire dont les items proviennent de trois sources : le questionnaire d'intérêts professionnels de Manzione, le questionnaire d'intérêts de de Cardiner et Marie sous sa nouvelle version et le test de J. Holland. Ces items portaient sur clinquantes activités professionnelles présentées en dix groupes comportant chacun cinq thèmes.

La présente étude q désigné, dans toutes les sections, la prédominance des intérêts professionnels en rapport avec les activités sociales : celles où le sens de l'autre a de l'ascendance. Le modèle hexagonal du chercheur américain John Holland les résume en : aider, rencontrer, soutenir, coopérer, soigner, nourrir, enseigner et faire ensemble. Ce sont des occupations vocationnelles qui font prévaloir le sens de l'autre. Cela veut dire que les liens sociaux ont une importance capitale dans le fonctionnement psychique des jeunes qui recherchent une vie aisée et stable. Nous ne prétendons pas affirmer que d'autres activités professionnelles n'ont rien d'attrayant pour les jeunes scolarisés car chacune d'elles a obtenu un certain nombre de points d'après les préférences exprimées.

D'autre part l'importance des activités professionnelles qui sont désirées par les élèves filles et garçons n'est pas la même d'après l'analyse de variance. En effet, les intérêts des filles vont dans l'ordre S – R – A – C – E – I alors que les garçons manifestent des intérêts S – R – E A – I – C. La différence s'expliquerait par la nature humaine, les événements vécus ou les circonstances de la vie et les projets de chacun. Il est ainsi permis d'affirmer que les intérêts professionnels sont sensiblement

différents chez les élèves filles et garçons. Mais ceux qui sont réalistes ou ayant un sens pratique se placent à cheval.

En dernier lieu, nous avons constaté que l'année d'études ou la classe dans laquelle chacun étudie manque d'effets significatifs sur les intérêts professionnels des élèves de cinquième et sixième. C'est facile à comprendre dans la mesure où les intérêts définissent la direction que chaque élève prend pour donner un sens à sa vie, s'épanouir et se réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

Borsenberger V et Amalberti R. (2015), *Modèle en analyse du travail*, Liège, éd. Mardaga

Bottman A. (2005), *La contribution des inventaires d'intérêts au processus d'orientation. Un point de vue sociocognitif*, Paris, Edition du centre de Psychologie appliquée

Bryold C. (1989), *Choix professionnel et développement de carrière, Théories et recherches*, Montréal, Grétan Morin

Cardinet J. et Marie F. (1963), *Batterie générale d'aptitudes. Les questionnaires d'intérêts BGA*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé

D'Hainaut L. (1978), *Concepts et méthodes de la statistique*, Bruxelles, volume 2, Labor

Doron R. et Parot F. (2011), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF

Dupont J – B (2000), *Les intérêts : leur évolution et leur mesure. L'orientation scolaire et professionnelle*, Paris, Armand colin

Edwards A. (1967), *Statistical methods*, New-York, 2nd edition, Richart et Wiston

Evans K.M. (2012), *L'action pédagogique sur les attitudes et les intérêts*, Paris, E.S.F

Grawitz M. (1971), *Les recherches en sciences sociales*, Paris, éd. Dalloz

Hansein J.I.C. (1994), *The measument of vocational intest in journal of vocational behavior*

Holland J. (1997), *Types de personnalités et d'intérêts*, Paris, Louisanne n°5, RIASEC

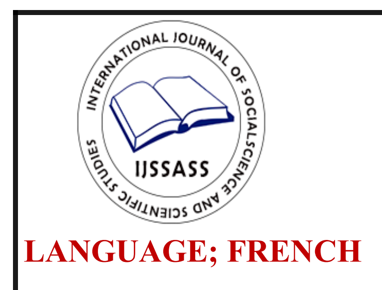
Huteau M. (1994), *L'évolution psychologique des personnes : problèmes et enjeux actuels ; Les techniques psychologiques d'évaluation des personnes*, Paris, EAP

Manzione J. (1976), *Questionnaire d'intérets professionnels, MAIPF-T*, Editions scientifiques et psychologiques, Issy-les-Moulineaux

Piaget J. (1968), *Le structuralisme*, Paris, P.U.F

Robert P. (2016), *Dictionnaire en français courant*, Paris, Edition Gallimard

Savaney C et Predager T. (1985), *De l'insertion à l'intégration dans l'entreprise*, Paris, Armand colin


International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

Attributions causales des accidents de travail dans les ateliers centraux de la Société Nationale des Chemins de fer du Congo à Likasi – *Opinions des agents accidentes* –

KAMBULU NSHIMBA KAZADI Jacques
Professeur Associé Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education Département de psychologie
jcqskmbl@gmail.com

Received; 9th August
Accepted; 16th September
Online Published; 30th September

A R T I C L E I N F O

Mots clés:

Attribution

Attribution causale

Accident de travail.

En guise d'introduction

Pour appréhender la survenue des accidents de travail au sein des ateliers centraux de la Société Nationale des Chemins de fer du Congo (SNCC) dans la ville de Likasi, nous sommes parti des dispositifs techniques mis en place et des mesures organisationnelles préventives qui sont en vigueur dans cette entreprise étatique. En dépit de ces stratégies dont la qualité est avérée, les accidents sont fréquents. Sans discréditer les résolutions de l'entreprise face aux accidents vécus, nous avons estimé que des paramètres psychologiques auraient joué un rôle déterminant. C'est dans cette logique qu'il nous a paru opportun d'interroger les salariés victimes dont les opinions ont confirmé notre hypothèse. En effet, les données issues du terrain démontrent que les agents de la SNCC/ Likasi travaillent comme si de rien n'était. Ils agissent de cette manière à cause du fait de ne pas s'être appropriés les directives ou instructions ni les objectifs de leur milieu professionnel. Ensuite le niveau d'exigence énergétique de leurs tâches professionnelles n'est pas compatible avec leur capacité énergétique au poste de travail. A cela s'ajoutent le mécontentement, la surcharge et la démotivation au travail. A cause de l''internalité des causes inférées, nous avons proposé deux pistes en tant que stratégies correctives pour clore notre investigation.

L'INTRODUCTION GENERALE

De nombreux et fréquents accidents de travail sont répertoriés, d'après les rapports trimestriels, dans les ateliers centraux de la Société Nationale des Chemins de fer du Congo à Likasi. Pourtant cette entreprise, en tant que système, a déjà mis sur pied des mesures préventives, outre les stratégies de prise en charge dont bénéficient les accidentés. Ces mesures visent un de ces deux axes :

- ❖ soit concerner le système entier de production ou l'organisation du travail au sein de l'entreprise dans son ensemble ;
- ❖ soit encore, s'intéresser au personnel en activité de production en vue de recourir aux affiches et à plusieurs autres mesures préventives.

En dépit de ces dispositifs, les accidents surviennent et ce, le plus souvent d'après le contenu de ces rapports que nous avons analysés attentivement. Il existerait, en ce qui nous concerne, des facteurs d'ordre psychologiques susceptibles de les expliquer. En fonction de cette préoccupation, il nous a paru opportun de faire participer, non pas les experts de sécurité tels que les contrôleurs et les inspecteurs, mais les employés accidentés : qu'ils nous révèlent la cause des événements impromptus qui leur sont arrivés. Leurs opinions semblent appropriées et même instructives.

En effet, les raisons que les victimes donnent comme explication des accidents de travail, encore mieux leurs attributions causales, sont nécessaires dans les entreprises modernes qui accordent de l'importance au facteur humain et plus particulièrement à la sécurité en situation de travail. En rapport avec leurs méfaits sur les travailleurs et leurs familles, sur le rendement et la survie des entreprises, les accidents de travail font l'objet de nombreuses publications et sont, sans aucun doute, un sujet d'actualité. Ils sont considérés, par A. Bruyneel (2012, p. 51), comme :

- ❖ des événements concrets dont les conséquences sont redoutées ;
- ❖ des phénomènes qui pèsent lourdement parce qu'on doit dépenser, non seulement pour soigner les victimes mais aussi réparer les dommages matériels ou autres.

En outre, ils touchent la population active et dénaturent les facteurs de productivité des entreprises concurrentielles. Ces affirmations font une suite logique des écrits de nombreux auteurs tels que Ryan et A. Smith en 1954, , Tiffin, Mc Cornick et Siegel en 1965 et Siegel en 1969 qui avaient insisté sur les inconvénients des accidents de travail. Il y a quelques années, le conseil international de sécurité au travail, dans son récent rapport d'avril 2015, met un accent particulier sur les dépenses conséquentes.

D'où, la nécessité de concevoir des pistes qui agissent davantage sur les mécanismes psychiques des employés et plus particulièrement sur l'éveil de leur conscience et de leur volonté en tant que fonctions mentales supérieures. Pour y parvenir, nous rangeons également notre espoir dans les initiatives de ceux qui commandent et aussi dans la mise au point de nouvelles méthodes de travail qui favoriseraient le progrès de l'organisation.

Le sujet abordé est d'une importance particulière pour tous les chefs d'entreprises et leur main - d'œuvre. A travers les résultats obtenus, chacun d'eux découvre que les accidents rendent le milieu de travail insécurisant, moins fiable ou moins crédible. C'est pour cela que nous avons conçu des pistes permettant de les contourner voire les surmonter. Le gouvernement congolais se servira aussi des résultats de la présente étude en vue de

mettre sur pied des structures d'aide à caractère psychologique dans le cadre de la sécurité dans la situation de travail.

1. LA PRESENTATION DES TERMES FONDAMENTAUX

La priorité est accordée, à ce niveau, à la clarification des termes qui constituent notre thème de recherche en vue de fixer leurs fonctions. Nous avons l'attribution, l'attribution causale et l'accident de travail.

1. 1. L'attribution

Attribution, en Latin « attribuer », est un nom qui, selon Robert Illustré (2015, p. 138) fait référence à la remise, à l'action d'attribuer une œuvre à un auteur. Ce qui est identique à donner un livre à un enfant. L'attribution est, certes, une notion centrale en psychologie sociale où elle désigne la raison que les sujets sociaux donnent pour expliquer un événement. En effet, les êtres humains expliquent ce qui se passe autour d'eux, ce qui se déroule dans le monde qui les entoure. La raison qu'ils en donnent, comme explication cohérente, constitue une attribution. Ainsi entendue, l'attribution peut être remplacée par le concept opinion étant donné qu'elle exprime un avis personnel, une idée dominante ou une conviction.

1. 2. L'attribution causale

Sans passer tout en revue, deux conceptions d'une attribution causale ont retenu notre attention. Dans son modèle de la Co-variation, H. H. Kelley (1972, p. 791) entend par attribution causale l'ensemble de raisons qui puissent être retenues comme causes explicatives lorsque les faits sont fournis au sujet social comme circonstances ou stimuli. Comme termes équivalents, il emplie son synonyme inférence causale dans ses publications. Pour, M. Hurtig (1981, p. 68), une attribution causale renvoie plutôt à une explication particulière d'un événement personnel : la connaissance dont se dote un individu pour maîtriser ce qui l'entoure ou encore la connaissance qu'il s'en forge. Il illustre sa définition en expliquant sa victoire au ping-pong par la qualité de sa raquette.

De ce point de vue, il infère la cause (la qualité de la raquette) d'un événement particulier (la victoire au ping-pong). Face à un événement, écrit F. Parot, l'individu cherche souvent à en inférer la cause. En effet, les inférences permettent de connaître les invariants causaux d'un environnement que l'on peut alors maîtriser. Ainsi un comportement peut être expliqué en termes de causes ou de raisons : des facteurs situationnels (la causalité externe) ou dispositionnels (la causalité interne), stables ou instables. Ces attributions causales, selon lui, dépendent du comportement expliqué et du statut de la personne qui l'explique. Elles équivalent, le plus souvent, une imputation de responsabilité.

1. 3. L'accident de travail

L'accident de travail, en tant que tel, est un groupe de mots. Nous circonscrivons, en premier lieu, la signification du concept accident avant celui d'un accident de travail.

1. 3. 1. Un accident

Une autre explication, plus complète, est celle du dictionnaire de psychologie (2011, p. 4) où il est écrit : « un événement inattendu, peu fréquent, aux effets perturbateurs est qualifié d'accident ». Dans son dictionnaire Internet, Robert (2015, p. 10) a pu écrire : « l'accident est un événement imprévu et soudain qui entraîne des dégâts, met en danger ». Il découle de ces définitions qu'un accident est un événement, généralement non souhaité, aléatoire et fortuit, qui apparaît ponctuellement dans l'espace et dans le temps, à la suite d'une ou plusieurs causes,

et qui entraîne des dommages vis-à-vis des personnes, des biens ou de l'environnement.

Des recherches sur la genèse des accidents montrent notamment une évolution selon l'âge, le sexe et le milieu social des accidentés. Elles dégagent une période d'exposition aux risques qui correspond sensiblement à l'adolescence : entraînant une surmortalité masculine accidentelle élevée, disait J. Selosse, Professeur Emérite de l'université Paris XIII. Ces idées sont soutenues par D. Oberlé et G. Mugny (1995, p. 794) lorsqu'ils disent : « les hommes sont les plus touchés que les femmes, les plus exposés sont les enfants entre 1 et 16 ans ».

Selon la gravité de ses conséquences, un accident pourra être appelé :

- incident, si ses conséquences sont jugées bénignes. La notion de gravité est complexe et liée à l'acceptation sociale des conséquences. Ce terme peut s'utiliser sans connotation négative ;
- catastrophe, si l'accident est de grande ampleur et touche un grand nombre de personnes. Tel est le cas de la catastrophe de Tchernobyl.

L'accident peut être de nature physique :

- une collision : non voulue entre deux automobiles ;
- une balle perdue entraînant la mort ou l'invalidité d'une personne ;
- une explosion non intentionnelle due, par exemple, à une 4.

Il peut aussi être d'une nature intellectuelle :

- la révélation d'un secret ;
- une mésentente sur un sujet comme un inexistante)" incident diplomatique.

Dans l'industrie, le risque d'accident lors de la réalisation de nouveaux bâtiments, d'ouvrages d'art, d'infrastructures, d'installations, de moyens de transport, d'équipements, de produits, etc., est maîtrisé par le respect de dispositions réglementaires et nécessaires qui sont déterminées par les études de sécurité pour atteindre les objectifs de sécurité contractuels.

1. 3. 2. Un accident de travail

Plusieurs acceptions sont à la une et correspondent à ce que nous étudions. On appelle accident de travail :

- une atteinte à l'intégrité physique de l'organisme du travailleur sur le lieu de travail ;
- tout accident survenu au travailleur dans le trajet compris entre le milieu professionnel et la résidence du travailleur ou vice versa mais dans l'exercice du contrat ;
- le dommage causé à tout salarié par le fait ou à l'occasion du travail dans le cadre de son contrat de travail.

Les accidents de travail coûtent cher au travailleur, à sa famille, à l'employeur et même à la collectivité. Ils pèsent lourdement parce qu'on doit dépenser des milliards pour soigner les accidentés et aussi réparer les dommages matériels ou autres. Jacques Dumaine, cité par Kambulu Nshimba (2017, p. 87), nous apprend que l'étude scientifique des accidents de travail consiste à les analyser afin de détecter et de rassembler les facteurs qui contribuent à leur survenue. Il n'y a donc pas d'accident fortuit, qui advient au hasard. C'est que chaque accident est expliqué par une véritable cause qui a probablement été ignorée. Bref, tout accident de travail est prévisible. Nous partageons ce point de vue mais nous envisageons extirper les raisons qui expliquent la survenue des accidents au sein des

ATC de la SNCC en dépit des précautions mises en place.

2. ETAT DE LA QUESTION

J. Rambert (1999, p. 312) mentionne les avantages de la recension des études des prédécesseurs. Il dit qu'elle permet de (d') :

- prendre connaissance des informations disponibles concernant le problème qu'on se propose d'étudier en vue d'éviter des redites et réfléchir sur le contenu des informations existantes ;

- éviter de répéter inutilement une recherche déjà terminée et ne pas s'aventurer dans l'étude d'un problème qui mène à une impasse.

Plusieurs publications scientifiques sur les accidents de travail ont déjà vu le jour. Comme en témoigne le nombre de livres existant dans ce domaine, nous en recensons les plus instructives. Celles qui édifient notre investigation déterminent les catégories, les causes, les statistiques, les conséquences ou effets des accidents et proposent des manœuvres appropriées.

B. Von Eckart (2011, p. 741) expose trois catégories suivantes :

- les accidents de la vie courante ;
- les accidents de la circulation ou accidents de la route et ;
- les accidents de travail.

Il détecte et rassemble les facteurs qui contribuent à la survenue des accidents qu'il qualifie. prévisibles. D'après les statistiques du Bureau international du Travail (BIT) : chaque année, 250 millions de travailleurs seraient victimes d'accidents professionnels entraînant des arrêts de travail. N. Sillamy (2003, p. 4) fait état, durant cette année en France, de 1 360 000 accidents de travail ayant entraîné 736 décès. Dans son ouvrage assez récent, concernant les Etats-Unis, R. T. Batten (2016, p. 445) rapporte environ 2 000 000 cas d'incapacités dues aux accidents industriels parmi lesquels plus ou moins 80 000 sont devenus des infirmes permanents. Une autre étude réalisée par V. Pareto (2012, p. 191) aboutit au résultat selon lequel de nombreux accidents professionnels sont consécutifs à la manipulation d'une charge ou à son transport manuel. Les victimes, poursuit-il, sont des ouvriers peu qualifiés ou mal intégrés socialement, dans la plupart de cas. D'après J. Cornet (2012, p. 93), les mauvais traitements subis dans l'enfance et l'adolescence au sein de la famille seraient aussi à prendre en considération. En effet, il existerait une corrélation positive significative entre la fréquence et la gravité des accidents d'une part et les coups reçus des parents : c'est comme si les corrections que l'on a eues en famille avaient engendré un sentiment de culpabilité ou un besoin d'autopunition dont les accidents de travail seraient l'expression. Ne vaut-il pas la peine de rappeler, à ce niveau de notre analyse, qu'à la suite de la variété de causes, une nouvelle discipline scientifique, la « ***cindinyque*** » ou science du risque a vu le jour en décembre 1987. Son objet est d'étudier les risques découlant de la technologie moderne.

La lecture attentive des accidents de travail, en nous référant aux prédécesseurs, révèle qu'ils ne sont pas imprévisibles ni indépendants des efforts humains. Ils sont donc évitables dans la mesure où :

- certains émergent du système productif ; ce qui signifie de l'organisation du travail. Lorsque la lutte contre les accidents de travail se rapporte au système propre, l'accidentologie parle de la prévention technique ;
- d'autres sont les conséquences des actions du travailleur : c'est l'agent producteur qui en est la cause. Son igno-

rance, la négligence de la consigne au travail, son inattention ou son état de santé, comme l'avait souligné Siegel (1969, pp. 283 – 284) génèrent des accidents professionnels.

Lorsque les précautions visent à réduire ces accidents en agissant sur le travailleur, ou l'acte humain, on parle de la prévention psychologique où se révèle le rôle du prépondérant, non pas du technicien comme dans le cas précédent mais du psychologue. Nous devons cependant retenir qu'il existe une interaction évidente, affirment A. Bruyneel et ses collaborateurs (1985, p. 541), entre les deux approches de la prévention des accidents car la réponse à la question générale de savoir comment prévenir les accidents du travail exige un effort de coopération entre le psychologue et le technicien. Néanmoins la prévention psychologique s'avère être plus fondamentale que la prévention technique dans la mesure où la plupart de conditions dangereuses de situations de travail dépendent, ne fut-ce que partiellement, du facteur humain. Pour nous en convaincre, reprenons l'exemple des machines défectueuses comme cause des accidents du travail. Si l'homme entretient régulièrement ces machines, l'usure est évitée. Par conséquent, d'après L. Gelmer (2009, pp. 305 – 308), elles ne seront très probablement pas les causes des accidents de travail. L'on doit bien se dire que ces causes sont variées :

- les unes sont étrangères à l'individu, par exemple la chaleur, l'éclairage défectueux, la monotonie de la tâche, et;
- les autres lui sont plus spécifiques : la diminution de la vue, de l'ouïe, les soucis familiaux, la mauvaise adaptation à l'équipe de travail, les conflits professionnels, la crainte d'être licencié, le dégoût du travail, etc.

Loin de reprendre ce qui est déjà connu, la présente étude se situe dans la ligne des attributions causales. Elle veut repérer l'explication, extirper les raisons à la base des accidents de travail tels qu'ils sont perçus par les employés accidentés. Tel est le motif qui justifie la théorie de l'attribution à laquelle nous avons fait recours.

3. LA THEORIE DE L'ATTRIBUTION

Une théorie psychologique qui nous explique la manière dont nous interprétons le comportement est la théorie de l'attribution causale. Sans cette théorie, nous ne saurions quels thèmes examiner, quelles variables avoir dans l'hypothèse ni quels facteurs ou indicateurs à mettre en rapport avec le phénomène nous étudions. Nous avons sélectionné la théorie de l'attribution qui nous permet d'éviter la divagation des idées dans notre argumentation. Selon Fritz Heider, nous avons tendance à attribuer les événements vécus à l'une des deux causes : interne (traits de la personnalité, intelligence, motivation …) ou externe (chance, situation, interventions de tierces personnes…). Voilà ce qui justifie le choix de cette théorie.

Fritz Heider cité par R. Ghiglione et J-F. Richard (1999, p.p. 135 – 155), l'un des psychologues sociaux, néo-Américain de formation allemande, essentiellement gestaltiste a posé les bases de la théorie de l'attribution. Le sujet social qui l'intéresse n'est pas le décideur ou l'acteur banal dont parlait Festinger mais le sujet de la connaissance : c'est l'individu qui se construit des conceptions concernant le monde qui l'entoure. Il voit l'individu ou le sujet humain comme motivé à se doter d'une connaissance, voire d'une conception de son environnement social. Selon son ouvrage *la psychologie des relations interpersonnelles*, cette conception peut être équilibrée ou causale : ce sont ses deux caractéristiques principales qui correspondent aux deux axes de l'analyse de l'auteur.

3. 1. La théorie de l'équilibre

Avec la notion de l'équilibre, F. Heider postule que notre perception ou notre conception des liens qui existent entre les personnes, mais aussi entre les personnes et les objets, doit se constituer en « bonnes formes » qu'il dit équilibrées comme d'autres diraient consistantes. Il postule également que si nous devions être confrontés à une constellation de liens qui s'écartent de telles bonnes formes, qui s'éloignent donc de l'équilibre, nous serions tentés de la modifier afin de la faire tendre vers une forme plus satisfaisante.

3. 2. La théorie de l'inférence causale et attribution

Le sujet de la connaissance, l'objet par excellence de la psychologie sociale cognitive moderne, c'est un scientifique spontané, intuitif, naïf : il contient toutes les possibilités de la science et s'en sert pour développer une psychologie naïve, de sens commun, qui n'a presque rien à envier à la psychologie scientifique, académique. Cette psychologie naïve permet au sujet social d'inférer les causes des événements importants auxquels il est confronté et, donc, d'élaborer sa conception des structures relationnelles. Ses inférences causales, objet de la théorie de l'attribution, tiennent le devant de la scène psychosociale.

De ce qui précède, nous constatons qu'il plaît à F. Heider de voir l'homme comme un quasi-scientifique qui veut contrôler son univers par la connaissance qu'il s'en forge. Il affirme que l'individu se livre à des inférences causales, donc à des attributions causales pour pouvoir prédire les événements et pour maîtriser son environnement : le monde qui l'entoure. Comment le *sujet de connaissance (l'individu)* explique –t- il les événements les plus marquants de sa vie ? En répondant à cette question, la théorie de l'attribution évoque la **causalité interne** d'une part et, d'autre part la **causalité externe**. Du point de vue de la personnalité, elle parle de *locus of control* ou contrôle interne opposé au contrôle externe et des styles d'attribution défensif et expressif.

1°- La causalité interne

L'événement est perçu comme un résultat qui provient de la personne elle-même : des facteurs dispositionnels. Le sujet est acteur : il effectue un contrôle interne. La causalité interne donne lieu au *biais d'égo centration positive* : le sujet de connaissance attribue le positif à lui seul et le négatif à autrui. La dimension internalité permet de connaître les individus qui sont à l'origine de ce qui leur arrive.

2°- La causalité externe

Le sujet de la connaissance explique les événements en termes de facteurs de l'environnement. Dans ce cas, la théorie de l'attribution parle des facteurs situationnels ou circulationnels. D'où, le sujet est observateur : il effectue un contrôle externe. La structure causale - encore mieux les causalités interne et externe – de F. Heider met en joint les effets à leurs causes et elle retient les causes crues. Dans cette logique, elle permet de distinguer les individus à l'origine de ce qui leur est arrivé de ceux qui ne le sont pas.

Trois motifs nous ont obligé de faire référence à la théorie de l'attribution :

- c'est que chaque employé accidenté a inféré la cause crue de son accident au travail ;
- il est possible de repérer, en nous limitant aux opinions exprimées, la première bonne raison sensée qui explique les accidents au sein des ATC/SNCC ;

- l'explication des accidents, d'après cette théorie, peut relever de l'internalité ou de l'externalité.

4. L'HYPOTHESE ET LES OBJECTIFS

L'origine d'un accident de travail est recherchée dans le matériel utilisé, dans le milieu du travail ou encore dans la tâche et même dans l'homme qu'est l'opérateur. Prenons le cas des accidents vasculaires cérébraux. Ces lésions du cerveau ou du système nerveux cérébro-spinal sont dues à une hémorragie ou encore à un ralentissement du flux sanguin favorisés par l'accumulation des résidus solides des matières premières ou de la poussière dans le sang du travailleur. Les parties du cerveau se détériorent rapidement et meurent en provoquant une paralysie des membres.

En dépit de cela, les théories qui déterminent les causes des accidents de travail sont tellement nombreuses que nous ne sommes pas en même de les évoquer dans leur totalité. Nous en avons sélectionné deux : la première est bipartite tandis que la seconde est une approche multipartite ou globale.

1°- La conception bipartite

C'est une conception qui évoque deux groupes de facteurs qui expliquent les accidents de travail : d'une part, *les facteurs humains et les facteurs techniques*, d'autre part.

- **Les facteurs humains**

Ils relèvent des *caractéristiques du travailleur*. Par exemple, son ancienneté, son niveau d'études, son émotivité, son affectivité …

- **Les facteurs techniques**

Les facteurs techniques renvoient aux conditions du milieu du travail, à l'équipement ou à l'outil utilisé par le travailleur de même qu'à l'organisation du travail. A titre d'exemple, la vétusté du matériel, la température, le rythme, la surveillance, la durée de la tâche, l'éclairage, etc.

2°- La conception multipartite ou globale

C'est une vision dialectique qui met en évidence *l'interdépendance* ou *les interactions* existant entre les défaillances au niveau de la tâche et de l'individu et vice versa.

Dans cette étude, nous voulons désigner la raison crue des accidents d'après les travailleurs concernés. Ils sont préoccupés par leur avenir au travail et se soucient de la manière à faire face aux exigences professionnelles. Nombreux d'entre eux vivent dans une situation de relatif dénuement, ils sont défense aux contraintes du travail.

De cet état de choses, nous formulons l'hypothèse que les accidents survenus aux salariés qui participent à notre investigation seraient suscités par des facteurs psychiques et individuels que matériels. En vue de vérifier cette réponse anticipée, nous avons défini un triple objectif :

- répartir les victimes des accidents de travail en fonctions de leurs services respectifs en vue de déceler ceux qui sont les plus touchés ;
- identifier les accidents vécus, déterminer quelques voies de façon qu'il en arrive le moins possible et enregistrer les attributions acausales et ;
- inciter les spécialistes de sécurité au travail à agir sur le personnel de façon que les accidents qui surviennent malgré tout soient rares et les moins graves possibles. C'est donc la diminution du taux de fréquence et de la gravité des accidents de travail.

5. LES INDIVIDUS CONCERNES

Notre étude concerne les agents d'exécution œuvrant au sein des Ateliers Centraux de la SNCC/ Likasi. Ils doivent s'exprimer sur ce qu'ils considèrent comme causes des accidents survenus au travail. Tous ne sont pas abordés individuellement car à la fin d'un trimestre, tous les services de l'entreprise élaborent des rapports où ils déclarent les accidents vécus et leurs causes au centre de Psychologie Appliquée (CPA). Dans cette logique, la technique documentaire est mieux appropriée. En consultant ces rapports, nous avons abouti aux tableaux 3 et 4 figurant au huitième point de cet article.

6. LES PARTICIPANTS

Le groupe représentatif indiqué pour notre investigation des attributions causales est composé des agents d'exécution accidentés qui n'ont pas rompu leur contrat de travail. Il faudrait rappeler que l'application du contrat de travail était suspendue pendant la durée de l'arrêt du travail provoqué par l'accident observé. Le médecin du travail a attesté que les conséquences de l'accident ne sont pas invalidantes. Il a affirmé que l'accidenté est apte à la reprise du travail. En fonction de la gravité de l'événement, certains agents sont affectés aux postes de travail qu'ils occupaient avant l'accident, d'autres ont été réorientés alors que d'autres non. Aux inaptes, l'entreprise a octroyé des emplois compatibles avec leur état de santé. L'étendue de l'ancienneté des participants va d'un an 4 mois à 14 ans 3 mois. Quelques-uns ayant moins de 6 ans de service sont dits de nouveaux agents dans l'entreprise.

Tableau 1 : La structure de notre échantillon

N°	Les catégories professionnelles	Les échelons	Les effectifs
1.	Les manœuvres ordinaires et lourds	1	2
		2	7
2.	Les manœuvres spécialisés	1	4
3.	Les travailleurs semi-qualifiés	1	5
		2	6
4.	Les travailleurs qualifiés	1	3
		2	6
5.	Les travailleurs hautement qualifiés	1	4
Total			**37**

Il ressort de cette matrice que 37 employés accidentés, encore en exercice dans l'entreprise, ont pris part à notre étude. Ils ont exprimé ce qu'ils estiment être la source de leurs accidents là où ils travaillent.

7. LES METHODES ET TECHNIQUES

Connaissant la présence d'une variété d'accidents de travail, de leurs sources, de leurs conséquences et de leurs explications, soucieux de découvrir ce que les victimes évoquent comme justifications ou raisons crues, ce qu'ils se sont dotés comme connaissance voire la conception du monde de travail qui les entoure et où ils évoluent, nous avons recouru à :

- la méthode d'enquête psychosociale : notre descente sur le terrain (in situ) où l'événement accident s'est produit naturellement et ensuite par plusieurs techniques en de la production des données recherchées.

Elle convient le mieux à une étude de terrain pareille à la nôtre, comme l'a dit A. Well- Barais (1997, p. 110) ;

- la méthode descriptive caractérisée, selon M. Wolf (1998, p. 104), par la démonstration des composantes, des modalités d'un accident telles que leurs catégories, leurs causes, leurs effets et leurs explications par les participants effrayés. Notre description soignée a permis de savoir comment les victimes comprennent les accidents subis et ainsi d'élaborer une relation non linéaire entre les causes évoquées et les accidents vécus.

A l'exemple du test sociométrique de J. L. Moreno, notre questionnaire est constitué d'un seul item : « **dire ce qui a motivé l'accident subi en situation de travail** ». En inférant les causes, notre questionnaire couvre amplement les deux axes, les deux caractéristiques principales d'une attribution causale : le style défensif ou expressif. La passation du questionnaire, sans limite de temps, a eu lieu pendant les heures de repos et en fonction d'un rendez-vous préalable. Les participants ont exprimé librement ce à quoi ils pensaient. Les plus rapides ont répondu dans une dizaine minutes et ceux qui hésitaient sont allés jusqu'à trente minutes. Pour être complet, ce premier outil de recherche était complété par la technique documentaire, l'entretien et l'observation directe. C'est de cette manière que nous sommes parvenu aux accidents vécus, à leurs fréquences et causes respectives ainsi qu'aux inférences causales.

8. LES RESULTATS OBTENUS

Les accidents de travail effectivement vécus au sein des ATC sont présentés en fonction des catégories professionnelles qui ont des témoignages tangibles. Cela a conduit aux causes parmi lesquelles celles qui sont de nature psychologique sont les plus évoquées. Delà nous avons abouti à la causalité interne qui extirpe l'intervention des facteurs dispositionnels dans la survenue des accidents perceptibles.

8. 1. Les accidents déclarés

Ce sont les accidents subis par les employés et qui sont enregistrés. Comme ils ont laissé des traces, nous avons consulté les rapports trimestriels des années 2015, 2016 et 2017. Cette documentation ne suffisait pas, à elle seule, pour nous rassurer. A travers les contacts et donc grâce aux entretiens et observations, nous avons écouté et transcrit les déclarations des victimes. Cette procédure nous a permis de déterminer la recrudescence de l'événement accident de travail.

Tableau 2 : Les accidents déclarés

N° Les désignations	Les fréquences
1. La blessure	23
2. La fracture des membres	20
3. La fracture des cotes	15
4. L'altération de la vue	14
5. La dégradation de l'ouïe	10
6. La fracture de la hanche	10
7. Les trous de mémoire	04
Total	**96**

La blessure occupe le sommet de notre matrice. Elle précède la fracture des os (membres, cotes, hanche). En parlant de fracture, c'est la question des os qui se brisent. Ce sont les infractions, les erreurs et les imprudences des employés qui exposent à ce danger. La répartition de ces accidents en rapport avec les catégories professionnelles est clairement définie dans la matrice ci -dessous :

Tableau 3 : La répartition des accidents en fonction des catégories professionnelles

Les accidents de travail	Les catégories professionnelles					Total
	1. Les manœuvres ordinaires et lourds	2. Les manœuvres spécialisés	3. Les travailleurs semi-qualifiés	4. Les travailleurs qualifiés	5. Les travailleurs hautement qualifiés	
1. La blessure	*2*	*4*	*10*	*6*	*1*	***23***
2. La fracture des membres	*2*	*3*	*7*	*6*	*2*	***20***
3. La fracture des cotes	*1*	*2*	*8*	*2*	*2*	***15***
4. L'altération de la vue	*2*	*3*	*6*	*1*	*2*	***14***
5.La dégradation de l'ouïe	*1*	*2*	*4*	*1*	*2*	***10***
6. La fracture de hanche	*1*	*2*	*5*	*1*	*1*	***10***
7. Les trous de mémoire	*0*	*0*	*3*	*0*	*1*	***04***
Total						***96***

Il ressort de cette matrice que certains employés des ATC/SNCC sont victimes de plus d'un accident de travail. En fonction des catégories professionnelles, les travailleurs semi-qualifiés sont les plus accidentés. Parmi les 11 qui sont abordés, 10 ont connu des blessures physiques ou corporelles, 8 autres ont subi la fracture des côtes que sont les os plats et 7, la fracture des membres supérieurs ou intérieurs. C'est dans ce groupe que 3 agents présentent les trous de mémoire. S'agissant de la durée professionnelle, les blessures, la fracture des membres et l'altération de la vue apparaissent surtout chez les nouveaux dans le milieu du travail. C'est que l'absence d'expérience professionnelle intervient dans la survenue des accidents au travail.

8. 2. Les causes des accidents

Les accidents susmentionnés surgissent à la suite de trois ensembles de causes : matérielles, organisationnelles et psychologiques.

8. 2. 1. Les causes matérielles

Nous sous-entendons les coefficients ou les grandeurs physiques et chimiques qui activent le déclenchement des accidents de travail par le fait qu'ils favorisent les erreurs, les infractions et les imprudences.

Tableau 4 : Les causes matérielles

N°	Les désignations
1.	La poussière et le bruit
2.	Les étincelles qui brouillent la vision et l'éclairage insuffisant
3.	L'ambiance thermique incommode et la défaillance de la machine
4.	L'absence d'équipement de protection et l'exiguïté de l'espace de travail
5.	L'explosion des liquides et 'électrocution

Les grandeurs physiques prédisposent aux accidents dans le milieu de travail étant donné qu'il est difficile voire impossible de supprimer leurs effets nocifs.

8. 2. 2. Les causes organisationnelles

Nous leur accordons le statut de dangers, de risques plus ou moins prévisibles. En d'autres termes, ce sont les expositions qui ne sont pas les mêmes d'un service à l'autre.

Tableau 5 : Les causes organisationnelles

N°	Les désignations
1.	La formation professionnelle non assurée et le défaut d'entretien des outils de travail
2.	Le décalage entre les exigences et les aptitudes et l'absence de contrôle technique
3.	Le mauvais état des machines et la vétusté de la locomotive
4.	L'allongement des heures de travail et le vieillissement des rails
5.	Les notices inappropriées et l'insuffisance des mesures préventives
6.	Le style de commandement et la surveillance
7.	Le temps de travail insuffisant et 'absence de dispositifs de protection
8.	L'insuffisance du temps de repos et les intoxications au gaz
9.	Les conflits professionnels et la faible sensibilisation
10.	Les conditions des installations incommodes et l'absence d'avertissement
11.	L'exigence d'une cadence rapide

Les effets de ces dangers peuvent sensiblement être réduits si les dirigeants de l'entreprise accordent davantage de l'attention aux conditions de travail comme l'avait souligné P. Moliner (1996, p. 108).

8. 2. 3. Les causes psychologiques

Ce sont les difficultés individuelles qui empêchent de réduire les accidents de travail et qui rendent de plus en plus vulnérables. Les participants ont exprimé ce qu'ils supposent être la source des accidents subis.

Tableau 6 : Les causes psychologiques

N°	Les désignations
1.	Le mécontentement, l'inexpérience et la somnolence
2.	La surcharge du travail et la prise des risques
3.	La fatigue, l'insubordination et la démotivation au travail
4.	Le vertige et l'ignorance du danger
5.	Les hallucinations, un malaise et la manipulation inadéquate des instruments de travail
6.	L'inadaptation au travail et es illusions
7.	Le dégoût du travail, l'obstruction des initiatives personnelles et la distraction
8.	L'état d'ivresse, l'absence de confiance en soi et la lenteur
9.	La sensation d'être observé durant l'activité et la précipitation
10.	La négligence, la frustration au travail et l'orgueil de la vie
11.	L'incertitude, l'inquiétude, la position inconfortable et la surprise

Les données du terrain figurant dans les matrices ci -dessus ont conduit à identifier la causalité interne. Cela permet d'avouer que les accidents handicapent gravement le fonctionnement psychique des victimes et entraînent une détresse intense. Ce sont les croyances antérieures des accidentés qui ont motivé ces attributions pour générer leur anxiété. D'où l'émergence des causes internes qui sont de nature psychologique.

8. 3. LA CAUSALITE INTERNE DES ACCIDENTS DE TRAVAIL AUX ATC/SNCC

De par les opinions exprimées, les activités professionnelles dans les ateliers centraux de la Société Nationale des Chemins de fer du Congo, dans la ville de Likasi, se révèlent ennuyeuses et épuisantes d'après la perception que les agents accidentés en ont. Elles sont la source des difficultés émotionnelles, font appel au secours et exposent aux accidents de travail. Dans tous les services visités, elles suscitent des accidents dont les causes ont été découvertes à travers le questionnaire administré. L'auto-estime et la perception des conditions dans lesquelles le travail se déroule occupent la place primordiale parmi les variables en ligne de compte. Il est vrai que les participants ruminent des idées noires, dangereuses pour leur santé au travail. C'est dans l'épuisement nerveux qu'ils travaillent. Lorsque l'un d'eux a vécu l'accident de travail et éprouve de la douleur à laquelle s'ajoute la souffrance morale, la représentation qu'il avait de ses tâches professionnelles s'écroule. Il se demande s'il pourra un jour surmonter l'actuel état dégoûtant de son travail et ressentir de la sécurité en travaillant. Ses ruminations mentales favorisent le regret de la quantité d'énergie dépensée. Elles exercent une véritable action accablante, un véritable travail mental d'autodestruction parce que la décharge n'a pas lieu et semble être interdite. Elles sont chargées d'émotions qui deviennent un gros noyau de fatigue. Elles diminuent l'intérêt pour toutes les activités professionnelles mêmes celles qui procuraient habituellement du plaisir. D'où l'irritabilité accrue, la déconcentration, le dysfonctionnement du processus de décision, l'agitation et les plaintes somatiques fréquentes. Ces signes et leur ordre d'apparition diffèrent considérablement d'un agent à l'autre par le fait que chaque personne est unique.

En recourant à nos deux pistes, il est possible que les agents accidentés remontent la pente, qu'ils se tournent vers un avenir professionnel encourageant mais à condition de se faire aider. Cette annonce trouve sa place dans la mesure où nous avons déjà vu des maladifs reprendre de la vigueur au bout d'une période à laquelle d'autres n'ont pas survécu.

LA CONCLUSION GENERALE

A partir des opinions personnelles exprimées par les victimes des accidents de travail et en fonction de leurs attributions, nous retenons à l'issue de cette investigation :

- que les accidents de travail sont déclenchés par le fait de ne pas s'être approprié les directives ni les objectifs du milieu professionnel. Voilà ce que C. Lemoine (2008, p124) a appelé la manipulation axiologique que Y. Barel (1973, p.266) dénommait : l'absence d'assimilation subjective. Selon nos participants, les accidents vécus ne sont pas déterminés par un certain agissement de leur part et ils sont imprévisibles vue la complexité de l'organisation où ils travaillent. C'est donc le contrôle externe évoqué par J.B.

Rotter (1966, p.797) ;

qu'ils sont répétitifs parce que le niveau d'exigence énergétique des tâches professionnelles n'est pas compatible avec la capacité énergétique des employés au poste de travail ;

- qu'ils génèrent de l'insécurité en situation de travail en dépit des mesures préventives et ;
- qu'ils rendent difficile l'implication au travail.

Nous reconnaissons l'aspect positif de ces accidents : celui de révéler les anomalies que contient le système de production. Mais ils handicapent les employés accidentés des ATC/SNCC qui les considèrent comme des événements injustes en situation de travail. Ce premier constat est expliqué par l'atteinte de l'intégrité physique et morale des agents concernés et aussi par des conséquences qui coûtent cher à l'entreprise sur le plan économique, financier voire humain.

En outre, les accidents diffèrent :

- selon les catégories professionnelles, les manœuvres lourds et spécialisés ont plus de risque à la suite d'un accident que, dans l'ordre, les travailleurs qualifiés et hautement qualifiés.
- en rapport avec l'expérience professionnelle, les nouveaux agents ont plus d'accidents de travail, souvent graves, que les agents expérimentés et chevronnés.

Une autre constatation, c'est que les employés des ateliers centraux de la Société Nationale des Chemins de fer du Congo/Likasi commettent régulièrement des :

⇒ infractions en ne respectant pas les règles définies dans le code du travail congolais ;

⇒ erreurs en enfreignant involontairement le règlement intérieur ;

⇒ imprudences ou sabotages lorsqu'ils sous-estiment et bravent les dangers.

Cette situation, pour peu qu'on y réfléchisse, résulte de la conjoncture du moment. Pourtant le respect des méthodes de travail et des règles définies devrait leur permettre d'éviter la plupart d'accidents déplorés. Il convient aussi de retenir que la prédominance des causes organisationnelles, dénommées dans la théorie de l'attribution comme des facteurs situationnels ou circulationnels, conduit à mentionner un fait particulier : les employés, du point de vue de leurs explications cohérentes, ne sont pas à l'origine des accidents qui leur sont arrivés. Ils les attribuent à l'entreprise. Par le fait même, ils confirment leur style d'attribution défensif et expressif justifié par l'aspect négatif que représentent les accidents de travail. Autant qu'une rémunération substantielle, le besoin de se sentir en sécurité à l'intérieur des ateliers centraux est recherché. Nous proposons ainsi deux pistes que la Société Nationale des Chemins de fer du Congo pourrait exploiter en faveur de la sécurité au travail :

- conscientiser les employés à améliorer leurs comportements professionnels. Ils commettront alors moins :

⇒ d'infractions, par exemple en renforçant les sanctions et en leur communiquant clairement les dangers ;

⇒ d'erreurs, si on attribue plus vivacité à la formation encours d'emploi ;

⇒ de sabotage à travers la sensibilisation de nouveaux employés aux dangers du travail.

- Adapter chaque opérateur à son poste et rendre son travail moins itinérant. Cela diminue les obstacles qui augmentent la fréquence et la gravité des accidents de travail suscité par des facteurs psychiques.

Afin de lutter contre l'inquiétante augmentation des accidents déclarés, il convient de rendre pragmatiques ces deux pistes relatives à la sécurité en situa-

tion de travail en agissant sur le psychisme des travailleurs. Dans une autre recherche, ceux qui se préoccupent du bien-être au travail mesureraient l'efficacité de ces pistes sur le terrain. En effet, ces pistes transforment l'entreprise en un système fiable où la sécurité au travail est garantie.

LA BIBIOGRAPHIE

Hurtig M., (1981), *Introduction à la psychologie de l'enfant* (3volumes), Liège, Mardaga

Kelley H. H., (2012), *Attributions : perceiving causes of behavior,* Morristown, General learning Press

Moliner P., (2016), *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales,* Grenoble, Presses universitaires de Grenoble

Oberlé D. α Mugny G., (1995), *La psychologie sociale ; relations humaines, groupes et influence sociale*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble

Robert Illustré (2015), Dictionnaire Internet, France, édition Sejer

Roland Doron α Françoise Parot, (2016), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, édition Presses universitaires de France

Rotter J. B., (1966), S*ocial roles, social control and biaises in social perception processe,* New York Academic Press

Well- Barais A.,(2017), *Les méthodes en psychologie, Breal, Rosny*

Wolf M., (1998), *La psychopathologie et ses méthodes,* Paris, PUF (Que sais-je ?)

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

PRATIQUE DE LA PHYTOTHERAPIE UTEROTONIQUE AU 3ème TRIMESTRE DE LA GROSSESSE PAR LES GESTANTES DE MUKABE KASARI

Nama mwengu Cécile, Chuy Kalombola Didier, Kabamba Kangombe jacques, Kimba Mukanya Pascal, Mundongo Tshamba Henri, Malonga kaj Francoise, Kakoma sakatolo zambezi

Received; 20/09/2021
Accepted; 29/09/2021
Online Published; 30/09/2021

A R T I C L E I N F O

Mots clés:

Pratique

Gestante

Phytothérapie Utérotonique

3ème Trimestre de la Grossesse

Mukabe

En guise d'introduction

Contexte : L'utilisation des plantes médicinales (phytothérapie) est une pratique bien répandue et moins prise en compte par les chercheurs et les gestionnaires des systèmes de santé au niveau local en République Démocratique du Congo. Peu d'études s'y sont jusque-là intéressées pour saisir la portée et les perceptions des personnes impliquées dans cette pratique. L'objectif de ce travail est d'analyser les pratiques de la phytothérapie utérotonique par l'utilisation des plantes traditionnelles, par les gestantes au 3ème trimestre de la grossesse et évaluer le niveau des connaissances sur ces pratiques pour les parties prenantes.

Méthodes : Nous avons mené une étude de cas mixte, ayant compris une phase quantitative (QUAN) suivie d'une phase-2 qualitative (QUAL) dans le village de Mukabe Kasari, territoire de Lubudi dans la Province du Lualaba sur une période de trois mois allant du 18/09 au 12/12/2018.

La phase qualitative a porté sur les données de 35 entretiens individuels, approfondis et semi-structurés et neuf focus group, conduits auprès des gestantes, des époux des gestantes, des matrones et des tradipraticiens qui ont été sélectionnés de façon raisonnée, et 19 observations directes des plantes médicinales photographiées. Les données qualitatives ont été analysées en contenu par thématique liées aux perceptions et pratiques de la phytothérapie utérotonique chez les gestantes.

Résultats : Sur le plan qualitatif, les gestantes considèrent que la pratique de la phytothérapie assurait trois fonctions essentielles, à savoir : faciliter l'accouchement, éviter les complications, et conserver le patrimoine ancestral. Les conséquences étaient perçues de manière marginale concernant la phytothérapie, notamment : l'épuisement, les vertiges, l'hémorragie et l'induction de la césarienne.

Conclusion : Notre étude a atteint les objectifs spécifiques ceux de : Déterminer la fréquence des gestantes de la phytothérapie qui est majoritaire 90,6%, Identifier les pratiques et leurs finalités qui sont les feuilles, écorces, poudre (lufumpa), décrire les plantes utérotonique : Mumono, Kivungwila, Kajima mbale, Mutula, explorer la perception : Faciliter l'accouchement, ouvrir le col, et s'accoucher rapidement, relever les risques effets secondaires : épuisement, vertige, hémorragie. Cette pratique suit une logique incitée par la connaissance des indications, des usages et de la facilité des formes, des posologies, des voies d'administration, etc.

INTRODUCTION

Presque tous les pays du monde sont intéressés par l'étude des plantes médicinales sur le fait que le règne végétal constitue une source importante et indispensable des médicaments (**Urombi, 2001**).

De nos jours encore, en Afrique comme partout ailleurs dans le monde, les plantes retrouvent une place de choix dans la thérapeutique après la vague des médicaments minéraux et d'antibiothérapie (**Bulemfu, 1994**).

La République Démocratique du Congo (RDC) est un terrain privilégié pour la protection des plantes curatives et que la flore y est la plus diversifiée. La valeur des plantes médicinales est une préoccupation majeure de nombreux chercheurs dans notre milieu, car une grande partie des gestantes recourt largement à la médecine traditionnelle. Souvent, les gens n'ont pas d'autres choix compte tenu du prix élevé des médicaments, ils préfèrent recourir à la tradition qui est moins coûteuse pour stimuler et provoquer l'accouchement. (**Utshudi J., 2004**).

D'après une enquête réalisée en Chine, le nombre de consultations en médecine traditionnelle chinoise (MTC) était de 907 millions en 2009, ce qui représentait 18 % de l'ensemble des consultations médicales dans des établissements interrogés ; le nombre de patients hospitalisés en MTC s'établissait à 13,6 millions, soit 16 % du total sur l'ensemble des hôpitaux soumis à l'enquête (Rapport sur une enquête portant sur la situation de base de la MT/MC en 2009).

En République démocratique populaire de Laos, 80 % de la population vit dans des zones rurales, qui totalisent 9113 villages : chaque village compte un ou deux tradipraticiens. Au total, 18 226 tradipraticiens délivrent une grande partie des services de santé à 80 % de la population **(M L S et OMS, 2012).**

La RDC a été également stimulée par des réalisations positives accomplies dans le domaine de la phytothérapie par certains pays comme la Chine, l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, le Sénégal, etc. C'est pourquoi, à plus d'une reprise, elle a amorcé le mouvement de revalorisation de l'usage des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle dans la prévention et le traitement de la maladie. Des efforts louables avaient déjà été tentés en ce sens par l'Office national de la recherche et du développement (ONRD) (**Kikhela N., et al. 1974**).

Quelques années plus tard, l'Institut de recherche scientifique (IRS), qui a succédé à l'ONRD, a créé un Centre de médecine des Guérisseurs (CMG) avec une revue : Bulletin de médecine traditionnelle au Zaïre. En 1977, ce centre a organisé une vaste recherche sur la médecine traditionnelle dans plusieurs régions du pays tel que Kinshasa, Bas-Congo, Equateur, Province Orientale, Kivu. (**IRS et CMG, 1977**)

1.2. ENONCÉ DU PROBLÈME

Selon Kakule, la place qu'occupe l'utilisation des plantes médicinales par les ménages, pour 73,8% des enquêtés, l'utilisation des plantes médicinales est le deuxième recours après la médecine moderne. Selon cet auteur, *pour 90% des enquêtées, les maigres ressources familiales ne peuvent pas couvrir les coûts exorbitants des soins de santé modernes qui limitent leur accès au CS et à l'hôpital.*

Nombreux sont les médicaments déconseillés pendant la grossesse. Aussi, certaines femmes se tournent vers les plantes pour soulager les petits maux qui accompagnent souvent cette période. Un bon nombre de plantes dont on a un certain recul sur l'innocuité peuvent être utilisées pendant la grossesse, et cela à tous les trimestres (**Moussally K., 2009**).

1.3 QUESTION DE RECHERCHE

Ce travail veut répondre à la question de savoir quelles sont les motivations, les modes d'utilisation, les risques et l'issue de l'accouchement pour les gestantes pratiquant la phytothérapie utérotonique au 3ème trimestre de la grossesse à Mukabe dans le Territoire de Lubudi**.**

1.4.1. Objectif Général

Analyser la pratique de l'utilisation des plantes traditionnelles par les gestantes au 3ème trimestre de la grossesse et évaluer le niveau des connaissances sur ces pratiques à Mukabe

1.4.2. Objectifs Spécifiques

Ces objectifs ont été de :

1. Déterminer la proportion des gestantes qui pratique la phytothérapie dans le village Mukabe dans le territoire de Lubudi ;
2. Décrire les différentes plantes médicinales utilisées pour la phytothérapie au troisième trimestre de la grossesse par les gestantes à Mukabe **;**
3. Identifier les motivations et les modes d'utilisation de plantes médicinales et de leur administration ;
4. Relever les risques ou effets secondaires liés à la phytothérapie ou utilisation de plantes médicinales.

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. DESCRIPTION DU TERRAIN D'ÉTUDE

1. Institution du village Mukabe Kasari.

Le village Mukabe Kasari est situé dans le Territoire de LUBUDI. Il tire son nom de son chef-lieu, qui a aussi tiré son nom de la rivière LUBUDI qui traverse le milieu de ce territoire. Ce Territoire a été supervisé par la ville urbano-rurale de KOLWEZI, dans la Province du KATANGA.

2. Coordonnées géographiques

Le territoire de LUBUDI est actuellement situé dans la Province du LUALABA, issue du découpage de l'ancienne province du grand Katanga. Il a une superficie de 17.860km^2.

Le village Mukabe- kasari est dans la chefferie de Bayeke où nous trouvons la tribu de BABANGU.

2.2. POPULATION D'ETUDE

Le village Mukabe '- kasari a une population totale de 13.796 Habitants avec un Centre Santé de référence, 4 Centre de santé, 12 poste de santé,

2.3. TYPE D'ETUDE

C'est une étude de cas descriptive, compréhensive, transversale et à devis mixte séquentiel (**Creswell, 2011**).

La conduite de cette étude mixte a été séquentielle et explicative, c'est-à-dire, qu'elle s'est déroulée en deux phases chronologiques. La première quantitative (QUAN) suivie de la deuxième qualitative (QUAL) (QUANT => QUAL). D'abord, il y a eu une collecte et une analyse de données quantitatives, suivie d'une phase qualitative durant laquelle l'équipe de recherche s'est posée de nouvelles questions de pouvoir comprendre/expliquer les résultats quantitatifs obtenus, apportant ainsi une clarification et une explication de ces derniers (**Creswell, 2011).**

Les méthodes de collecte et d'analyse des données QUAL et QUAN ont été séparées et l'intégration des deux phases s'est ainsi faite par connexion des résultats de la phase-1 QUANTI avec la collecte et l'analyse de la phase-2 QUALI (**BUJOLD et all., 2016)**.

La ressource constituée des résultats de la phase-1 QUANTI a permis d'identifier les catégories d'informateurs-clés. Et la deuxième à obtenir les explications débouchant sur les résultats de la phase-2 QUALI, obtenus avec un échantillon raisonné d'informateurs clés (**CRESWELL., 2011**).

La partie quantitative a établi un profil sociodémographique de la médecine traditionnelle phyto - thérapeutique chez les femmes enceintes (l'âge, le niveau d'étude, l'état matrimonial, le clan, la tribu, la Gestité, et le village etc.). La partie qualitative a porté sur un choix raisonné des gestantes, des maris et des prestataires (matrones et tradipraticiens) de Mukabe Kasari, ayant été impliqués dans les prestations phyto-thérapeutiques durant la grossesse.

2.4. Echantillonnage : participants à l'étude.

Période de l'étude qui a eu lieu du 18 Septembre au 12 Décembre 2018, Soit 3 MOIS

(1). Participants à la phase quantitative.

Notre échantillon d'étude était constituée de toutes les gestantes du village MUKABE dans le Territoire de Lubudi ayant utilisé les produits naturels dans la même cité et qui avaient répondu à notre invitation, ainsi que toutes les gestantes qui ont accouché après avoir utilisé les produits naturels et tous ceux qui étaient concernés par les critères d'inclusion susmentionnés, soit **157** gestantes**,** matrones ou sages-femmes **134,** et **53** maris et tradipraticiens (**N= 344).**

Nous avons exclu de notre étude toutes les femmes qui n'avaient pas utilisé les plantes pour un quelconque accouchement, les non résidant dans le milieu pendant un long séjour, les visiteuses, ceux n'ayant pas consenti de collaborer avec nous, les célibataires et les féticheurs.

(2). Participants à la phase qualitative

Nous avons considéré toutes les gestantes qui ont été reçues à la CPN, les centres de santé, les matrones ainsi que leurs maris reçus au cours de notre période d'étude (18 Septembre – 12 Décembre) Nous avons réalisé une sélection des participants par choix raisonné, incluant les gestantes au troisième trimestre de la grossesse, leurs maris, les matrones ainsi que les anciennes accouchées qui avaient utilisé les plantes pendant la grossesse et lors de l'accouchement.

2.5. Collecte des données

Dans la phase quantitative, la collecte des données s'est effectué grâce à une fiche de collecte (checklist) des données établie en français, Kisanga, Swahili. Et puis Kisanga

Les données de la partie qualitative ont été recueillies par triangulation des techniques de collecte, à savoir :

- Les entretiens : un guide d'entretien a été utilisé pour les interviews individuelles, semi-structurées.
- Les focus group de discussions, avec un thème et des sous-thèmes de discussion.
- Quelques photos et images prises ainsi quelques plantes ou racines.
- Il faut noter que chaque cas d'usage des produits naturels en dehors de l'hôpital a été répertorié sur une fiche d'enquête. Globalement, l'observation directe et indirecte nous a permis de trianguler les données.

2.6. Gestion et analyse des données

2.6.1. Approche quantitative

Les données quantitatives collectées et saisies en Word, encodées avec Excel version 2013, traitées et analysées statistiquement à l'aide du logiciel Epi info 7.2.2.6.

L'analyse quantitative limitée aux caractéristiques sociodémographiques des enquêtés , réalisée grâce aux statistiques usuelles suivie par l'analyse au niveau du volet qualitatif.

2.6.2. Approche qualitative

- Un Mois d'immersion dans les différents villages
- 35 entretiens guidés ont été utilisés pour les interviews individuelles, semi-structurées. Avec une prise de note, avec une durée moyenne d'interview variant entre 30 et 55 minutes
- Neuf focus group de discussions, avec un thème et des sous-thèmes de discussion constitué.de 6 à 12 personnes, avec une durée moyenne d'une à trois heures par focus
- 19 observations des plantes médicinales capturées par des photos et images (feuilles, racines)

3.7. CONSIDERATIONS ETHIQUES

Le respect des principes éthiques de la recherche scientifique ont été observé par : Le consentement éclairé, le respect de la dignité de la personne, la bienfaisance, la participation libre et volontaire , le respect de la confidentialité.

2.8. Contraintes et difficultés rencontrées.

Les difficultés lies à l'énumération des plantes, prise des connaissances sur les plantes pour divulguer leur produit, de résistance pour protéger leur patrimoine ancestral légué par leur père. Réclamation de la restitution du travail.

2.9. Limites du travail :

- Ces résultats qualitatifs ne sont pas généralisables, La taille de l'échantillon non standardisable, les principes actifs non connu ainsi que le degré de toxicité ;

III. PRESENTATION DES RÉSULTATS

3.1.1. Paramètres sociodémographiques des femmes enceintes

III.1.1 Age

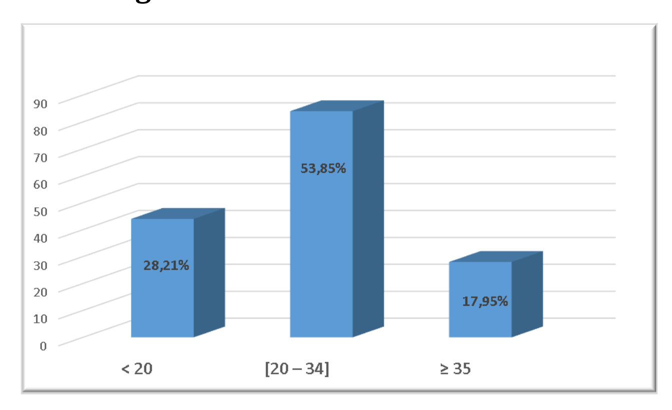


Figure 1 : Répartition des enquêtées selon l'âge

La tranche d'âge comprise entre 20 et 34 ans était la plus représentée avec une proportion de 53,85% ; celle de moins de 20 ans était représentée à hauteur de 28,21% tandis que celle de 33-43 ans n'a représenté que 17,95 % de l'ensemble. La moyenne d'Age était de 26,22 ± 7,73 ans (Minimum, 12 ans ; Maximum, 43 ans).

III.1.2 Niveau d'étude

Tableau II : Répartition des enquêtées selon le niveau d'étude

Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentage
Sans niveau	37	23,72
Primaire	107	67,95
Secondaire	13	8,33
Total	**157**	**100,0**

La majorité (67,95%) des enquêtés avait le niveau d'étude primaire, suivie 23,72% d'enquêtées sans niveau d'étude.

III.1.3 Etat civil

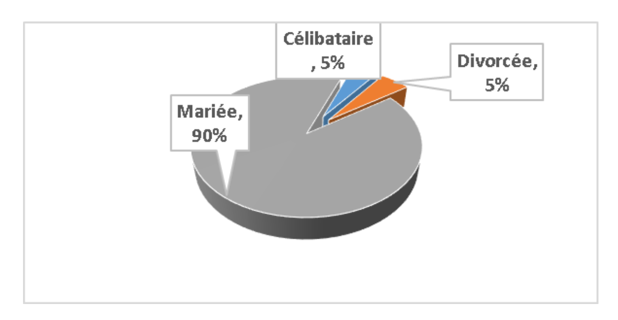


Figure 2 : Répartition des enquêtées selon l'état civil

La plupart (91,13%) de nos enquêtés étaient mariées, suivies de 5,13% de divorcées et enfin 4,49 % de célibataires.

PREAMBULE :

La perception et la pratique de la phytothérapie par les gestantes, les maris des gestantes, les matrones, les praticiens et le personnel soignant, se structurent autour de six dimensions essentielles reprises ci-dessous :

3.2.1. Intérêt d'utilisation de la phytothérapie.

L'intérêt d'utilisation de la phytothérapie chez les femmes enceintes comprend trois sous-thèmes, à savoir : l'utilité, les indications et les avantages de la phytothérapie.

3.2.1.1 Utilité de la phytothérapie : Certaines considèrent la phytothérapie comme ***facilitatrice de l'accouchement***. Cette considération est soutenue par l'extrait ci-après :

> « *Makanga a biti a kwasha luine mwanda wa ku fungula col, mwana ekela biya, muntu aseme biya ne kenshi abande na bisanso* » (**INPHYT 2).**

Traduction libre : Les plantes médicinales aident beaucoup dans l'ouverture du col pour que l'enfant soit en bonne position et que la femme ne traîne pas à accoucher avec les douleurs.

D'autres considèrent la phytothérapie comme étant ***salutaire, car permettant d'éviter les complications et les césariennes*** : «*Tutoma a makanga a biti mwanda wa kutina ma nkoleja, ne ma cesaria, ange mwana wa kibankana a kidunluke* » (**INPHYT 1).**

Traduction libre : Nous buvons les produits de plantes pour éviter certaines complications et les césariennes et si l'enfant est en position transverse, il se redresse.

3.2.1.2 Indications de la phytothérapie.

Sont aussi diversifiées, elles comprennent : la position (haute) du fœtus avec convulsion, l'hypo- ou l'hypercinésie utérine et la mort fœtale in utero.

En ce qui concerne la position haute du fœtus, les répondantes se sont exprimées en ces termes : « Ange *mwana kenshi wikila, ne wiya ukengengeleka, sanga mama nangwa tata waji uba bukende ne kenshi waji utama makanga andi kwanza mu miezi miwame* » *(FOPHYT* 3).**Traduction libre** : Si le fœtus ne descend pas ou descend et remonte, c'est que la maman ou le papa est allé à côté (s'est prostitué) ou encore qu'elle n'a pas pris à temps son traitement.

Concernant l'indication d'hypo- ou d'hypercinésie utérine, un extrait formulé de la manière suivante : « *Shi bakubula ku maternité amba bisanso kenshi bidi biya, biketeka nangwa bia pita kipimo, kubangi i kishi ne bangi watoma bukanga col kange kufunguka* » *(FOPHYT* 3).

Traduction libre : Si on te dit à la maternité que les contractions ne sont pas bonnes ou qu'il y a excès de contractions, pour les uns, c'est le fait d'un ver et pour les autres, c'est la conséquence d'avoir pris le médicament avant que le col ne soit ouvert.

Quant à l'indication concernant la mort fœtale in utero, l'extrait d'entretien ci-dessous présente l'explication donnée par les répondants : « Ange *mwana kenshi wenda munda nangwa mafuka anga, mu mieji miwanine, kenshi wafwa, bangi bapungila ne bangi bafwila munda ange i mukata luine. Ino kenshi bobe operation i kumupela makanga bitu ne wa tamba » (***INPHYT 2).**

Traduction libre : Si le fœtus ne bouge pas dans le ventre quel que soit le nombre de jours pendant que vous êtes à terme, peut-être qu'il n'est pas mort et qu'il somnole, ou encore qu'il est mort dans l'abdomen. Alors on ne fait pas l'opération, on donne le médicament et il sort.

3.2.1.3 Avantages de la phytothérapie.

Le traitement des infections, l'élimination des vers intestinaux, la diminution du saignement, l'augmentation de l'hémoglobine, l'absence de toxicité et de goût amer.

Les avantages de traiter les infections et les vers intestinaux ressortent de l'extrait du focus group ci-après : « *Mwana mukazi wa dimi kenshi udia biya, ukoka luine ne kenshi udi ne kitashi kya kowa mukitashi, apo ukosha kupata ne bulwele bukwabo lo tudi kumupela a makanga* » ***(FOPHYT 3).***

Traduction libre : La femme enceinte ne mange pas bien, se fatigue beaucoup et n'a pas assez de temps pour se laver, elle peut ainsi attraper d'autres

maladies, c'est pourquoi nous lui donnons ses médicaments.

L'avantage de la phytothérapie en ce qui concerne l'augmentation ou le maintien du taux d'hémoglobine en diminuant le saignement lors de l'accouchement est illustré par l'extrait d'entretien ci-dessous :

«*Mu mieji mukaka, tudi kutoma makanga a kongeja mashi, kupana bulobo ne kutshina lufuku lwa kusema mashi akatambe mavule, a makanga a mashi kenshi kwi atoma mu mweji wa 9* » *(***INPHYT 5).**

Traduction libre : Au 8 ème mois, nous buvons les médicaments qui augmentent le sang, qui donnent la force de peur que le jour de l'accouchement vous ne puissiez saigner beaucoup et ces médicaments ne sont pas à prendre pendant que vous êtes au 9ème mois.

L'avantage de la phytothérapie comme traitement non toxique, sans goût amer et moins coûteux est soutenu par l'extrait d'entretien suivant : «*Twatemwa luine kutoma makanga a biti mwanda kenshi e payangana, kenshi a lula nangwa a diko ino i tu nene luine twa bichi. Makanga à biti a wama luine* » (**INPHYT 5).**

Traduction libre : Nous aimons boire les médicaments extraits des plantes parce que ces médicaments ne tuent pas, ne sont pas amers, et sont administrés en petite quantité contre les infections et les vers intestinaux. Les médicaments des plantes sont bien.

3.2.1.4 Prestataires fournissant la phytothérapie.

Les personnes citées sont les mamans, les grand-mères, les maris, les voisins, les amies et les gestantes elles-mêmes. «*Bavule hii ba maman, nangwa Kambo, badi kwibapele a bia biti, ino ba tata ba nzumbo kenshi badi kuvula kwitabija patoka a badi kupela ku ba mama ne kenshi bi mweka patoka* **»** ***(FOPHYT 3).***

Traduction libre La plupart sont des mamans ou les grands-mères qui donnent les plantes, mais les maris ne veulent pas se faire voir au vu de tout le monde, mais remettent cela aux femmes et ne se font pas voir surtout.

3.2.1.5 Nature des produits utilisés en phytothérapie.

Les repondants (es) les ont classifiés en catégories suivantes : les feuilles : Mulembalemba ; les fleurs : lwenye ; les racines : Munkilwankilwa ; les écorces : Kitipitipi ; les tiges : Mumono ; la poudre : lufumpa et les produits à composition mixte : Mulende. C'est ce qui a été retenu des deux extraits suivants :

« *Mwanda mwana ekile ne kutamba biya, ne ange kwadi nkitu kyadi kya*

kwatako hii kupoka LUFUMPA lwa MUNKILWAKILWA ne MAFUTA a ngaji wi shinga pa kavumo » *(***INPHYT2***).*

Traduction libre : Pour que l'enfant puisse bien descendre et s'il y a eu autre chose, il faut prendre la poudre de MUNKILWAKILWA mélangé avec l'huile de palme et s'en oindre le ventre.

« *Kudi biti bikwabo kenshi yonka mabula bingi i bipangwa bidi KIVUNGWILA, mani à Busuma, ne mijaji ya ba mbwala be iponda, ba mupinga mwana mu bassin, ne wa sema rapide* » **(INPHYT 4).**

Traduction libre : Il y a d'autres plantes et pas seulement le fruit tel que le kivungwila : les feuilles de Busuma avec les racines de patate douce pilées ensemble sont introduites dans la cavité vaginale de la femme et celle-ci va accoucher rapidement.

Les milieux de provenance des produits de phytothérapie sont variés. Les informateurs (trices) nous ont cité plusieurs milieux différents, à savoir : la brousse, la forêt, le parc, les champs, le long des chemins, de la rivière, la montagne et la parcelle (à domicile).

« *Biti byonso i bi pangwa bya lesa, mukosha kyi bitana fwashi yonso kulondakana na kiti kyo usaka ne na fwashi yo wikala obe mwine. Adi kudi makanga angi kenshi a mweka fwashi yanso kisaka kwenda palampe .ii bishiya bakulu* » (**PHOPHY 4).**

Traduction libre : Toutes les plantes sont des créatures de Dieu, vous pouvez le**s** trouver à tous les endroits selon la plante que vous voulez et l'endroit où vous reste**z** vous-même. D'autres plantes ne se voient pas à n'importe à quel endroit, il faut faire de longue**s** distance**s**.

3.2.1.6 Préparation des produits utilisés en phytothérapie.

Les répondants (es) ont cité : les racines qu`on peut préparer, tremper et imbiber dans l`eau, la poudre, la macération, les produits crus, les inhalations, les infusions et les cataplasmes.Ceci est soutenu par cet extrait d'entretien : **«** *Ba toma biti bya MULENDE, bakwa Lufumpa lwa Munkilwankilwa, bangi ba bika mu mema ne bya kutoma* » (**INPHYT 4).**

Traduction libre : On boit les produits de la plante de Mulende, on se oint le Lufumpa de Munkilwankilwa et les autres sont à imbiber dans l'eau et être bus.

3.2.1.7 Pratiques d'administration des produits utilisés en phytothérapie.

Celles-ci comprennent les voies ci-après : orale, cutanée et vaginale.

Ces voies d'administration ressortent de l'extrait d'entretien ci-après : **«** *Bilambwe bya kuvuala ne kufungula dishinda, byankutoma hii kipunga ngombe ne kulutwe hii Bibalo bya kushikatmo ne kowa* » (**INPHYT 3).**

Traduction libre : L'aloès est à introduire dans la cavité vaginale pour ouvrir le passage, le kipunga ngombe est à boire et les écorces sont à imbiber dans l`eau pour les bains de siège et le lavement.

Parmi les instruments utilisés comme mesurettes, les répondants (es) ont cité : une boîte de tomate, un demi-verre, un petit gobelet, et un bassin. C'est ce qui ressort de l'extrait du focus group ci-dessous : **«** ***Makanga*** *a pusana, mwanda kudi angi i kubika mu kakompo kanene, angi mu verre ne bakwabo ba ijibila ku pimina mu kompo wa tomate kwapwa, Ne ange kudi a kowa wa bika mu disani dia kudinga*. » (**FOPHYT 5)**

Traduction libre : Les produits sont différents, parce que les uns sont à mettre dans le petit gobelet et les autres dans un verre ; d'autres personnes sont habituées à n'utiliser que la boîte de tomate. Et aussi à se couvrir on trempe dans un bassin qui peut convenir.

Les doses administrer à volonté, une fois, deux fois, ou trois fois par jour, et suivant l'âge de la grossesse, plus particulièrement au cours du travail. « *Tudi kutoma makanga kulondakana na kiti kine, ange tutoma lukelo, mabanga ne bufuku, ne makwabo i kulondakana na kiti ne kitashi kya bisanso mwanda wa kutulumuna mwana* » *(***FOTHYT** ***5)***

Traduction libre : Nous buvons les produits selon les plantes ; d'autres le matin, le soir, la nuit et d'autres selon les plantes et le moment des contractions pour expulser l'enfant

.3.2.1.8 Conséquences des pratiques de la phytothérapie.

Celles-ci comprennent : les épuisements, les complications dues aux mélanges des plantes, les hémorragies à la prise tardive des produits au cours de la grossesse, ainsi que les césariennes. L'extrait d'entretien ci-après ressort certaines des conséquences qui ont été citées avec récurrence. « Ang**e** *wadi na bisanso binene kenshi waseme biya ne lubilo, kisaka ku mutshangila biti bimo bimo abi bwa : mumono, mutula ne kajima mbale ku bangi i mujaji wa kipapayo kwapwa mashi a tamba ne bakwabo i lujimgwe*» ***(FOPHYT* 2).**

Traduction libre : Si tu avais un peu de contraction avant et si tu ne t'accouche pas rapidement, il faut mélanger quelques plantes qui sont Mumono,

Mutula et Kajima mbale pour les autres c'est la racine de papaye on peut saigner beaucoup et d`autre produits peuvent donner de vertige.

IV. DISCUSSIONS DES RESULTATS

Cette étude **présente des mérites, mais aussi des limites**. Parmi les mérites, nous pouvons citer le fait qu'elle soit une étude mixte, une première à aborder les questions de médecine traditionnelle.

Les limites de cette étude qui figurent au point indiquent que nous ne pouvons pas extrapoler les résultats du village Mukabe kasari, sauf que nous pouvons le comparer avec un milieu similaire qui présente la même structure géographique, le climat, les types de plantes, les croyances et pratiques similaires, le même problème sur la gestation au 3ieme trimestre etc.

Malgré les limites mentionnées, les résultats quantitatifs et qualitatifs de cette étude nécessitent d'être discutés.

Au plan quantitatif, la pratique de la phytothérapie l'étude indique que 157 femmes enceintes, et 134 Matrones ainsi que 53 maris de femmes enceintes reconnaissent son usage. Nous discutons respectivement l'âge des utilisatrices, leurs niveaux d'étude, leur Gestité, leur parité, leur état matrimonial, vis-à-vis de la pratique de la phytothérapie à Mukabe Kasari.

En ce qui concerne les tranches d'âge, celle de moins de 20 ans était représentée à hauteur de 28,21%. Ces résultats s'éloignent de celui trouvé par **Prual**, qui a documenté 1,6 % pour les femmes âgées de moins de 16 ans et 11,8 % pour celles âgées de plus de 34 ans.(Prual, 1999).

Cette observation pourrait être liée au fait que les jeunes filles se marient très jeunes avant l'âge de maturité, c'est-à-dire 18 ans, dans certaines contrées, à l'instar de notre terrain de recherche, parfois pour suppléer aux études de leurs frères et cela pour des raisons économiques pour certaines familles. Cette pratique de mariage précoce peut avoir pour implication des accouchements précoces des filles de moins de 20 ans.

Pour ce qui est du niveau de l'instruction, **Rachdi et al.,** avaient indiqué que les parturientes analphabètes étaient les plus représentées avec 80,3%. Dans cette contrée, la jeune fille est utilisée pour des buts lucratifs au bénéfice des autres membres de famille en plus des travaux de ménage. Nous avons noté que 23,72% de nos répondantes étaient analphabètes, nos résultats ne se rapprochent pas de celui trouvé par d'autres chercheurs. Ce phénomène se justifierait par le fait que c'est un milieu rural où il y a eu la présence des missionnaires qui ont créé beaucoup d'écoles et la plupart de filles sont passées par le banc de l'école bien qu'elles n'ont pas fini le cycle élémentaire.

En ce qui concerne l'état matrimonial, les résultats indiquent que la plupart (91,13%) de nos participantes étaient mariées, suivies de 5,13% de divorcées et enfin 4,49 % de célibataires. Cette observation explique et appuie la notion selon laquelle les jeunes filles sont mariées avant la maturité et des cas de maternité précoce sont observés.

Prual dans son étude a trouvé que 23,1 % étaient de grandes multipares (≥4). Environ un quart (16,67%) des répondantes étaient représentés par des grandes multipares, Nos résultats ne corroborent pas avec ceux trouvé par Prual dans son étude sur « la grossesse et accouchement en Afrique de l'Ouest, ce qui justifierait que celles qui accouchent à l'âge avancé ont peu d'enfants que ceux qui mettent au monde très jeunes. Un peu plus d'un quart (26,28%) des répondantes était représenté par les grandes multi gestes ex aequo avec les paucigestes (26,28%), les primigestes représentant un peu moins d'un cinquième (18,59%) des gestantes. C'est une observation qui serait liée à notre échantillon d'étude.

Nous nous sommes aussi intéressé à celles qui prescrivent et administrent les produits à base des plantes médicinales aux gestantes. Les résultats de cette étude indiquent que la majorité (62,69%) des participantes matrones échantillonnées avait le niveau d'étude primaire contre celles du niveau secondaire représentant 15,67 %. Contraire à ce qui est documenté au Niger par **Hunte**r, il avait été constaté que les sages-femmes étaient plus souvent issues de milieux sociaux favorisés que les autres personnels de santé et avaient un meilleur niveau d'éducation que les infirmiers. Elles ont par ailleurs un niveau d'éducation très supérieur à la majorité des femmes qu'elles prennent en charge, dont 86 % sont analphabètes au Niger (**Bouquet**). En se référant à notre milieu d'étude, nos matrones avaient une intelligence pratique et socio culturelle qui attirait presque la majorité des gestantes malgré le faible niveau d'instruction

Au plan qualitatif, la pratique de la phytothérapie est diversement et positivement perçue à Mukabe Kasari. Parmi les résultats qualitatifs, l'interprétation et les implications de cette perception peuvent être aussi débattues. Notre débat peut concerner essentiellement la perception et la pratique de la phytothérapie qui est indiquée pour faciliter l'accouchement, éviter les complications, et c'est un patrimoine ancestral. Les résultats qualitatifs ont indiqué quelques grandes orientations, à savoir :

Position (haute) du fœtus, Convulsions de la mère, hypo- ou hypercinésie utérine, et Mort fœtale in utero avec les conséquences possibles qui peuvent être épuisement, vertige, hémorragie et conduit aux césariennes

Concernant **les trois fonctions :** faciliter l'accouchement, éviter les complications, et souci de perpétuer le patrimoine ancestral.

Les avantages / effets la phytothérapie sont ceux de Traiter les infections, tuer les vers intestinaux, diminuer l'hémorragie et augmenter l'hémoglobine, pas toxique, n'a pas de goût amer. Des perspectives se profilent en ce qui concerne la pratique de la phytothérapie par les gestantes aux 3 ieme trimestres à Mukabe.

Selon l'OMS, la demande en médecine traditionnelle et complémentaire n'a pas fléchi et ces pratiques font de nombreux adeptes à travers le monde. Dans certains pays en développement, les guérisseurs traditionnels sont aujourd'hui encore les seuls ou les principaux prestataires de soins pour des millions des populations en zone rurale De pays toujours plus nombreux ont progressivement reconnu la contribution que la médecine traditionnelle et complémentaire peut apporter pour favoriser la santé et le bien-être des personnes et mettre en place des systèmes de santé complets.

CONCLUSION

Cette étude portant sur la pratique de la phytothérapie utero tonique au 3^{ieme} trimestre de la grossesse par les gestantes, La population d'étude était principalement de 137 gestantes 53 époux des gestantes, 134 matrones et tradipraticiens dont (N = 324) ; avec l'objectif de décrire les pratiques de la phytothérapie par les gestantes au 3ème trimestre et évaluer le niveau des connaissances sur ces pratiques à Mukabe.

- Déterminer la fréquence des gestantes de la phytothérapie qui est majoritaire 90,6%
- Identifier les pratiques et leurs finalités qui sont les feuilles, écorces, poudre (lufumpa)
- Décrire les plantes utérotonique : Mumono, Kivungwila, Kajima mbale, Mutula
- Explorer la perception : Faciliter l'accouchement, ouvrir le col, et s'accoucher rapidement
- Relever les risques effets secondaires : épuisement, vertige, hémorragie
- Cette pratique suit une logique incitée par la connaissance des indications, des usages et de la facilité des formes, des posologies, des voies d'administration, etc.

REFERENCES

Abbey and Krobou people of Agboville Plants used to treat gyneco-obstetrics disorders, in traditional medicine, Côte-d'Ivoire 2010. pp 38 – 40.

Administration D'état : De La médecine traditionnelle chinoise avec le monde, Togo en 2011.pp 4 -10.

Amini R., Analyse chimique et activité bactérienne de trois plantes médicinales antituberculeuses à Kisangani ; Monographie, inédite, faculté des sciences, Kisangani, 2010 pp. 24,25.

Arnal B., gynécologue-obstétricien et phytothérapeute, Auteur de Syndrome prémenstruel : 4 programmes naturels selon vos symptômes, Editions Thierry Souccar, Paris 2014.pp 24 - 30

Article de Synthèse Phytothérapie Clinique First Online : 10 November 2006

Bouquet A., Recherches chimiques préliminaires sur quelques plantes médicinales du Congo-Brazzaville. Médecine Tropicale, Vol. 28 1968, pp. 49-58.

Bousquet A., 1972 Plantes médicinales du Congo Brazzaville. Masson 2011 pp.234, 235

Chenge M, Mashini N, Mwembo T et Luboya : Approche conceptuelle d'organisation des services de planification familiale dans une zone de santé. Lubumbashi Médical N 6 ,2008 pp 47-57.

Creswell, W J. Research Design: Qualitative, Quantitative and Mixed Methods Approaches (4th Ed.). Thou Sand Oaks, CA : Sage 2014.pp 245 -260

Gayet. C, Les symptômes d'une grossesse - Produits naturels et herbes médicinales Paris 27 avril 2014 pp 45.

Ipuma M., Screening biologique et chimique de bride lia atroviridis et de harungana madagascariensis, plantes utilisée contre les infections des voies urinaires en médecine traditionnelle. UNIKIS, Kisangani, 1989 pp.12.

Jaffre, Y. **& Prual A.,** Le corps des sages-femmes, entre identités professionnelle et sociale". Sciences Sociales et Santé. France 1993

Kakule**.,** Etude in vitro de l'activité de quelques plantes médicinales soignant la drépanocytose à Kisangani. UNIKIS. , pp 2007

Mosca. D. " 9 mois sans médicaments", Hachette pratique, France 2010. Pp 10 -11.

Moussally K., L'utilisation des plantes médicinales en grossesse : prévalence, déterminants et risque de prématurité, 2009.pp 41- 63

MERGER C : évaluation et traitement de la douleur pelvienne aigues et chroniques de la femme enceinte, Université de Strasbourg Octobre 2002, 5-6p.

OMS et MSP, RDP lao : Phytothérapie et lutte contre l'ulcère de Buruli dans le district sanitaire de Yamoussoukro Cote d'Ivoire. 2012 pp

OMS : prise en charge des complications de la grossesse et de l'accouchement, guide destiné à la sage-femme et au médecin. Genève 2003.

Pakoussi1 T., et al. : Laboratoire de physiologie/pharmacologie, Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo 2006.

Posadzki P. Et Al ; a publié en un article présentant une vue d'ensemble de 50 revues systématiques concernant 50 plantes médicinales différentes 2013.

Rapport Sur Une Enquête portant sur la situation de base de la MT/MC Togo en 2009 pp 87 -104.

Utshudi T., screening chimique et isolement des tanins de la plante aphrodisiaque combretum smeath manu (combrétacée) utilisée dans la médecine traditionnelle à Kisangani. 2003 pp.26.

Hunter J., et al : Clinical dermatologie, 3th Blackwell science, Massachussetts, 2003 pp. 189.

Auteurs

• **Nama mwengu Cécile** : namacecile@gmail.com École de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo

• **Chuy Kalombola Didier** : chuykalombola@gmail.com École de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo

• **Kabamba Kangombe jacques** : drjkabamba@gmail.com Chercheur indépendant, République Démocratique du Congo

• **Kimba Mukanya Pascal :** École de Santé Publique, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo. kimbapascal@yahoo.fr

• **Mundongo Tshamba Henri** : École de Santé Publique et Faculté de Médecine, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo.. h.mundongo@gmail.com

• **Malonga kaj Francoise** : École de Santé Publique et Faculté de Médecine, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo. malongafrancoise01@gmail.com

• **Kakoma sakatolo zambezi :** Faculté de Médecine et Santé publique Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo. Jbszkakoma2016@gmail.com

Remerciements :

Au Programme de Renforcement Institutionnel pour des Politiques de santé basées sur les Evidences en République Démocratique du Congo (RIPSEC). A l'Union Européenne, pour le financement de cette étude. A l'Ecole de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi (RDC)

A tous ceux qui ont contribué à la conception, la rédaction, la production et la diffusion de l'article.

Les auteurs sont entièrement responsables de la qualité scientifique de la recherche qui fait l'objet de la présente publication.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146
LANGUAGE; ENGLISH

DATASPACE: A NEW METHOD FOR MANAGING INFORMATION

Ebinim Chinelo

ebinimnoble@gmail.com

Accepted; 30/07/2021
Online Published; 30/09/2021

Abstract

Taking a look at some huge or little associations or investment, overseeing the collection among information at different level has turned to a difficult assignment for local area administration. The advancement of social information base administration frameworks served to center the information management local area for quite a long time, with awesome outcomes. As of late, in any case, the quickly extending requests of "information all over the place" have prompted a field included intriguing and useful endeavors, however without a focal concentration or composed plan. The most intense data management challenges today come from organizations such as government offices, libraries, private companies among others depending on an enormous number of various, interrelated information sources, however having no real way to oversee their dataspaces in an advantageous, incorporated, or cogent style.

Also, in an association, information might change from completely organized to totally unstructured. The current information management framework which is known as database neglect to oversee such information in proficient way. Hence, this research article proposes dataspaces and their emotionally supportive networks as another plan for information management. This plan includes a lot of the work going on in information management today, while representing extra exploration goals. This new method of information management; dataspace, is an innovation resolves the issue of heterogeneity present in information and tackling different weaknesses of the current frameworks (database). This article justifies a review on dataspace and examines issues identified with the dataspace framework design, information display, questioning as well as responds methods, including ordering.

1. Introduction

The management of heterogeneous, complex, and huge volume of information is a difficult assignment in the world today. In some huge or small associations and enterprises, information might be dispersed in many ways; it might be organized like a social database called relational database, semi-organized like web information, and unstructured like text records are managed by applications (Franklin et al., 2005). A social data set administration framework known as RDBMS oversees just organized information; semi structured and unstructured information required distinctive administration programming application. Consider, a college has a few divisions, and every office keeps up with its data set separately utilizing information base administration programming. Various divisions may be utilizing distinctive data set administration programming. The computer center might keep up with its information in a separate data set, while accounts office deals with its information utilizing a social database management system. Towards the ending of every month, accounts division might require data about number of days worked by the workers of the computer center office to figure their month to month pay. Here, the issue of heterogeneity comes in picture that limits the record division for recovering information from data set of the computer center division. The potential arrangements of this issue can be first, the ideal information from the data set of the computer center division might be physically entered in the office information record collection. Second arrangement may be information combination (Franklin, 2009), which propose the mix of data sets of both the divisions utilizing a product instrument. Third, arrangement utilization of dataspace innovation. Franklin et al. (2005) proposes the idea of dataspace for overseeing collection of heterogeneous information.

A dataspace incorporates its information in a gradual design, works on its exhibition based on time (Podolecheva et. al., 2007). The dataspace innovation is in its advancement stage. The work on demonstrating dataspaces (Dittrich & Salles, 2006), questioning as well as responds methods (Halevy, 2006), with ordering procedures (Dong & Halevy, 2007) has been referred to in writing. The dataspace frameworks for example Semex, iMeMex as well as Sheaf (Dittrich, 2006) have been executed and referred to in writing.

The main objective of this article is to propose and justify dataspaces and their emotionally supportive networks as another techniques for information management. Remaining aspects of this article is coordinated as follows: review of some literatures on the concept of dataspace and the concept of dataspace model and the problems of developing it which could be broken into; definition of dataspace, examples of dataspace model, a potential design for dataspace management system, questioning as well as responds strategies for dataspace, dataspace ordering techniques and lastly problems of developing dataspace.

2. Literature Review

Dataspace is characterized as a bunch of associates and connections among them. The items of a dataspace might be information sources like relational database, code assortment, text records, web information, XML archive, a product bundle, as well as an email store. Dataspace brings another design for data incorporation (Halevy et al.,2008). Dataspace is only an information incorporation approach. The case of dataspace may incorporate personal information management, logical information management, google work area search, sea flow determining framework, organized question and content of url, natural infor-

mation examination, ecological perception and anticipating, and interpersonal organizations (Franklin et al., 2005).

According to Dittrich (2006), personal information management contain exceptionally heterogeneous information such as messages, word records, XML, music documents, picture documents, address book sections and so on accessible on the individual work area with conceivable expansion to cell phones, individual data on web, or even all data access during an individual lifetime. Dealing with the individual data in proficient way is a difficult undertaking. Personal information management (Dittrich, 2006) offers the administrations for simple access and control of individual data. Personal information management upholds the inquiry like "Discover the rundown of understudy who took the dataspace point for the show in current semester", "discover the rundown of paper distributed in year 2010 in DASFAA gatherings". The work area search instruments are the initial step for fostering a personal information management. The management frameworks as regards personal data management are iMeMex, Semex as well as Haystak (Dong & Halevy, 2007).

More so, Franklin et al., (2005) said that logical data Management consider a logical examination bunch chipping away at a huge venture, let climate gauging framework for mimicking past, present, as well as not therefore distant upcoming occasions. This gathering is graphically conveyed, use web to organize logical exploration, and offer information from the examination library. The calculation may requires bringing in information, and model yields from different gatherings, for example surface climate perceptions requires information from cloud determining.

The perception consequences of surface whether perception are the contributions to the program of cloud estimating framework. It could be conceivable that information oversee by one gathering will be unique in relation to different gatherings in term of overseeing programming projects, construction and so forth. Assuming one uses relational database and another XML, then, at that point the changing of information and construction starting with one then onto the next is troublesome. The arrangement of this issue is to make a logical dataspace for overseeing information and each gathering will recover required information from logical dataspace in accordance to Franklin et al., in year 2005. Dessi et al. (2009) propose a Collaborative Scientific Environment for the logical dataspace management.

Franklin et al., (2005) in their research paper said that information management situations today is infrequently the situation that every one of the information can be fit pleasantly into a regular social database management situation, or into some other single information model or framework. All things being equal, experts are all the more regularly confronted with a bunch of approximately associated information sources and accordingly should separately and over and over address low-level information management challenges across heterogeneous collections. These difficulties include: giving pursuit and inquiry ability; authorizing rules, honesty requirements, naming displays, and so on; following genealogy; giving accessibility, recuperation, and access control; and overseeing advancement of information and metadata.

Such difficulties are everywhere they emerge in businesses be it huge or little, even in government organizations, huge science related joint efforts, libraries whether advanced or not, combat zones, in "savvy" homes, and surprisingly on one's personal computer work area or other individual gadgets. In every one of

these situations, notwithstanding, there is some recognizable degree and control across the information and fundamental frameworks, and consequently one can distinguish a space of information, which, whenever supervised in a principled way, will offer critical advantages to the association. This present article propose dataspace with full justification as another means for information management in such complex situations and propose the plan for developing dataspace support platforms.

3. The Concept Of Dataspace

By all actions, the information management research within the locality of a business environment stays dynamic, lively, and developing. The worry has been raised, notwithstanding, that the local area at present does not have a focal core interest for social database management system comparable for the new universe of divergent decentralized information. Besides, there is a developing inclination among many, that the expression "information base exploration" is excessively prohibitive for the broadness of points as regard the local area. While it could be conceivable that the field has basically become too enormous to even think about obliging a solitary, brief vision. So, there is a need for another approach instead of the conventional one of the databases. The information base local area has since quite a while ago had a cycle of self-appraisal in which senior analysts meet occasionally to study the condition of the field and to distinguish promising exploration regions for what is to come leading to another concept called “DATASPACE” In this manner, dataspace can be defined just as an umbrella for these shifted endeavors of integration of data, mapping of scheme, management of information model searching for several data simultaneously the management and process of indeterminate data among others. As we examine later, nonetheless, we additionally accept that the all-encompassing perspective taken by dataspaces and its support system would itself be able to prompt another arrangement of examination challenges.

In the course of this article, two major examples of dataspace will be justified. To start with, personal information management is one of them which has been mentioned before in this article and next is logical data management which some people referred to as scientific data management. Personal information management has its objective to offer simple access and control of the entirety of the data on an individual's work area, with conceivable expansion to cell phones, individual data on the Web, or even all the data got to during an individual's lifetime. Trend (2001) said that ongoing work area search devices are a significant initial step for Personal information management, however are restricted to watchword questions. The author said that his work areas ordinarily contain some organized information like bookkeeping pages and there is significant relationship between divergent things on the work area. Thus, the subsequent stage for personal information management is to permit the client to look through the work area in more significant manners. For instance, the author sighted an example that assuming his student who took his data set course last quarter", or "process the total equilibrium of his ledgers". He went further that he might likewise want to look by affiliation, he might want to inquiry about sources, or "discover all bookkeeping pages that have a difference section". The standards of dataspaces in play in this model are that (Trend, 2001) a personal information management apparatus should empower getting to all the data on the work area, and not simply an expressly picked subset, and (Podolecheva et. al., 2007) while personal information management frequently includes incorporating information from various sources. All things being equal, the greater part of

the time framework should give best-exertion results, and more tight combinations will be made uniquely in situations where the advantages will plainly offset the speculation.

Also, another example is the logical data management, let us consider a logical exploration group researching on a natural perception and estimation. They might be checking a beach front environment through climate stations, shore-and float mounted sensors and distant symbolism. Another thing is that, they can be running air and liquid elements models that recreate past, current and not so distant future conditions. The calculations may require bringing in information and model yields from different gatherings, for example, stream drifts and sea circulation conjectures. The perceptions and recreations are the contributions to programs that create a wide scope of information items, for use in the gathering and by others: analysis plots among noticed and reenacted information, pictures of surface temperature dispersions, liveliness of salt-water interruption into an estuary. Such a group can undoubtedly hoard a great many information items in only a couple years. While it could be that for each document, somebody in the group knows where it is and what it implies, no individual might know the whole possessions nor what each record implies. Individuals getting to this information, especially from outside the group, might want to look through an expert stock that had essential record ascribes, for example, time span covered, geographic area, stature or profundity, actual variable such as temperature, wind speed, sort of information item like chart, conjecture or hindcast, etc. When information results of interest are found, understanding the genealogy is fundamental in having the option to break down and analyze items: What code rendition was utilized? Which limited component lattice? How since quite a while ago was the reproduction time step? Which climatic dataset was utilized as information? Before long, such group should unify with different gatherings to make logical dataspaces of provincial or public extension. They should effectively send out their information in standard logical arrangements, and at granularities using sub-record or numerous document that do not really relate to the segments they use to store the information. Clients of the unified dataspace might need to see assortments of information that cut across the group in the alliance, for example, all perceptions and information items identified with water speed, or all information identified with a specific stretch of coastline for as far back as two months. Such assortments might require nearby duplicates or extra files for quick inquiry. This situation delineates a few dataspace necessities, including a dataspace-wide list, support for information ancestry as well as making assortments and files past what any one partaking source supplies.

4. Dataspace Model Design

A potential design for dataspace management system presents portrayal on framework design of a dataspace management system that oversees information in dataspace, offers types of assistance to dataspace members and clients, and it additionally upholds a model administration climate that permits making new relationship and controlling existing relationship among the members. The necessary parts of a dataspace management system ought to be inventory and browsing, searching and query, local store and index, discovery part, source expansion segment, and Administration (Podolecheva et. al., 2007). In addition, inventory and browsing segment, stores detail portrayal about the members of dataspace. The client can get depiction about the information source by perusing the list. Search and query segment, gives finding and questioning office to the clients of a dataspace. A dataspace management system upholds the catch-phrase inquiries, organized questions, meta information inquiries, checking questions and so forth. It like-

wise upholds heredity and vulnerability inquiries. Local store and index component, is answerable for empowering quick question offering and explanation to the client. This segment locally stores the habitually access information in its reserve and answers certain inquiries without getting to unique information sources. Ordering is a significant issue in heterogeneous climate for quick finding of information. It accepts a token as an information and return the areas of token showing up in dataspace. Revelation Component, is liable for finding the new members in dataspace, finding the new relationship with existing members, making self-loader relationship and controlling existing relationship among the current members of dataspace. Similarly, source extension is liable for improving the low-level member of dataspace by supporting reinforcement, replication and recuperation activity. Organization segment, is a focal part of a dataspace management system that oversees collaboration among all segments of a dataspace management system. This segment is additionally answerable for connection of clients with dataspace management system.

Moreover, there are different model for dataspace which are probabilistic semantic model, iMeMex data model, unified data model as well as triple data model. The probabilistic semantic model is absolutely founded on likelihood (Sarma, 2009). This model uses the probabilistic intercede diagram and probabilistic semantic mappings for addressing the information in heterogeneous information sources, and supporting top-k question replying. The fundamental test in building an information reconciliation framework is joining vulnerability. Beforehand, this model is utilized for tackling the issue of vulnerability in information reconciliation. Presently, it is reached out for displaying the information in dataspace support stage. The primary goal of dataspace framework is to incorporate the heterogeneous information sources in "pay-more only as costs arise design". This model uses information mix approach, populates the information in dataspace framework in gradual style, and works on its presentation with time. The probabilistic information model uses probabilistic interceded pattern and probabilistic blueprint planning for incorporating different information sources and populating them in dataspace. Right off the bat, the set of probabilistic interceded outlines have been consequently made from the set of source mappings by utilizing bootstrapping calculations (Das Sarma, 2008); then, at that point information sources outline have planned into interceded diagram by utilizing probabilistic composition planning, after those questions presents over intervened blueprint. The client questions presented over framework are first reformulated into set of applicants organized inquiry. This cycle is called catchphrase reformulation. Whenever wanted information are found in interceded outline then, at that point answer is gotten back from here. Else, the arrangement of organized questions is reformulated into individual information sources. This interaction is called question reformulation. The information is populated over intervened composition in gradual design that is the primary attributes of dataspace (Sarma, 2009). This framework returns top-k answers of an inquiry presented over framework. The probabilistic semantic model handles the vulnerability present at different level. The wellsprings of vulnerability in dataspace framework are semantic outline planning, semantic interceded mapping, information and inquiry. The planning addresses a connection between the different heterogeneous information source and interceded diagram. The probabilistic pattern planning is utilized for portraying the connection between the source and interceded construction without vulnerability in planning. There are generally two sort of semantic construction mappings (Dong & Halevy, 2009): by-table semantic which relies upon the right planning between the source and target diagram and by-tuple semantic relies upon the right planning

between the specific tuple of the composition. The benefits of personal data management are returns top-k responses to the client's question, handles the vulnerability at different level. The principal disservices of personal data management model are acquiring the solid likelihood and less adaptable because of combination approach.

Similarly, iMeMex data model is a combined and flexible information model (Salles, 2006), which is extraordinarily intended for an iMeMex personal data management system. It communicates all close to home data as asset view and asset view diagram. An asset view is a succession of parts that express organized, semi-organized, and unstructured bits of the basic information. For instance, records, envelopes, components of XML archive and so forth addresses unmistakable asset view in iMeMex data model. The arrangement of asset view, which have normal property, frames an asset view class such as file and folder; relational tuple, connection, social relational database, and so forth address an asset view class. Asset view is connected to one another structures a self-assertive coordinated chart structure, called assets view diagram. Some of the merits of iMeMex model are: it is the primary model which is ready to addresses all heterogeneous individual data into single model, it addresses heterogeneous information as asset view and uses data set methodology so natural to comprehend. While the drawback of iMeMex model, depends on diagram construction and utilizations of another inquiry language. The iQL depends on XPath and SQL like question language so it could be extremely unpredictable. Learning another inquiry is minimal hard for ordinary clients. Likewise, the unified data model is particularly plan for the work area search framework (Pradhan, 2007). This model structures a combined pull requested tree for information like document, organizer, and content of records store in work area dataspace. And lastly, triple model addresses heterogeneous information in triple structure (Zhong, 2008). It decays the heterogeneous information into set of little lumps of data, called data unit, and epitomizes these data units into significantly increase. For breaking down a thing into triple, there are sure decomposition rule sets. By utilizing DRS, a data thing breaks down into significantly increase. The following are the benefits of triple model which are: it is a straightforward and adaptable answer for addressing heterogeneous information, it upholds subject predicate object inquiry language that can be upgraded. The inconvenience of TDM model is that it does not uphold articulations inquiries, vulnerability and heredity ancestry questions. The non-advance clients are curious about SPO inquiry.

Moreover, questioning as well as responds strategies for dataspace clarifies questioning and noting methods for dataspaces. Dataspace framework gives a uniform access inquiry interface to the client more than a few heterogeneous information sources. The clients can present inquiry in different language over dataspace frameworks. A few difficulties have been recognized by the analysts during the planning of questioning and noting procedures for the dataspace framework (Halevy et al., 2006)). These difficulties cover inquiries and answers. Inquiries, catchphrases as well as organized inquiries are presented by the client over the arrangement of heterogeneous information sources. Accordingly, taking care of such complex questions is a difficult issue in light of the fact that each source might have distinctive model and inquiry language. Answers, since the answers of a question can be acquired from more than one information sources. Along these lines, it may vary in term of rank, heterogeneity, iterative, sources as answer, reflection, and in-suit.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146
LANGUAGE: ENGLISH

Extra-professional activities and the performance of workers in Democratic Republic of Congo (Case study carried out in Lubumbashi)

KABATANTSHI TUJIBIKILE Alain
Lecturer at the Faculty of Psychology and educational sciences,
Department of Psychology
University of Lubumbashi,
Lubumbashi, Democratic Republic of Congo
alainkaba8@gmail.com

Received; 14/09/2021
Accepted; 24/09/2021
Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

Keywords;

Extra-professional activities

Generating or none-generating income

Performance

Workers

ABSTRACT

In this paper we have attempted to see if the extra-professional activities practiced by workers of the city of Lubumbashi have an influence on work performance. In the affirmative, this relationship is obvious. In this vision, two qualitative methods were adopted, one consisting of naturalistic observation and the other allowing to '' to deepen the targeted cases, competent by the interview, observation and analysis of speeches. The results obtained show that the practice of extra-professional activities that generate or not generate income, on the one hand, encourages the development of usable individual skills in regulatory work. This has negative effects on the behavior and on the performance of the company when the practice of these is contrary to morality.

1. INTRODUCTION

In Democratic Republic of Congo (DRC), it was noted on the one hand, a significant drop in the performance of companies in both the public and private sectors. With regard to public sector companies, we observed a slow pace of work due to the lack of seriousness in the way of doing things. For companies in the private sector, it should be noted that some companies have closed their doors for failure to achieve objectives and others have to resort to downsizing or technical leave. In both cases, performance must be a value to be sought at all costs to ensure the sustainability of any business. On the other hand, the socio-economic conditions of workers push them to do other things in their free time. Our research question that is: Why workers do other activities in their free time?

This unfortunate situation breeds job dissatisfaction which in turn leads to the search for financial equilibrium. While work is for everyone a condition of autonomy and personal development.

This is how our work is entitled "extra-professional activities and performance of workers in the Democratic Republic of Congo (Case study conducted in Lubumbashi). To put it bluntly, we are working to see if there is an influence between extra-professional activities practiced by workers and work performance.

Our research revolves around the following question:

Do extra-professional activities practiced by workers in Lubumbashi have an influence on work performance?

In view of the question asked above, we formulated the following hypothesis: the practice of extra-professional activities by workers would have an influence on performance at work.

Our study pursues the following objectives:

- Identify and describe extra-professional activities;
- Determine if there is an influence between extra-professional activities and the performance of workers in Lubumbashi.

2. CONCEPTUAL FRAMEWORK

In this section we will talk about definitions of some key words, theoretical basis theoretical basis and some inquiries about previous studies.

2.1. Definition of concepts

2.1.1. Extra-professional activities

First of all, let's start by clearing up the ambiguity between leisure and extra-professional activity.

S. Dubois (2020) shows that it is difficult to distinguish his extra-professional activities from his hobbies since both notions are practiced outside of work. Whether these concepts are paid or unpaid, they all reveal personal fulfillment, the acquisition or development of new skills. The expression extra-professional activity refers to two terms that we will present in turn, these are words: activity and extra-professional.

G. Pronovost (1994: 83-102) has shown that extra-professional or non-work includes domestic tasks

and leisure activities that are distinct from work which is a sustained effort to achieve something.

As for S. Durand-Clarini (2021), the expression "extra-professional activities" is considered synonymous with "hobbies" or "leisure" or "centers of interest". All of these terms aim to surface attitudes; qualities, capacities,... of the person. In short, it highlights the tastes and the personality of the one who practices them.

Thus "extra-professional activity", designates everything that the worker does outside of regulatory work during free time, alluding to leisure whether it is accompanied by a responsibility, remuneration or not and being carried out without there being any. Has a constraint. In the business, this can be seen in the business being out of service without being strained.

2.1.2. Performance at work

The term "performance" is commonly used both in the literature and in organizational circles to denote a certain level of excellence. (Zineb Issor, 2017: 103)

As for the term work, it is considered to be a physical or intellectual effort willing to accomplish something or either to obtain an assigned result (Toupictionary: The political dictionary). That is, to achieve the level of excellence in what you do, with a minimum of effort.

In this research framework, the expression "job performance" means improving the quality of the work provided or presented.

2.1.3. Free time

There is no one-size-fits-all definition of free time. Despite the lack of consensus, all the authors stress that free time is the time a person has outside of imposed tasks.
For T. Schauder (2018), free time or leisure time is defined as time intended for consumption and entertainment.

As for us, the expression "free time" refers to the available, unoccupied time where the person perceives himself and deploys as he pleases as the only instigator away from his actions and actions outside the imposed tasks.

2.2. Theoretical bases of the study

Many theories have been developed in the field of extra-professional activities and work performance. Psychological theories are directly related to our study. These theories are supported by many authors in particular M. Seligman (1998: 1-30), A. Saoussany (2018: 2, 3 and 12), T. Seskis (2015: 336).

M. Seligman (1998: 1-30), underlined that in order to be able to flourish, whatever the environment in which he finds himself (education system, life in a company, etc.), he needs to develop good sense, commitment and rich human relations.

A. Saoussany (2018: 2, 3 and 12), declared that individual performance has the merit of allowing competitive companies around the world to heal their image and to take pride of place. Currently, business performance is no longer just a matter of financial means but more of the human dimension.

Every person has a tendency or desire that one day they will give up their responsibilities, change their name and run for a new life. (T. Seskis, 2015: 336)

In summary, psychological theories have recognized that well-being is sought in actions that generate positive emotions, fulfillment and personal or collective development. For them, extra-professional activities, including leisure, promote mutual aid behavior, allow them to think in a more flexible or more creative way.

2.3. Previous studies

Extra-professional activities and worker performance has already been the subject of numerous studies. It is virtually impossible to examine all of these studies in this work. Thus, we will limit our review to a few relevant studies.

F. Dalbera (2020) in health magazine psychology has shown that creative hobbies (jewelry, sewing or small decoration) allow the person who practices them to be more confident, more relaxed and less stressed. In addition, the practice of manual activities makes the individual who is engaged in them to direct themselves about the work being done, to get rid of negative thoughts of everyday life and to immerse themselves in the present time. In short, the practice of extra-professional activities makes you more serene.

For its part, France mutuelle (2016) has shown that the well-being of employees can be good for the company. So a happy worker is imaginative and allows the company to be innovative.

According to "Le Salon des Entrepreneurs (2016)", on the combination of salaried and non-salaried activity, showed that 77% of these people carry out activities different from their first profession.

Our study fits into the perspective of these different authors. For the latter, extra-professional activities and work performance influence the behavior of employees. As for us, we proposed to reconcile the two variables to describe on the one hand the extra-professional activities practiced by workers in the city of Lubumbashi, and on the other hand to finally determine their influence on performance.

3. METHODOLOGY

In this part of the work, we first present the field of investigation which is the city of Lubumbashi. Next, we describe the study population, sample, research methods and techniques. Finally, we highlight the techniques of analysis and data processing

3.1 Story of Lubumbashi City

Our field of study is the city of Lubumbashi, which is our living environment. It was created around 1906-1910 following the discovery of copper deposits and their exploitation by the Union Minière du Haut-Katanga (U.M.H.K). According to estimates, the city of Lubumbashi is ranked as the second or third largest city in the Democratic Republic of Congo in terms of number of inhabitants. It is the headquarters of several large Congolese companies or companies with foreign capital.

3.2 Target population and Sample

In the context of this study, our target population is made up of workers engaged in extra-

professional activity. In other words, it is considered to be infinite due to the lack of reliable statistics.

Following the difficulties encountered, we made a sample of 5 relevant cases including: 3 workers and 2 workers. They are male and female. Their average age is 38. Their social environment pushes them to practice extra-professional activities. Among them, there are 4 married and a single. It should be noted that the workers sampled come from the different geographical backgrounds found in the DR Congo.

To carry out this study, we used two methods, namely the descriptive method and the case study. We used the descriptive method based on naturalistic observation to be able to observe the targeted workers in their natural environments, which are family residences. Let's say that this observation focused on the expression "extra-professional activities" which refers to what one does in free time. As for the methodology of the case study, it allowed us to go deeper into each targeted case in order to develop an individual or group explanatory framework on the identification of extra-professional activities of workers.

3.3 Technique and research methodologies

To collect the data of our work, we used the observation technique which allowed us to focus our attention on the behavior of targeted workers through the practice of their extra-professional activities than on their statements and the technique of the interview enabled us to gather relevant information from workers on their conduct outside the company (their extra-professional activities) and within the company (their professional performance).

3.4 Data processing

To achieve the objectives of our study, we developed an interview guide that allowed us to identify extra-professional activities among workers in order to determine the influence of these extra-professional activities on worker targeted performance.

We used content analysis to perform the data analysis. The processing of information will be qualitative and quantitative.

4. RESEARCH RESULTS

4.1. Presentation and Analysis of Results

In this section of our work, we have presented for each case the information collected through the interview and observation on extra-professional activities. Information on extra-professional activities practiced by the workers is given in the sample below

TABLEAU N°1 : Extra-professional activities practiced by workers in the city of Lubumbashi

Age	46 years	26 years	43 years	40 years	37 years
Sex	Male	Feminine	Feminine	Feminine	Male
État-civil	Married	Single	Married	Married	Marriel
Service	Education	Frenh culturel center	Public training	Education	Public training (Agriculture, peach et breedin “Agripel”)
Grade	21	Général secretary	14	14	1st class office clrk
seniority	20 ans	3 ans	7 ans	9 ans	20 ans
Extra-professional activities practiced	Sing in the choir including rehearsals and go to church or prayer	Reading, Being President of the Young Working Ladis Bisness association, Running a hairdressing salon, Singing in the choir, Playing sports (jogging + physical exercises), Cleaning (cleaning the house before going out) and shopping	Raising poultry and practicing petty trade	Doing business and cleaning up	Go to church, Take care of his family (health care, accompany the children to school and bring him home after class) and lead prayer in his house morning and evening, Practice animal husbandry purebred dogs, Do the outpatient clinic and Trade
Fréquency	Go to church, Take care of his family (health care, accompany the children to school and bring him home after class) and lead prayer in his house morning and evening, Practice animal husbandry purebred dogs, Do the outpatient clinic and Trade	This is 3 times a week for the two extra-professional activities practiced.	Regarding the 1st activity (it's every day), for the 2nd (it's at least once /month),for the 3rd (it's twice /week), for the 4th (it's 3 times / Week), for the 5th (it's 4 times / Month), for the 6th (it's 7 times / Week) and for the 7th activity (it's 1 time / Week for the association and almost every day after work for the salon).	This is 5 to 6 times /year (regularly 100 chicks) and every evening for the sale of various items: plastic plates, clothes,	The 1st extra-professional activity is practiced in the kilobelobe distric(C/Annexe), the 2nd is carried out at home, the 3rd is done with his grandparents, the 4th is practiced in this way : some clients come to see him at his grandparents and others invite him to their home to learn about breeding or for private consultation. And the 5th activity takes place on avenue sapiniere in the bel-air district in the town of kampemba.
Place	This is the Church of Jesus Christ of Nazareth; Creator and Savior, located in Ruashi commune / Kiwele Avenue corner Mwanke.	The place where she practices extraprofessional activity are diverse, they are the following places : at home; at n°8 of avenue de l'Eglise (stop Néo, C/Annexe), at n°1009 of avenue Biayi (C/Annexe), at Kalubwe in the vicinitry of the school bus stop, at Q/ Kasapa Prison, at the avenue de l'Eglise market (for the association) and in town (for the hairdressing salon).	Often at home (her home) and at the Zambia market.	This is done atthe Naviundu district market in the annexe municipality and the house .	The 1st extra-professional activity is practiced in the kilobelobe distric(C/Annexe), the 2nd is carried out at home, the 3rd is done with his grandparents, the 4th is practiced in this way : some clients come to see him at his grandparents and others invite him to their home to learn about breeding or for private consultation. And the 5th activity takes place on avenue sapiniere in the bel-air district in the town of kampemba.
Moment	He practices extra-professional activities according to this schedule: for the 1st extra-professional activity, it is Sunday from 8:20 a.m. to 2:30 p.m., Wednesday from 5:30 p.m. to 6:30 p.m., Saturday from 1 p.m. to 2:30 p.m. and Sunday from 9:30 a.m. to 2:30 p.m. 1:30 p.m. Regarding the 2nd activity practiced, it is Wednesday from 4.15 p.m. to 5.30 p.m., Friday from 4.15 p.m. to 5.30 p.m. and every 1st Saturday of the month from 10 a.m. to 3 p.m.	It depends on availability but often it is at night, every Sunday from 8:20 p.m.,Wednesday from 5:30 p.m. to 6:20 p.m. to 2:20 p.m., every Saturday morning, every morning (for cleaning), Sunday from 3 p.m.(association account) and every daya round 7p.m. (hairdressing salon account).	She practices the 1st activity in the morning before leaving home to go to work and for the 2nd it is in the evening around 6 p.m.	It is between 2p.m.? -3 p.m. until 8 p.m. for the 1 st activity and from 4p.m. to 7 p.m. for the second activity.	The first extra-professional activity practiced takes place on Sunday from 9:30 a.m. to 1 p.m.,Wednesday from 4.15 p.m. to 5.30 p.m. and Friday from 4.15 p.m. to 5.30 p.m. The second takes place every morning from Monday to Friday,he accompanies his children to school (Wokovu school complex, Bel-Air distric, kampemmba commune) and brings them home after class at noon. The 3rd activity is carried out every day before 6 a.m. (cleaning the cages), between 12 p.m. and 1 p.m. it is so feed the anaimals , in the event of a problem related to their health, he administers the case that requires intervention. The execution of the 4th activity does not have a specifique date. And ,the 5th extra-professional activity often occurs between 6 a.m. and 7:30 a.m. and after hours of service around 3:30 p.m. or 4 p.m. until 10 p.m. (every day except on days of prayer).
Extra-professional activities carried out collectively or individually	Activity practiced collectively or in a group	Activity practiced individually or in a group.	Individually practiced activities.	Individually practical extra-professional activity.	Extra-professional activity practiced individually or in a group.
Assumed responsability	. Chorus-singer and faithful assiduous	She is the president of the association, owner of the hairdressing salon/general manager , chorister. coursal	She coordinates everything or manager.	Manager, owner of the house.	Chritian, father, owner or manager, veterinary surgeon.
Extra-professional activities generating or not generating income	Non-income generating activities (for both activities practiced).	Income generating and non-income generating activities	Income – generating activities practiced.	Generating activities and not generating income.	Income generating and non-income generatingvactivities.

Source: Information obtained from survey participants

In this table, we have summarized fourteen headings which describe the practice of extra-professional activities by the workers sampled from the city of Lubumbashi, namely: the 5 cases on which our study was tackled and which we have numbered and named anonymously using meaningless syllables, age, sex, marital status, service, rank, seniority, extra-professional activities practiced, frequency, place, time, activities extraprofessional practiced individually or collectively, responsibility assumed and extraprofessional activities generating or not generating income.

4.2. Results analysis

After presenting the information collected on the 5 targeted workers from Lubumbashi, we will now analyze them according to the objectives of our study:

Analysis of results according to the first objective

Our first objective was to identify and describe the extra-professional activities practiced by workers in the city of Lubumbashi.

Examination of the information collected shows the extra-professional activities practiced by the workers, these are:

Income generating activities:

1. Be the owner of a hairdressing salon;
2. Practice raising poultry (hens);
3. To trade;
4. Perform the outpatient clinic;
5. Practice the breeding of purebred dogs.

Non-income generating activities:

1. To go to church ;
2. Take care of your family (health care, catering, accompanying children to school);
3. To do the housework ;
4. Read;

5. Play sports (jogging, physical exercises);
6. Work for a voluntary association;
7. Go shopping ;
8. Sing in the choir.

It emerges from this analysis of the results that the extra-professional activities practiced by our cases are varied. However, the most frequent:

- Among the extra-professional income-generating activities, there are: Trading and breeding.
- Some non-income generating extra-professional activities include: Going to church and singing in the choir.

❖ Analysis of the results according to the second objective

Our second objective was to determine the influence of extra-professional activities on the performance of workers.

In relation to this objective, our study leads to several answers, the most frequent of which are:

- Positive influence, thanks to the practice of extra-professional activities:
  - The way of working changes because after practicing something else that is different from your usual job, you feel up to your task, for example singing in the choir;
  - Source of emotional, professional and mental balance;
  - This fosters punctuality, perseverance, the habit of arriving on time for work and following the rules;
  - Personality change (one becomes conscientious), for example: going to church;
  - It allows you to be clean (presentable) and in good shape (have energy) at work, for example: trading allows you to have money;
  - This develops certain skills that we use in the work, for example: frankness, integrity, the mastery of managing all categories of people that we meet at work, the ease of integrating professionally, in the event of a problem. difficult to resort to the Word of Jesus Christ of Nazareth, the discovery of new knowledge, the ability to understand others and to dominate oneself (emotions, feeling, passion and motivation) and other acts of organizational citizenship.
- Negative influence:
  - Some workers even boycott professional activities in favor of extra-professional activities, and this affects the performance of the latter;
  - The workers favored extra-professional income-generating activities to earn and manage the income on their own;
  - Spending long hours of marriage watch without sleeping exposes the worker to occupational risk and adjustment problems;
  - The loss of business for the company (low profitability) when one does not perform the normal working hours, the company loses as a result of the repercussions caused by delays and absences.

4.3. Results interpretation

Our study showed that the most frequent extra-professional activities among the targeted workers in the city of Lubumbashi are:

- Trade and practice animal husbandry as extra-professional income-generating activities;
- Go to church and sing in the choir as extra-professional non-income-generating activities.

This finding confirms the results of previous studies carried out by F. Dalbera (2020), France Mutuelle (2016), and Salon des Entrepreneurs (2016). We attribute this similarity of results to the fact that the practice of extra-professional activities can be profitable on behalf of the company.

The influence of extra-professional activities on the performance of workers has also been highlighted by A. Saoussany (2018: 2,3 and 12), T Seskis (2015: 336), M. Seligman (1998: 1 -30). This confirms the psychological theory which states that people who experience more positive emotions improve their intellectual, social and physical resources. In other words, any man needs to do something else in his spare time than usual to get to know himself better. The wrong choice of types of extra-professional activities can have negative effects on their behavior, and therefore on performance.

4.4. Discussion

In this part we present in a condensed way the results resulting from the work of our predecessors that we compare with those found in the present work.

The Salon des entrepreneurs (2016), which focuses on the combination of salaried and self-employed activity, shows that 77% of people practice activities other than their first profession.

France mutuelle (2016) shows that the well-being of employees can do good for the company. So a happy worker who is imaginative can enable the company to be innovative.

F. Dalbera (2020), reveals that the practice of creative hobbies (jewelry, sewing, small decoration, etc.) and manual activities during free time can strengthen concentration, mobilize skills, improve progress, and allow people to move on the job work done, to get rid of negative thoughts of everyday life and to immerse oneself in the present tense.

A review of the previous studies presented by our predecessors' shows that the study of extra-professional activities and worker performance is a topic that has been the subject of much research. However, we conclude that the similarity to others is that we all deal with the same issue that relates to extra-professional activities and performance. And, we stand out from others by the fact that we identify and describe on the one hand the extra-professional activities that generate or not generate income practiced by the targeted workers in Lubumbashi, and on the other hand we determine the influence that exists between the extra-professional activities practiced and performance at work as one of the means likely to guarantee the personal development of employees.

5. CONCLUSION

At the end of this study which focused on extra-professional activities and the performance of targeted workers in Lubumbashi.

Indeed, we started with the question of whether there is an influence between extra-professional activities and the performance of workers in Lubumbashi.

The objectives of our study were:

Identify and describe the extra-professional activities carried out by workers in Lubumbashi;

Determine the influence of extra-professional activities on the performance of workers in Lubumbashi.

In view of the constraints of personal development and working conditions, we formulated the hypothesis as follows: There is a relationship between extra-professional activities and the performance of workers in Lubumbashi.

To answer our question and achieve our objectives, we used the descriptive method and the case study, these were supplemented by the following techniques: interview and observation.

The sample consisted of 5 relevant identifiers extracted from the occasional sampling technique that we went into in a special way.

After analyzing the results, we came to the following conclusion: to achieve personal development and ensure livelihood, workers in Lubumbashi practice extra-professional activities. We have highlighted this because from the practice of these non-work activities, the majority of these agents have developed different individual skills that they can call upon in their prescribed work. These are skills such as: the ability to be up to the task entrusted, punctuality, perseverance, regularity, respect for rules, conscience, the ability to be in good shape, the possibility of '' be specific to work, frankness, integrity, the ability to manage human relations well, the ease of integrating professionally, the ability to practice the behavior of organizational citizenship.

We will end this study by making some recommendations:

The first is aimed at workers who engage in extra-professional activities not to boycott or sacrifice professional activities for the sole benefit of non-work activities because this reality affects their performance at work (delays, absences). But the best thing to do is to practice extra-professional activities without breaking company rules. In other words, to practice extra-professional activities to have an emotional, professional and mental balance without endangering the life of the company. In short, practice extra-professional activities that ensure personal development.

And, the second concerns the population, which at all costs must choose extra-professional activities because they are a source of personal development and livelihood.

6. BIBLIOGRAPHY

Dalbera F. (2020), Health Magazine Psycho.

Dubois S. (2020), Extra-professional activities on a CV: When to mention them? CV Wizard, Tips.

Durand-Clarini S. (2021), What is the point of noting your extra-professional activities in the CV?

France Mutuelle (2016), Leisure and benefits, Magazine.

La Toupictionary, The Political Dictionary.

Le Salon des Entrepreneurs (2016), The combination of salaried and non-salaried activities, Les Echos entrepreneurs.

Pronovost G. (1994), “Loisir et travail”, Brussels, De Boeck University.

Saoussany A. (2018), Individual performance at work: Its determinants and its measurement, Review of control, accounting and audit.

Schauder T. (2018), is “free time” in this entertainment society making us happy? The campus world.

Seligman M. (1998), Positive Psychology, Journal of Psychologists.

Seskis T. (2015), Partir, seeks noon.

Zineb I. (2017), "Company performance: A complex concept with multiple dimensions", In Editor De Boeck Supérieur.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

CARTOGRAPHIE ET CARACTÉRISTIQUES DES TRADI – PRATICIENS ET PHYTOTHÉRAPIE EN MÉDECINE TRADITIONELLE DANS LA VILLE DE LUBUMBASHI EN RDC

Nama Mwengu., Lunkuntu kitambala., Malonga Kaj F., Kahumba Byanga J., Kakoma Sakatolo.

Received; 20/09/2021
Accepted; 29/09/2021
Online Published; 30/09/2021

A R T I C L E I N F O

Mots clés:

Cartographie et Caractéristiques,

Tradipraticiens,

Phytothérapie,

Lubumbashi

En guise d'introduction

INTRODUCTION : Basée sur des connaissances ancestrales, la médecine traditionnelle s'est perpétuée jusqu'à nos jours chez les guérisseurs, uniquement par la transmission orale des connaissances et la pratique de l'art médical. Pour l'Africain, le concept originel de la nature inclut tout à la fois le monde matériel, l'environnement sociologique, vivant ou mort, ainsi que les forces métaphysiques de l'univers. Cette notion est fondamentale pour saisir la médecine traditionnelle africaine qui sous toutes ses formes, reflète un mode de vie, de pensée ou de culture suivant la facette de la civilisation africaine. Et les objectifs qui étaient d'explorer la cartographie et les caractéristiques des tradipraticiens de la médecine traditionnelle à Lubumbashi.

MÉTHODES : Une étude de cas multiple a visée exploratoire a été menée auprès des tradipraticiens dans la ville de Lubumbashi, Province du haut Katanga en RDC. Trois mois d'immersion de contact avec l'association de la coordination des tradipraticiens pour comprendre le fonctionnement et le circuit de recrutement des tradipraticiens. Une autorisation de recherche nous a permis de recenser les tradi – praticiens dans les différentes communes pour connaitre leur catégorie ou classification, mode d'acquisition, spécialisation, âge, sexe, niveau d'étude, année d'exercice dans le métier. L'analyse de contenu par thématique a permis de tirer les résultats dont le rapport a été approuvé par le programme nationale de médecine traditionnelle (PNMT /PM) et l'union nationale de guérisseur du Congo (UNAGECO) en sigle.

RÉSULTATS : L'étude révèle que la Ville de Lubumbashi englobe plusieurs catégories de tradipraticiens, enregistrés au niveau du programme de la MTPM, de l'UNAGECO et le libérale. Leur nombre est de 1724 tradipraticiens dont 628 femmes (36 %) et 1096 hommes (64 %). Suivant leur classification, il y a 70 spiritualistes 4 %), 80 naturalistes 4,6%), 900 herboristes (52%), 509 ritualistes 29,5%), 81 phytothérapeutes 4,6%), 13 rebouteux (0,75%), 46 accoucheuses traditionnelles (2,6%) et 25 exorcistes (1,4%) avec, concernant leurs pratiques thérapeutiques, plusieurs modes d'acquisition des connaissances qui sont : l'inspiration dans 178 cas (10,32%), l'initiation dans 384 cas (22%), le rêve dans 69 cas (4%), la succession ou l'héritage dans 712 cas (41,2%) et enfin la formation dans122 cas (7 %). Quant à leur niveau d'instruction, 141 (8 %) sont sans niveau d'étude, 442 (25,6%) de niveau primaire, 913 (53 %) de niveau secondaire et 132 (7,7%) universitaires. Certains sont des généralistes et d'autres ont une spécialité particulière, avec un âge variant entre 26 et 75 ans, une expérience moyenne de 30 ans et un début d'exercice dans la profession s'étalant de 1987 à 2020.

CONCLUSION : La MT est pratiquées par des personnes à profils très diversifiés. La MT est aussi en elle -même pratiquée sous diverses formes. Elle mérite une attention particulière pour bien savoir qui soigne et qui est soigné par qui, quand, où, pourquoi et comment, en vue de veiller au bien-être de la population.

I. CONTEXTE

La médecine traditionnelle est pratiquée depuis plusieurs millénaires partout dans le monde. Elle est l'ensemble de toutes les connaissances techniques de préparation et d'utilisation de substances, mesures et pratiques en usage, explicables ou non à l'état de la science et qui servent à diagnostiquer, à prévenir ou éliminer un déséquilibre du bien-être physique, mental, social ou religieux. Le colonisateur ne tolérait pas que la médecine traditionnelle soit exercée concurremment avec la médecine moderne. C'est ainsi que petit à petit elle pouvait disparaître au profit de la médecine moderne. Mais la culture de population aussi faisait que certaine personne y faisait encore foi.

Selon l'OMS, la demande en médecine traditionnelle et complémentaire n'a pas fléchi, et ces pratiques font de nombreux adeptes à travers le monde. Dans certains pays en développement, les guérisseurs traditionnels sont aujourd'hui encore les seuls ou les principaux prestataires de soins pour des millions des populations en zone rurale. Les Etats Membres de la Région de l'Asie du Sud-Est mettent aujourd'hui en œuvre une approche harmonisée de la médecine traditionnelle englobant la formation, la pratique, la recherche, la description des pratiques et la réglementation. (OMS, 2014).

En République démocratique populaire lao, 80 % de la population vit dans des zones rurales, qui totalisent 9113 villages : chaque village compte un ou deux tradipraticiens. Au total, 18 226 tradipraticiens délivrent une grande partie des services de santé à 80 % de la population **(Ministère laotien de la Santé et OMS, 2012**) Et en Afrique on compte un tradipraticien pour 500 habitants, contre un docteur en médecine pour 40000 habitants.

Basée sur des connaissances ancestrales, la médecine traditionnelle s'est perpétuée jusqu'à nos jours chez les guérisseurs, uniquement par la transmission orale des connaissances et la pratique de l'art médical. Pour l'Africain, le concept originel de la nature inclut tout à la fois le monde matériel, l'environnement sociologique, vivant ou mort, ainsi que les forces métaphysiques de l'univers. Cette notion est fondamentale pour saisir la médecine traditionnelle africaine qui sous toutes ses formes, reflète un mode de vie, un mode de pensée ou de culture suivant la facette de la civilisation africaine. Aussi remettre en honneur cette médecine en la transférant du stade oral où elle se trouve actuellement confinée, au stade écrit contribuera à revaloriser l'identité de l'homme africain dans son être même : sa personnalité spécifique et sa culture originelle.

Bien que la médecine traditionnelle échappe à l'heure actuelle à une définition universelle, l'Organisation Mondiale de la Santé la définit comme « **l'ensemble des connaissances et des pratiques, explicables ou non, utilisées**

pour diagnostiquer, prévenir ou diminuer des maladies physiques, mentales ou sociales et qui peuvent se fonder exclusivement sur des expériences et ou des observations passées transmises de génération en génération, oralement ou par écrit ».

A la conférence internationale d'Alma-Ata en URSS, organisée par l'OMS du 6 au 12 septembre 1978, la médecine traditionnelle fut reconnue comme l'une des composantes à part entière de la santé publique. La RDC a été également stimulée par exemple des réalisations positives accomplies dans le domaine par certains pays comme la Chine, l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, le Sénégal, etc. C'est pourquoi, à plus d'une reprise, elle a amorcé le mouvement de revalorisation de l'usage des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle dans la prévention et le traitement de la maladie. Des efforts louables avaient déjà été tentés en ce sens par l'Office national de la recherche et du développement (ONRD) (Nguete Kikhela et al. 1974 : 7-36).

En 1977 ce centre a organisé une vaste recherche sur la médecine traditionnelle dans plusieurs régions du pays (Kinshasa, Bas-Congo, Equateur, Province Orientale, Kivu). Le rapport de cette recherche très fouillée a donné naissance à une publication sous la direction du Professeur G. Bileau (IRS et CMG 1977). Mentionnons aussi dans ce secteur les contributions du Bureau d'étude et de recherche pour la promotion de la santé à Kangu au Mayombe, de l'équipe du Kaumbu Kabangu à l'UNIKIN (1988).

La nécessité d'accorder un rôle à la médecine traditionnelle dans les systèmes nationaux de santé est maintenant reconnu et acceptée par la grande majorité des Etats africains. A cet effet ceux-ci ont souscrit à la stratégie régionale de l'OMS/AFRO encourageant la promotion du rôle de la médecine traditionnelle dans les systèmes nationaux de santé. L'Etat congolais, conscient de l'impact socioculturel et économique de la médecine traditionnelle avait pris la décision de vulgariser et valoriser les résultats de ladite conférence à travers les couches sociales de notre pays sur l'importance des remèdes traditionnels.

C'est ainsi que furent créées successivement les institutions suivantes :

- l'Antenne de médecine traditionnelle au sein du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales par le 3ème Congrès extraordinaire du Parti Congolais du Travail (PCT) tenu en 1979 ;
- l'Union nationale des tradipraticiens congolais (UNTC), organisation non gouvernementale, le 24 décembre 1980 ; 6
- Le Service de la médecine traditionnelle à la Direction de la médecine curative au sein du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales par décret n° 82-228 du 9 mai 1982 ;
- Le Centre d'Etudes sur les Ressources Végétales (CERVE) au sein du Ministère de

la Recherche Scientifique par loi n° 028/85 du 19 juillet 1985 ;

- Le Centre National de la Médecine Traditionnelle (CNMT) par note de service n° 039/MSAS/DGSP/DMC/SMT du 17 février 1987.

Avec cette reconnaissance de la médecine traditionnelle, le Congo a pris part à plusieurs réunions régionales et internationales, notamment :

• Séminaire-atelier sur la création d'un projet de loi-cadre relatif à l'exercice de la médecine traditionnelle dans les Etats membres, organisé conjointement par le CICIBA, l'OMS, le PNUD et l'UNESCO, Brazzaville (Congo), 1990 ;

• Forum africain sur le rôle de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé, Hararé (Zimbabwe), 2000 ;

• Cinquantième session du Comité régional de l'OMS/AFRO sur la promotion et le rôle de la médecine traditionnelle dans le système de santé, Ouagadougou (Burkina Faso), 2000 ;

• Trente septième session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement sur la déclaration de la période 2001-2010 comme décennie de la médecine traditionnelle en Afrique, Lusaka (Zambie), 2001 ;

• Second atelier régional sur la réglementation des médicaments traditionnels, Madrid (Espagne) 2004 ;

• Réunion régionale sur l'institutionnalisation de la médecine traditionnelle dans le système de santé, Ouidah (Bénin) 2004.

1. Situation de la médecine traditionnelle au Congo

Il y a lieu de constater que beaucoup d'études ethnobotaniques menées auprès des tradipraticiens à travers le territoire national (mission ACCT-Congo en 1985 et autres par les chercheurs nationaux et expatriés) sur des plantes médicinales au Congo ont déjà fait l'objet de nombreux travaux notamment, botaniques, chimiques et pharmacologiques sur les plantes congolaises

Ces études chimiques et pharmacologiques plus complètes portent aujourd'hui sur la caractérisation, l'isolement et l'identification des substances majoritaires et/ou actives d'un certain nombre de plantes de la flore congolaise en relation avec les maladies courantes dans notre société. Ce programme vise à évaluer la qualité des médicaments traditionnels à l'aide des techniques modernes, ainsi que l'organisation par un cadre juridique approprié.

Toutes les activités relatives à l'exercice de la médecine traditionnelle relèvent de la compétence du Service de la Médecine Traditionnelle, placée sous tutelle de la Direction des Services Sanitaires chargée de la décentralisation à la Direction Générale de la Santé.

2. *Ressources humaines*

Malgré les progrès spectaculaires enregistrés dans le domaine des soins de santé au 21e siècle, la vie dans la majorité des pays d'Afrique commence avec l'aide de la médecine traditionnelle, et est entretenue par elle. Le nombre de tradipraticiens dépasse celui des médecins. On estime que le ratio moyen des tradipraticiens, en Afrique, par rapport à la population est de 1/200, tandis que celui des médecins est de 1/25.000. On remarque dans la médecine traditionnelle congolaise, une évolution remarquable d'une médecine traditionnelle secrète hier, vers une médecine traditionnelle qui s'ouvre vers un esprit de coopération et de travail en groupe. Cette dernière est entrée en collaboration étroite avec la médecine moderne au point de se retrouver intégrée dans les centres de santé depuis 1980.

Il est donc impératif d'assurer un bon exercice de la profession de tradipraticien de santé pour garantir une médecine traditionnelle de qualité. C'est à ce niveau que l'identification de tradipraticiens de santé constitue un préalable à la mise en place de toute réglementation. En outre, l'absence de critères et de procédures d'identification des tradipraticiens de santé ne facilite guère l'organisation de cette profession ni la mise en œuvre d'activités de promotion et de valorisation de la médecine traditionnelle. Il en est de même de la protection du savoir thérapeutique traditionnel et du développement de médicaments de qualité. Le recensement effectué en 2005 indique le chiffre de 2084 tradipraticiens.

Sont considérés comme tradipraticiens de santé ceux représentés dans les catégories suivantes:

- **Phytothérapeutes** : qui soignent principalement par les plantes ;
- **Psychothérapeutes** : qui soignent principalement par des techniques basées sur le vécu social et les relations entre thérapeute et malade en utilisant ou non la puissance du verbe appelée incantation ;
- **Ritualistes** : qui font principalement appel aux rites religieux ou non pour soigner ;
- **Chirkinésithérapeutes** ; qui soignent avec des mains nues ou armées d'instruments, des massages ou des modifications sur le corps afin de donner ou rendre aux parties malades ou blessées leur fonction ;
- **Phlébotanistes** : qui pratiquent les techniques de saignées pour soigner ;
- **Accoucheuses traditionnelles** : reconnues comme compétentes pour prodiguer à une femme et à son nouveau-né avant, pendant et après l'accouchement, des soins de santé basés sur les concepts prévalant dans la collectivité ou elles vivent ;
- **Herboristes** : qui connaissent les usages et vendent les plantes ;
- **Médico-droguistes** : qui connaissent les usages et vendent les substances médicinales d'origine minérale ou animale.

- **Rebouteux** : qui soignent les fractures, les entorses et les luxations.

*3. **Exercice de la médecine traditionnelle***

L'exercice de la Médecine traditionnelle au Congo est juridiquement autorisé. Cet exercice est reconnu à toute personne physique ou morale, à titre individuel ou en association dans les conditions déterminées par les textes en vigueur. Seul le Ministère en charge de la santé est habileté à déterminer les critères légalement requis pour être reconnu comme tradipraticien ; et nul ne peut exercer la médecine traditionnelle s'il n'est agrée comme tradipraticien.

4. Infrastructures de soins

Les infrastructures des soins comprennent : Le Cabinet de soins traditionnels qui est animé par un seul tradipraticien qui en est le responsable. Il offre des soins ambulatoires. Le Centre thérapeutique de soins traditionnels dans lequel un ou plusieurs tradipraticiens interviennent avec possibilité de garder les patients en observation. Le Village thérapeutique qui est un Centre thérapeutique avec hébergement de longue durée. Trente structures de soins traditionnels sont autorisées. Le Centre National de la Médecine Traditionnelle de Brazzaville est en plus de ses fonctions administratives, une structure de soins. Il a en son sein un jardin botanique des plantes médicinales.

5. Accessibilité financière et acceptabilité de la médecine traditionnelle

Les arguments en faveur du développement et de l'utilisation de la médecine traditionnelle au Congo font légion. 80% de la population congolaise a recours à cette médecine traditionnelle parce qu'elle fait partie de l'héritage culturel et qu'elle est peu onéreuse pour la majorité de la population. Ce recours se justifie également par les résultats obtenus. En effet, de nombreux tradipraticiens ont montré qu'ils sont capables de soigner des pathologies en utilisant des recettes faites à partir de substances d'origine végétale, animale et minérale.

II. FONDEMENTS DE LA POLITIQUE NATIONALE DE MEDECINE TRADITIONNELLE.

1. *Fondements sociologiques* *:* La médecine traditionnelle sous toutes ses formes reflète une culture sociale c'est-à-dire un mode de vie, un mode de pensée, et donc une facette de la civilisation africaine ; Les tradipraticiens sont l'une des interfaces communautaires de recours aux soins de santé. Pour de nombreuses populations rurales surtout, la médecine traditionnelle est la seule source de soins possible.

2. *Fondements scientifiques et techniques* : Les preuves scientifiques apportées par les essais cliniques randomisés

sont solides pour certains médicaments à base de plantes (Sena occidentalis, Quassia africana, Lippia multiflora, Morinda morindoïdes, Ocimum gratissimum, Tetracera alnifolia etc.) et certaines thérapies manuelles. Les thérapies de médecine traditionnelle ont pour base commune une approche holistique de la vie, de l'équilibre entre l'esprit, le corps et son environnement. Elles mettent un accent sur la santé plutôt que sur la maladie ; ce qui est une vision de santé positive plus proche du concept de santé tel que défini par l'OMS.

3. ***Fondements juridiques :***

III. PROBLEMATIQUE DE MEDECINE TRADITIONNELLE PLANTES MEDICINALE

La République Démocratique du Congo connaît un sérieux problème des textes en matière de la santé. Les textes qui existent sont dépassés, inadaptés, imprécis voir ambigus qui ne permettent pas l'application de la meilleure politique sanitaire, permettant l'accessibilité aux soins de santé. Il s'ajoute l'aspect de la pauvreté qui ne permet pas à toute la population de faire face aux dépenses liées aux frais chirurgicaux, médicaux et paramédicaux, aux frais pharmaceutiques, aux frais d'hospitalisation, de rééducation, de prothèse, etc. La libéralisation du secteur de la santé fait que les acteurs privés, les organisations non gouvernementales et les confessions religieuses viennent investir dans ce domaine pour des buts lucratifs. Ceci vient aggraver le coût face au problème de santé. Pour contourner ses dépenses, une partie de la population se tourne vers la médecine traditionnelle qui semble présenter le moindre coût par rapport à la médecine moderne.

IV. BUT DE LA POLITIQUE NATIONALE DE MEDECINE TRADITIONNELLE

Contribuer à l'amélioration de l'état de santé des populations par l'usage d'une Médecine traditionnelle de qualité

1. OBJECTIFS

1.1.Objectif général

Contribuer à l'amélioration de l'état de santé des populations par l'usage d'une Médecine traditionnelle de qualité

1.2.Objectifs spécifiques

- Constituer la cartographie des tradipraticiens dans la ville de Lubumbashi
- Déterminer les nombres de tradipraticiens dans la ville de Lubumbashi
- Spécifier les caractéristiques de tradipraticiens œuvrant dans la ville
- Déterminer leur niveau de formation
- Explorer le mode d'acquisition de tradipraticien
- Connaitre la durée d'exploitation de leur travail

- Déterminer aussi le sexe des hommes et des femmes

VII. METHODOLOGIE

1. ***Milieu d'étude*** **:** Notre étude s'effectué dans la ville de Lubumbashi, Province du Haut – Katanga.
2. ***Présentation sommaire de la ville de Lubumbashi***

Une étude a été menée auprès des tradipraticiens dans la ville de Lubumbashi, Province du haut Katanga en RDC.

3. ***Type d'étude*** **:** ***Etude*** de cas multiple a visée exploratoire de sur la ville de Lubumbashi. (**Creswell, 2011**).
4. ***Duré de l'étude :*** Notre étude a pris 6 mois. De novembre 2020 à mai 2021.
5. ***Population d'étude :*** Tradi praticien des différentes communes dans ville de Lubumbashi**.**
6. ***Participants*** : sélectionnés par choix raisonné, (orienté, guidé) des tradipraticiens ayant été enregistrés au PNMT, l'UNAGECO, UNAGEL et les indépendants.
7. ***Collecte des données*** *:*

- Guide d'entretien pour réaliser
- Entretiens approfondis, interviews individuels et semi-structurés
- Focus group de discussion, Observation directe et libre.
- Triangulation des techniques de collecte :
- Quelques photos et images prises ainsi quelques plantes ou racines.
- Une autorisation de recherche nous a permis de recenser les tradi – praticiens dans les différentes communes pour connaitre leur catégorie ou classification, mode d'acquisition, spécialisation, âge, sexe, niveau d'étude, année d'exercice dans le métier

8. ***Technique*** *:*

Trois mois d'immersion de contact avec l'association de la coordination des tradipraticiens pour comprendre le fonctionnement et le circuit de recrutement des tradipraticiens.

- Briser la glace par une simple salutation, suivi de la présentation, descentes sur terrain à plusieurs reprises pour les échanges, entretiens, revue documentaire ce qui est utilisé sur place (fiche d'enregistrement, carte des membres, registre d'enregistrement, plantes utilisées, maladies soignées).
- Triangulation des données des tradipraticiens avec les responsables de PNMT/PM et UNAGECO.

9. ***Gestion des données*** *:*

Prise des notes de terrain avec une durée moyenne d'interview variant entre 25 et 50

minutes avec une retranscription juste après sur Laptop.

10. *Analyse des données :*

Analyse de contenu par thématique liées à la classification et à la catégorisation des tradipraticien dans la ville de Lubumbashi, en RDC.

11. ***Ethique*** *:* confidentialité, consentement libre et éclairé, anonymat, bienfaisance.
12. ***Critère d'inclusion*** **:** Toutes les personnes reconnues comme tradi praticien reconnue au PNMT, à l'UNAGECO, et les libéraux dans la ville de Lubumbashi, en RDC.
13. ***Critère d'exclusion*** : Les magiciens, les charlatans, les Ecanquarts, les mysticismes.
14. ***Contraintes et difficultés rencontrées.***

- Refus de collaborer pour donner les informations
- Résistance exigent l'argent parce que un patrimoine ancestral légué par leur père.

VIII. PRESENTATION DES RESULTATS DES TRADIPRATICIENS

La figure révèle que plus de la moitié de tradi praticiens sont de sexe masculin avec 63,60%

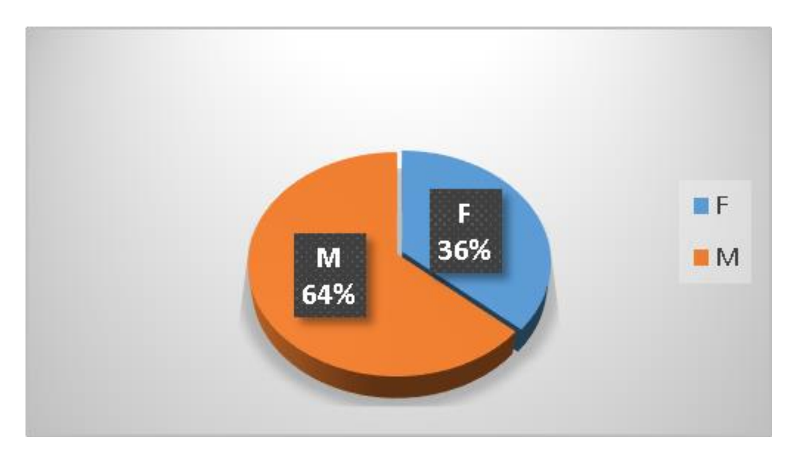


Figure 1 : Répartition selon le sexe

TABLEAU I : classification des tradi praticiens par caractéristique

Classification	Fréquence	Pourcentage
Spiritualiste	70	4,00
Naturalisme	80	4,67
Ritualistes	509	29,50
Herboristes	900	52,00
Phytothérapeutes	81	4,69
Rebouteux	13	0,75
Accoucheuses traditionnelles	46	2,60
Exorcistes	25	1,4
TOTAL	**1724**	**100**

Notre tableau nous montre que parmi tant des tradi – praticiens, la majorité de leurs caractéristiques sont des herboristes à 52% suivi des ritualistes 29,50 % et les exorcistes à 25 à 1, 4 %

TABLEAU II Mode d'acquisition des tradipraticiens selon les connaissances

Mode d'acquisition des connaissances	**Fréquence**	**Pourcentage**
Inspiration	178	10,32
Initiation	384	22,27
Formation	122	7,08
Rêve	69	4,00
Succession	712	41,30
Héritage	259	15,02
TOTAL	**1724**	**100**

Au regard de ce tableau sur les modes d'acquisitions, 41,30% acquirent cela par succession, 384 ou 22,27 % par initiation et 4% par rêve soit 69 personnes.

TABLEAU III : Répartition tradipraticiens selon le niveau d'instruction

Niveau d'étude	**Fréquence**	**Pourcentage**
Sans niveau	236	13,75
Primaire	442	25,64
Secondaire	913	52,96
Universitaire	132	7,66
TOTAL	**1724**	**100**

Le tableau numéro 3, nous révèle que 913 tradipraticiens ou 52,96% sont ont u niveau d'étude secondaire suivi de 25% soit 442 tradi - praticiens qui sont des niveaux primaires et 132 ou 7,66 % ont niveau d'étude supérieure.

TABLEAU IV : Répartition selon les spécialités des maladies soignées

SPECIALITE	**FREQUENCE**	**POURCI**
stérilité, myome, kyste, trouble gynécologique	104	6,
prostate, impuissance sexuel	158	9,
Cancers	65	3,
Hémorroïde	208	12
Hernie, infections	103	5,
Epilepsie,	78	4,
Diarrhée	95	5,
Diabète,	168	9,
Infections	122	7,
Inflammation abdominale	32	1,
Gastrite	97	5,
Nteta,	64	3,
drépanocytose	88	5,
Rebouteux	25	1,
Tuberculose	86	4,
Verminose,	104	6,
syncope,	75	4,
rate	52	3,
Total général	**1724**	**1**

Ce tableau, nous révèle que les Hémorroïde, impuissance, infections sont plus les maladies traitées sur tant d'autres à 16,39 % suivi des Netta, myome 10,84% et les amibes, hernie à 0,17%.

TABLEAU V : Répartition des tradipraticiens selon la commune de provenance

COMMUNE	**FREQUENCE**	**Pourcentage**
ANNEXE	518	30,05
KAMPEMBA	312	18,10
KAMALONDO	79	4,58
KATUBA	219	12,70
KENYA	207	12,01
LUBUMBASHI	192	11,14
RUASHI	197	11,43
Total	**1724**	**100**

Au regard ce résultats selon la provenance, 30,05 % des tradipraticiens sont dans la commune annexe suivi de Kampemba à 18,10% et la commune de Lubumbashi et ruashi sont ex acquo à 11%

IX. DISCUSSION

1. *Le sexe.*

Notre étude révèle que, la majorité des tradipraticiens sont les hommes par ce que les hommes ont cela comme travail, mais les autres pays aussi comme le Brazzaville montre que 438 étaient les hommes et 108 sont femmes, au Kouilou 409 sont des hommes et 229 sont des femmes. Au Niari 97sont des hommes et 53etaient des femmes, Lékoumou 59 /29, Bouenza 138/ 60, Plateaux 74 /14, Cuvette 110 /65, Cuvette - Ouest 20 / 07, Sangha 47/20, Likouala 15/ 07 pour un total de 1447/ 637 dont 2084 9 des tradi praticiens confondus, qui peut être expliquer par la distances dans les structures, les évidences des traitement traditionnelle, la confiance et la foi de la population.

2. *Caractéristiques des tradi praticiens par catégorie*

Ce jour quarante-trois (43) selon le programme national de la médecine traditionnelle des tradipraticiens sont régulièrement autorisés à exercer la médecine traditionnelle, mais dans notre étude selon l'arrêté 1250 qui stipule que la hiérarchisation selon les actes posées par chacun des tradi – praticiens, notre étude à classifier et catégoriser nos tradi par le résultat suivant leur classification, il y a 70 spiritualistes 4 %), 80 naturalistes 4,6%), 900 herboristes (52%), 509 ritualistes 29,5%), 81 phytothérapeutes 4,6%), 13 rebouteux (0,75%), 46 accoucheuses traditionnelles (2,6%) , et 25 exorcistes (1,4%). La médecine traditionnelle travaille avec les évidences et la plupart des malades ont tellement confiances à ce que leurs tradipraticiens font selon l'esprit et la confiance. Cela s'explique par la connaissance des évidences et le nombre de tradipraticien par village contrairement au nombre des médecins par village d'où 1 tradi pour 200 habitant contrairement au médecin car 1 médecin c'est pour 25000 habitants.

3. *La répartition des tradi – praticiens selon les communes dans la ville de Lubumbashi*

En République démocratique populaire lao, 80 % de la population vit dans des zones rurales, qui totalisent 9113 villages : chaque village compte un ou deux tradipraticiens. Au total, 18 226 tradipraticiens délivrent une grande partie des services de santé à 80 % de la population **(Ministère laotien de la Santé et OMS, 2012**). Notre étude présente que 518 tradipraticiens soit 30,05)% proviennent dans la commune annexe suivi de la commune de Kampemba qui sont des communes périphérique et cela pourrait s'expliquer par l'étendue de la commune qui prends en compte plus ou moins 4 zones de santé avec l'extension de la ville et la migration de la population des autres provinces pour la ville de Lubumbashi.

4. Répartition des tradipraticiens selon le niveau d'instruction

Notre étude révèle que la grande majorité des tradi praticiens ont un niveau d'instruction d'étude secondaire, et les sans niveaux sont minime pour le niveau d'étude mais l'OMS par sa définition dit que la médecine traditionnelle est « l'ensemble des connaissances et des pratiques, explicables ou non, utilisées pour diagnostiquer, prévenir ou diminuer des maladies physiques, mentales ou sociales et qui peuvent se fonder exclusivement sur des expériences et ou des observations passées transmises de génération en génération, oralement ou par écrit **».** Cela ne stipule pas un niveau d'étude approprié, mais plutôt sur les évidences des résultats.

5. Mode d'acquisition des tradipraticiens selon les connaissances

Selon l'OMS le mode d'acquisition et des connaissances est l'ensemble des connaissances et des pratiques, qui peuvent se fonder exclusivement sur des expériences et ou des observations passées transmises de génération en génération, oralement ou par écrit**.** Nos résultats révèlent que 712 ou 41,30 par succession, 22,27% par initiation, 259 ou 15,02% par héritage et 69 ou 4% par rêve. Cela rejoint le refus de tradi rencontrer sur place qui refuser de nos donner certaines explications sur la médecine traditionnelle.

CONCLUSION

Dans la ville de Lubumbashi, il y a existence des plusieurs tradi – praticiens avec différents caractéristiques. C'est pour cela il est nécessaire de savoir que La MT est pratiquées par des personnes à profils très diversifiés, elle est aussi en elle-même pratiquée sous diverses formes. Elle mérite une attention particulière pour bien savoir qui soigne et qui est soigné par qui, quand, où, pourquoi et comment, en vue de veiller au bien-être de la population. Les résultats dont le rapport a été approuvé par le programme nationale de médecine traditionnelle (PNMT /PM) et l'union nationale de guérisseur du Congo (UNAGECO) en sigle.

SUGGESTION

- Promouvoir les médicaments traditionnels améliorés à tous les niveaux afin de réduire l'importation massive des médicaments des pays développés
- Mettre en place des mécanismes de protection des droits de la propriété intellectuelle des tradipraticiens et des médicaments traditionnels.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Résolutions des assises internationales, la Conférence d'Alma-Ata en URSS (6 – 12 Septembre 1978) sur les Soins de Santé Primaires reconnaissant la médecine traditionnelle comme composante de la santé publique ;

[2] l'Assemblée Mondiale de la Santé à travers ses résolutions WHA 29.72, WHA 32.42, WHA 30.49, WHA 40.33 et WHA 42.43 ;

[3] La Cinquantième session du Comité Régional de l'OMS/AFRO sur la promotion et le rôle de la médecine traditionnelle dans le système de santé ; Ouagadougou (Burkina Faso) 2000 ;

[4] la Trente septième session ordinaire de la Conférence des Chefs d' Etats et de Gouvernement sur la déclaration de la période 2001-2010 comme décennie de la médecine traditionnelle en Afrique, Lusaka (Zambie) 2001 ;

[5] la Stratégie de L'OMS pour la médecine traditionnelle pour la période 2000-2005, Genève 2002 ; 12

[6] la Déclaration des Chefs d'Etat sur la recherche des médicaments contre le paludisme, VIH/Sida, la tuberculose et autres maladies infectieuses prioritaires en Afrique, Abuja et Maputo 20

[7] Résolutions du 3ème Congrès Extraordinaire du Parti Congolais du Travail tenu en 1979 ;

[8] Séminaire-atelier sur l'élaboration d'un projet de loi-cadre relatif à l'exercice de la médecine traditionnelle dans les états membres organisé conjointement par le CICIBA, OMS, PNUD et UNESCO, Brazzaville 1990.

[9] Document de Politique Nationale de Santé adopté en conseil des ministres en juillet 2000 et faisant état de la promotion des domaines du système de santé très peu pris en charge à ce jour tel que la médecine traditionnelle ;

[10] Document de Politique Pharmaceutique Nationale adopté en mai 2004, prenant en compte les Phytomédicaments et leur inscription sur la liste nationale des médicaments essentiels. .

[11] La Constitution du 20 Janvier 2002 garantissant à tous le droit à la santé.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

Dynamique entrepreneuriale et création d'entreprises en République Démocratique du Congo

Trésor MUPETA MUTWILA
Doctorant en Sciences de Gestion, Projet-GRH Afrika, Université de Lubumbashi

Received; 15/09/2021
Accepted; 24/09/2021
Online Published; 30/09/2021

A R T I C L E I N F O

Mots clés:

Dynamique Entrepreneuriale

Intention entrepreneuriale-Motivation entrepreneuriale

Compétences entrepreneuriales

Accompagnement Entrepreneurial et création d'entreprises.

En guise d'introduction

L'objectif de cette étude est de décrire la dynamique entrepreneuriale par la présentation des différentes phases de sa trajectoire et leur succession dans le temps. Ensuite, expliquer la relation entre la dynamique appréhendée au moyen du niveau d'activités entrepreneuriales et la création d'entreprises par la saisie d'opportunités en identifiant les facteurs qui permettent aux individus potentiels entrepreneurs de parvenir à l'effectivité de leurs projets entrepreneuriaux.

Quatre variables clés ont étés retenues au regard de l'analyse théorique, il s'agit du passage de l'intention à l'acte de création d'entreprise, la motivation de création par saisie d'opportunités, la possession des compétences entrepreneuriales requises pour le processus de création ex nihilo et l'adaptation de services d'accompagnement aux réalités contextuelles.

Cinq théories nous ont servi à émettre nos hypothèses de recherche, à savoir ; la théorie de la formation de l'évènement entrepreneurial de Shapero (1981), la théorie des motivations push et pull de Shapero (1975), la théorie du capital humain de Becker (1964) et celle de la personnalité de l'entrepreneur de Bruyat et Julien (2001) et enfin la théorie de la mobilisation des ressources de Oberschall (1973).

Après traitement des données issues des enquêtes, les résultats montrent que toutes les quatre variables explicatives retenues relevées ci-dessus constituent les déterminants de la dynamique de création d'entreprises dans le contexte congolais.

Sans idée de vouloir généraliser, la présente recherche a permis malgré tout le développement de concepts de dynamique entrepreneuriale dans un contexte de création d'entreprises par saisie d'opportunités en République Démocratique du Congo, études très peut mener, si pas encore jusqu'à présent.

1. INTRODUCTION

Le phénomène entrepreneurial est devenu aujourd'hui un sujet très important pour la quasi-totalité des pays au niveau mondial, mais aussi, et surtout au niveau de l'Afrique subsaharienne. L'ensemble d'avantages que génère l'entrepreneuriat justifie combien énorme l'intérêt croissant qu'il suscite (Mutwila, 2021). Par ailleurs, en plus de sa contribution à la croissance économique par la création d'emploi, il génère les recettes pour le compte du trésor public au moyen des impôts payés par les entreprises créées, sans oublier l'apport des innovations, lesquelles créent encore plus d'opportunités entrepreneuriales. Cette relation ne pas directe, mais, les effets sont accélérés grâce à une population beaucoup plus entreprenante (Verstraete et Saporta, 2006). Devenu au cours des vingt dernières années un véritable phénomène de société, car admis de plus en plus de nos jours que le développement économique et social d'une nation passe par le renforcement de l'initiative privée perçu au travers les créations d'entreprises, car dit-on, le rôle fondamental des entreprises réside dans la création d'emplois, des richesses et des valeurs (Kamdem, 2011).

Ainsi, au niveau mondial, régional et même national, plusieurs projets et programmes ont étaient élaboré, des mesures ont été prises et des institutions ont été créées afin de soutenir l'initiative individuelle et stimuler l'entrepreneuriat en RD Congo.

La liste ci-dessous n'étant pas exhaustive, voici quelques programmes d'accompagnement.

- **Banque mondiale** : PADMPME « Programme d'appuis au développement des micros, petites et moyennes entreprises ».
- **Organisation internationale du Travail** : GERME « Programme de formation sur créer et gérer mieux votre entreprise ».
- **Banque africaine de Développement** : Yes Trust Fund « Fonds multidonateurs pour l'entrepreneuriat et l'innovation des jeunes africains ».
- **Banque africaine de Développement** : PEJAB « Programme d'entrepreneuriat des jeunes dans l'agrobusiness ».
- **Office de Promotion de PME congolaises** : PRONADEC « Programme national pour le développement de l'entrepreneuriat au Congo ».
- **Ministère de PME et la Banque mondiale** : COPA « Concours de plans d'affaires ».

Au regard de tous les programmes énumérés ci-dessus en rapport avec la promotion de l'entrepreneuriat en RDC, tout prêterait à croire qu'il est question d'un domaine très florissant en ce qui concerne la création d'entreprises. Mais, nous référant aux statistiques nous fournies par la banque

mondiale[1] et son classement de 2020[2] en rapport avec la création d'entreprises, la RDC est classée au niveau de l'Afrique 49e pays africain sur 54 avant le Centre Afrique, le soudant du sud, la Libye, l'Érythrée et la Somalie. Au niveau mondial, 183e pays sur un total de 184 considéré dans le classement avec une densité entrepreneuriale de 0.00426 entreprise par km^2 (MiniPME & Artisanat, 2021).

L'observation faite ci-haut soulève une question, à savoir :

Pourquoi la RDC connaît une faible dynamique de création d'entreprises comparées à certains autres pays d'Afrique malgré les efforts fournis pour soutenir l'initiative entrepreneuriale ?

L'analyse de la relation entre la dynamique entrepreneuriale et la création d'entreprises en RDC a fait l'objet des très peu d'études de recherche si pas aucune jusqu'à présent. Loin de nous l'idée d'établir un modèle qui peut nous amener à conclure si les Congolais sont ou ne sont pas entreprenants ou si les réalités contextuelles favorisent ou ne favorisent pas l'émergence des nouvelles entreprises, nous cherchons par voie de cette étude à identifier les déterminants de la dynamique de création d'entreprises par la saisie d'opportunités en RDC.

La plupart des résultats des travaux de recherches qui ont abordé la question de la dynamique entrepreneuriale ont étés jugés peut satisfaisants du fait de la non-prise en compte de la question de comment cette dynamique évolue et se construit dans le temps, car le fait de ne pas intégrer l'idée de mouvement donner une image figée du concept dynamique et nuit selon Moreau et Raveleau (2006) aux réflexions sur les liens qui peuvent exister entre les différentes phases de sa trajectoire dans le temps.

Pour notre part, une vision synchronique ne pas recommander, car, elle suppose que tous les facteurs qui contribuent à la construction du phénomène agissent simultanément, or, les variables de succès ou d'échec d'une phase ne correspondent pas forcément à celles d'autres phases (Davidsson, 1995). Ainsi, nous sommes parties de l'idée que la majorité des problèmes se rapportant aux activités entrepreneuriales peuvent être appréhendés selon une perspective dynamique prenant en compte le couple (individu/environnement) et intégrant la notion de mouvement, séquences et succession de phases par l'étude de chacune d'elles toutes en démontrant l'importance de leur complémentarité dans le temps (Gartner, 1985 ; Hernandez, 1999 ; Fayolle, 2004 ; Moreau, 2004).

[1] Eco.worldbank.org/research/entrepreneurship

[2] Rapport Doing Business

En portant notre choix sur ce sujet, l'objectif de cette étude est de décrire la dynamique entrepreneuriale par la présentation de chaque phase de sa trajectoire et par la suite, expliquer la relation entre cette dynamique et la création d'entreprises par la saisie d'opportunités à travers les variables en lien avec les différentes phases de la trajectoire.

2. CADRE THÉORIQUE ET HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

2.1. Champ de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un concept difficile à retenir une seule définition, vue que, de multiples angles de vue ont été adoptés par différentes disciplines scientifiques, à savoir l'économie, la sociologie, la psychologie, les sciences du comportement et les sciences de gestion (Filion, 1997). Plusieurs controverses ont vu le jour dans la famille des scientifiques quant à l'affiliation du phénomène de l'entrepreneuriat à l'une des disciplines susmentionnées. Après plusieurs recherches sur la délimitation du champ de l'entrepreneuriat et les fondements théoriques des recherches en entrepreneuriat, une école de pensée est arrivée aux conclusions selon lesquelles l'entrepreneuriat est avant tout un processus (Fayolle, 2004), amenant ainsi (Nizet et Pichault, 2015 ; Lamy, 2005 ; Tounés, 2003) à considérer le phénomène entrepreneurial comme étant une sous-discipline naissante de sciences de gestion traitant les questions de créations d'entreprises (l'entrepreneuriat par la création ex nihilo), de reprise d'entreprises (le repreneuriat par des personnes physiques), de développement d'entreprises (l'extrapreneuriat par essaimage ou spin-off) et de gestion de projets entrepreneuriaux (l'intrapreneuriat par les membres d'organisations) assertion résumée par les propos de Paturel (2007) en ces termes « *Ne pourrait-on pas avancer que l'entrepreneuriat est, à partir d'une idée, l'exploitation d'une opportunité dans le cadre d'une organisation créer ou reprise dans un premier temps, puis développée ensuite, par une personne physique seule ou en équipe, selon un processus qui aboutit à la création d'une organisation nouvelle* ».

Au regard de la définition de Paturel, plusieurs paradigmes ont étés identifiés dans les travaux de recherches en entrepreneuriat (Shane et Venkataraman, 2000 ; Verstraete et Fayolle, 2005 ; Messeghem, 2006 ; Paturel, 2007). Pour les auteurs, se positionner dans l'un de ces paradigmes n'implique nécessairement pas l'exclusion d'autres, vu, combien complexe est le phénomène entrepreneurial. Ils recommandent l'approche multiparadigmatique tout en mettant en exergue la dimension complémentarité entre ces différents paradigmes qui charpentent le champ de l'entrepreneuriat (Jaziri, 2009). Selon Verstraete et Fayolle (2005), les travaux de recherche en entrepreneuriat se

positionnent autour de quatre paradigmes dominants et qui sont tous liés. Il s'agit du paradigme de la création d'organisation, du paradigme de la création de valeur, du paradigme de l'innovation et du paradigme de l'opportunité d'affaires.

Le dernier paradigme est reconnu comme étant le plus récent des travaux de recherche en entrepreneuriat. Impulsé par les travaux de (Shane et Venkataraman, 2000 ; Verstraete et Fayolle, 2005 ; Verstraete et Saporta, 2006 ; Messeghem et Chabaud, 2010), ce paradigme considère que le champ de l'entrepreneuriat implique l'étude des sources d'opportunités, de processus d'identification, d'évaluation et d'exploitation des opportunités ainsi que l'étude des types d'individus qui découvrent et exploitent ces opportunités (Chelly, et al., 2006). Tandis que le paradigme de création d'organisations est quant à lui reconnu comme le plus ancien, impulsé par les travaux de (Gartner, 1985 ; 1988 ; 1990 ; 1993). Paradigme qui met au centre la question de la notion de création d'organisations, notion qui renvoie au concept d'émergence organisationnelle ou celui de l'impulsion d'organisations (Verstraete, 2000). Les recherches adhérant à ce paradigme croisent bien souvent les préoccupations du chercheur en théorie des organisations du fait que la question reste celle de savoir si la création d'organisation renvoie au processus (actions), à l'organisation impulsée (résultat), ou aux deux tout en considérant que l'un appelle forcément l'autre. Ce questionnement à bien trouver sa réponse dans la recherche menée par Verstraete et Saporta (2006) qui démontre que l'étude de la création d'entreprise ne s'inscrit pas dans une disjonction analytique entre le processus et l'organisation créer. Elle est par contre une pensée systémique intégrant l'action et son résultat impulsé par l'individu dans un environnement donné.

Dans cette perspective, nous pouvons considérer l'entrepreneuriat comme un créneau pour faire affaire, mais uniquement pour les individus qui savent identifier et exploiter les opportunités entrepreneuriales qu'offre l'environnement selon un processus qui aboutit à la création d'une entreprise et /ou organisation nouvelle. Pour Weick (1979) il s'agit d'un phénomène qui crée l'interaction entre l'individu seul ou en équipe et l'environnement.

En effet, différentes auteurs (Audet et Couteret, 2005 ; Busenitz et Lau, 1996 ; Davidsson et Wiklund, 1997) sont de connivence pour dire que les facteurs personnels au côté de ceux environnementaux affectent la culture entrepreneuriale, car, selon Mutwila (2021), les valeurs, les croyances et les normes qui prévalent dans un milieu jouent au côté des déterminants personnels comme facteurs

susceptibles d'influencer la propension d'une population à créer les entreprises.

D'après Fayolle (2002), trois approches dominantes jusqu'ici sont utilisées dans la recherche en entrepreneuriat. Il s'agit de l'approche par le trait ou *trait approach*, de l'approche par les faits ou *behavioral approach* et de l'approche par le processus ou *organizing process*. Pour cette étude, l'approche par traits et celle par les faits viennent compléter l'approche par le processus du fait qu'il est reconnu depuis récemment dans la littérature en sciences de gestion que l'environnement extérieur joue au côté des déterminants personnels un rôle fondamental dans le processus de création de nouvelles entreprises, mais aussi, et surtout que l'entrepreneur est reconnu acteur au centre du processus entrepreneurial (Ferrier et Cyrille, 2002).

2.1.1. L'approche par les traits

Cette approche permet d'identifier l'entrepreneur par ses caractéristiques individuelles. Elle facilite la réponse à la question de qui est l'entrepreneur ? Pourquoi dans des circonstances similaires certains individus réussissent en entrepreneuriat alors que d'autres non (Gartner, et al., 2016). L'hypothèse principale derrière cette école de pensée est la possession par les entrepreneurs des traits de personnalité, des aptitudes et un système de valeurs les prédisposant à une activité entrepreneuriale et les distinguent des autres individus (Shaver et Scott, 1991 ; Gartner, 1990 ; Greenberger et Sexton, 1988).

2.1.2. L'approche par les faits

Cette approche facilite la réponse à la question de que fait l'entrepreneur ? Ainsi, l'entrepreneur identifie des possibilités d'opportunités encore inconnues dans l'environnement, les évaluer et les exploite en créant les entreprises. Pour cette approche, le fait d'ignorer le rôle que jouer l'environnement sur le comportement de l'entrepreneur revienne à faire abstraction de plusieurs événements qui sont de nature à agir comme catalyseur ou inhibiteur dans la décision de créer ou de ne pas créer une entreprise. Naturellement, l'individu ne vit pas en vase clos, car le milieu dans lequel il grandit et évolue est lui aussi susceptible d'influencer son cheminement de carrière (Ezzahra, 2016).

2.1.3. L'approche par le processus

Cette approche permet de donner réponse à la question de comment procède un entrepreneur ? Elle est orientée vers les pensées et agir en rapport avec les activités à menées, les actions à poser et les décisions à prendre lesquelles mettent en relation l'identification d'opportunités et soit la création d'entreprises (Gartner, 1985), la reprise d'entreprises (Deschamps, 2000), le développement d'entreprises (Arnaud &

Sandrine, 2013) ou soit la gestion des projets (Covin et Slevin, 1991) pour exploiter les opportunités identifiées (Verstraete et Saporta, 2006).

La mise ensemble de trois approches présentées ci-haut nous ramène au concept de dynamique entrepreneuriale, lequel fait référence à d'autres concepts fondamentaux du champ de l'entrepreneuriat à savoir l'intention entrepreneuriale, les motivations entrepreneuriales, les actions entrepreneuriales et l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales. Contrairement à la perceptive prônant l'approche linéaire, notre conception de la dynamique est celle de l'agencement de différentes phases, lesquelles s'imbriquent dans le temps.

2.2. Concepts déterminant les différentes phases de la dynamique entrepreneuriale

Au niveau de la pensée nous identifions la nécessité des intentions et motivations tandis qu'au niveau des actes celles des actions et accompagnements. D'après Bourguiba (2007), l'intention est une manifestation mentale qui nécessite la motivation afin de passer à l'action, laquelle correspond à la partie physique du processus de création d'entreprise par la mise en œuvre des compétences possédées, dans un cadre d'accompagnement.

2.3.Intention entrepreneuriale

Ce point de notre recherche évoque la phase qui précède le passage à l'acte entrepreneurial. D'après Farouk et Sami (2014), la majorité des recherches qui étudient l'action entrepreneuriale s'accordent de dire que l'intention est un des éléments dominants de la réussite du processus entrepreneuriale. Définie comme la volonté d'entreprendre, elle est l'indice par excellence pour prédire l'acte entrepreneurial (Chortani, 2011).

Plusieurs recherches ont démontré que la création d'une entreprise nécessite au préalable la naissance et le développement de l'intention de créer (Krueger et al., 2000 ; Kolvereid, 1996 ; Davidsson, 1995 ; Krueger, 1993). Pour ces auteurs, la prédiction de l'émergence des nouvelles entreprises est expliquée sur base des modèles d'intention entrepreneuriale, lesquels modèles théoriques expliquent mieux le comportement entrepreneurial.

En effet, le modèle à pouvoir bénéficier plus du soutien de chercheurs est celui de Shapero et Sokol, modèle qui présente l'apparition de l'intention d'entreprendre comme le résultat d'une perception positive de la désirabilité et faisabilité de l'acte entrepreneurial (Brush, et al., 2008).

La théorie de la formation de l'événement entrepreneurial de Shapero (1981) nous à facilité la compréhension du concept d'intention entrepreneuriale. Pour cette théorie, l'interaction entre les facteurs

personnels et contextuels peut provoquer un changement au niveau psychologique dans la vie d'un individu avec comme effet la naissance et le développement de l'intention susciter par la vision et la décision de se lancer en entrepreneuriat. Ainsi, l'intention de création d'entreprises peut naitre et se développer, mais le passage à la phase d'action entrepreneuriale, ainsi que sa réussite nécessitent le concours d'autres variables telle la motivation de créer une entreprise (Emin, 2004).

2.3.1. Motivation entrepreneuriale

Définie comme l'énergie qui pousse et conduit l'action (Olson et Bosserman, 1984), l'entrepreneur qui détient l'intention de créer une entreprise doit aussi et surtout être motivé, laquelle motivation conduit l'action de création (Menzies, et al., 2002). Dans la même vision, Giacomin et al., (2006) ont tenté d'éclairer l'articulation entre la motivation de passage à l'acte de création d'entreprise et les dynamiques de théories push-pull. La théorie pull explique que la création d'entreprise est le résultat d'une culture entrepreneuriale impulsée par la recherche d'indépendance, de pouvoir et d'accomplissement par le fait d'avoir identifié une opportunité d'affaires à exploiter. Tandis que la théorie push explique quant à elle que suite à l'insatisfaction et sentiment de rejet, un individu se trouve dans la nécessité d'entreprendre.

En effet, il est important de retenir que les types de motivations dépend du contexte du milieu dans son ensemble par rapport aux réalités de l'environnement tout en prenant en compte les liens entre les conditions sociales, la vocation entrepreneuriale et les dynamiques push-pull, car, une population est guidée dans son désir d'entreprendre selon le contexte, tant par des facteurs pull que push (Bourguiba, 2007). Pour l'auteur, la dichotomie pull-push s'explique par le fait que les motivations des entrepreneurs de type pull ne sont pas les mêmes que pour les entrepreneurs de type push. Les motivations pull sont celles qui conduit à l'entrepreneurial d'opportunité en ce sens que dans le contexte congolais elles apportent plus de précision quant à la prédiction de l'acte de création d'entreprise contrairement aux motivations push à la base de l'entrepreneuriat de nécessité apanage du secteur informel dans la majorité des pays de l'Afrique subsahariens. Donc, avoir l'intention de créer une entreprise c'est bien, être motivé c'est mieux, mais, passé à l'action s'avère être la variable indispensable pour arriver à l'effectivité de l'acte de création d'entreprises (Moreau, 2004).

2.3.2. Action entrepreneuriale

Définie comme agir intentionnel d'un individu informé de l'existence d'opportunités d'affaires et qui dispose des compétences explicites (Davidsson, 1991). Qualifiée de point de rencontre entre l'intention et la saisie d'opportunités dans l'environnement, l'action entrepreneuriale fait référence à l'ensemble d'activités à mener et décisions à prendre dans le but d'exploiter les opportunités identifiées. Passer à la phase d'actions exige à l'entrepreneur selon Fayolle et al. (2011) de posséder les compétences requises pour pouvoir quitter de la phase de pensées à celle de l'effectivité du projet. Trois types des compétences d'après Baron (2006) assurent le succès du processus entrepreneurial selon qu'il s'agit de la création, de la reprise, de l'essaimage ou de l'intrapreneuriat.

En effet, pour le processus de création d'entreprises comme pour d'autres, l'auteur identifie les compétences en rapport avec le savoir (connaissances), le savoir-faire (maitrise des méthodes, procédures et normes, mais aussi en stratégiques de recherche, de réunion et allocation des ressources requises) et le savoir-être (compétences relationnelles et sociales).

La notion de compétence entrepreneuriale est mieux appréhendée au travers la théorie du capital de Becker (1964), dans le sens qu'elle considère le niveau des connaissances et de l'expérience comme facteurs favorisant l'action entrepreneuriale. Selon cette théorie, plus le capital humain est élevé, plus l'individu disposera des atouts qui lui confèrent des aptitudes à découvrir des opportunités et à établir le coût de leur exploitation, car la saisie d'une opportunité entrepreneuriale nécessite le savoir et le savoir-faire qui permettent de déterminer sa valeur par rapport au coût de son exploitation, et de comparer le résultat obtenu à ceux des autres choix possibles (Shane et Venkataraman, 2000). Compléter par la théorie sur la personnalité de l'entrepreneur de Bruyat et Julien (2001) parce qu'il est question de l'ensemble de caractéristiques d'une personne, lesquelles influencent ses propres pensées et actions (Spencer et Spencer, 1993). Pour ces auteurs, la personnalité est un des éléments du comportement entrepreneurial des créateurs d'entreprises, car certains types de personnalité constitueraient une prédisposition au succès ou à l'échec en entrepreneuriat.

Ainsi, parler de la performance de l'entrepreneur dans la gestion du processus entrepreneurial reviens à parler de la combinaison ingénieuse des compétences multiples et complémentaires au quels ont adjoint un accompagnement efficace (Fayolle et Toutain, 2008).

2.3.3. Accompagnement entrepreneurial

Ces dernières années les initiatives entrepreneuriales vivent un renforcement

des actions d’accompagnement en termes d’accroissement de connaissances des acteurs, de développement et enrichissement de leurs capacités à s’adapter à des situations nouvelles. Expliquer mieux par la théorie de mobilisation des ressources de Oberschall (1973) selon laquelle, les entrepreneurs de plus en plus nombreux en action, pour mobiliser les ressources ils définissent des stratégies d’actions collectives en façonnant les mots d’ordre qui font pression et enrôle l’opinion des structures d’accompagnement, lesquelles entrent en concurrence sur un marché de causes à défendre, de clientèles avec défis a relevés, de fenêtres médiatiques à ouvrir et des organismes et institutions à convaincre. Mais, le constat fait est que le résultat de ces efforts n’a toujours pas un écho favorable (Gallais et Boutary, 2014) et l’hypothèse soulevée est le manque d’adaptation des services d’accompagnement aux réalités contextuelles.

La question de l’adéquation entre le service d’accompagnement et les réalités spécifiques du milieu s’avère être d’une grande importance. Selon Sophie et al., (2017), plusieurs auteurs ont souligné la nécessité d’adopter une approche différenciée des stratégies d’accompagnement à l’entrepreneuriat compte tenu des réalités des milieux auxquels les entrepreneures font face, lesquels nécessitent de considérer leurs contextes spécifiques.

Ainsi, Botha et al., (2007), soulignent que la majorité des études qui abordent la question d’accompagnement aux entrepreneures le font dans une perspective globale sans présenter suffisamment de données à partir d’expériences concrètes et ancrées dans les réalités du milieu. Conséquence, le soutien entrepreneurial traditionnel tend à considérer un ensemble de normes comme étant applicable à tous les entrepreneurs et de dans les milieux, qu’ils soient européens ou africains, rwandais ou congolais et devant le manque d’alternatives, les organisations de soutien se rabattent généralement sur des approches standardisées ou des modèles développés pour des contextes qui sont à plusieurs égards diffèrent de contexte du milieu où elles veulent mener l’action.

De ce fait, la non-adaptation des services d’accompagnement caractérisés par une approche générique et une logique stéréotypée de l’entrepreneuriat aux réalités spécifiques freine la dynamique de la création d’entreprise (Lebègue, 2015).

Au regard de la littérature présentée ci-dessus, nous nous posons la question de recherche suivante :

Quels sont les déterminants de la dynamique de création d’entreprises par l’identification et exploitation d’opportunités en République démocratique du Congo ?

Au regard de la question ci-dessus, nous supposons que :

Hypothèse 1 : Le passage de l'intention à l'action influence positivement la création d'entreprises en RDC.

Hypothèse 2 : La présence de motivation pull chez la majorité d'individus potentiels entrepreneurs influencent positivement la création d'entreprises en RDC.

Hypothèse 3 : La possession et détention des compétences entrepreneuriales requises influence positivement la création d'entreprises en RDC.

Hypothèse 4 : L'adaptation des services d'accompagnement aux réalités contextuelles influence positivement la création d'entreprises en RD. Congo.

À ce niveau nous venons de supposer une possible relation entre les déterminants de la dynamique entrepreneuriale et la création d'entreprises par la saisie d'opportunités d'affaires. Dans la partie suivante, nous allons présenter la démarche méthodologique.

3. MÉTHODOLOGIE

La présente partie de notre étude a pour objet de présenter la démarche méthodologique qui à partir d'un échantillon d'entrepreneurs interrogés au moyen d'un questionnaire d'enquête dans la ville de Kinshasa et de Lubumbashi nous a permis de révéler les grandes tendances sur les liens possibles entre la dynamique entrepreneuriale et la création d'entreprises en RDC.

3.1. Échantillonnage et collecte des données

La population cible était constituée de l'ensemble d'entrepreneures, mais suite aux contraintes budgétaires nous nous sommes limités à ceux de deux villes citées ci-dessus avec comme raison la prise en compte de la diversité culturelle de la population congolaise. S'agissant d'entrepreneures ayant créé une (des) entreprise(s) seule ou avec associés, et vu l'impossibilité de les atteindre tous, notre échantillon a été tiré de manière probabiliste dans le but de réunir les caractéristiques majeures de la population mère dans l'échantillon (Pascal & Annie, 2017). Au seuil de signification de 95% et de marge d'erreur de 5%, la taille de l'échantillon est de 384 entrepreneurs à interroger dont seule 269 ont répondues à un questionnaire du type Likert avec 4 échelles de mesure préalablement testé, soit un taux de réponse de 70% réparti comme suit : 62% à Kinshasa et 38 % à Lubumbashi vue la forte densité de la population à Kinshasa.

3.2. Analyse de données

Vu la structure de nos données et le type de nos variables, dont une variable expliquée quantitative et plusieurs variables explicatives qualitatives, nous avons fait

recours à la modélisation par l'analyse de la variance, laquelle analyse nous a conduits au choix du logiciel XLSTAT 2019 qui est l'un des logiciels les mieux cotés dans les traitements des données statistiques en suivant les règles de l'inférence statistique, car, prouver que c'est la structure des données qui dictent la démarche méthodologique à suivre. Pour vérifier nos hypothèses de recherche, nous avions, à partir des nos 4 variables d'analyse retenues dans la rechercher des liaisons, appliquer le test de spécification des variables afin de déterminer les variables de la dynamique entrepreneuriale qui influencent positivement la création d'entreprise par la saisie d'opportunités en RD. Congo.

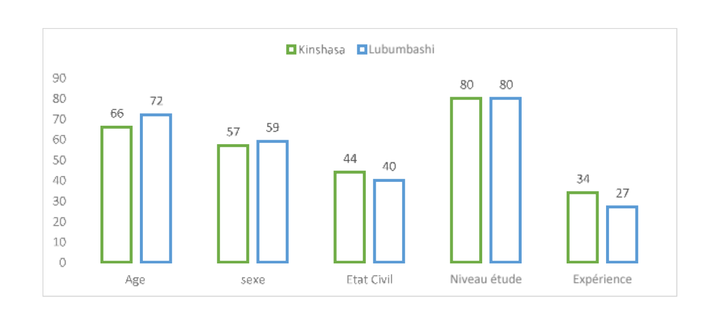
4. RÉSULTATS

Les résultats de cette recherche fournissent premièrement l'information sur les profils des entrepreneurs possédant une ou plusieurs entreprises, seuls ou en association, et deuxièmement l'information sur le modèle de régression, lequel en appliquant le test de spécification des variables explicatives révèle les déterminants de la dynamique de création d'entreprises dans le contexte congolais.

4.1. Profil des enquêtés

Les critères retenus pour déterminer le profil des créateurs d'entreprises en RDC sont : l'âge, le sexe, l'état civil, niveau d'instruction et expérience dans le domaine. Ci-dessous le graphique qui illustre cela.

Graphique 1 : Répartition de l'effectif des enquêtés en % au regard des critères retenus



Source : nous même sur base des résultats descriptifs du modèle de régression

Il se dégage des résultats présentés par le graphique 1 le constat selon lequel les entrepreneurs congolais sont d'un âge relativement jeune. Les tranches d'âges les plus importantes au sein notre population d'étude sont celles de dix-huit à quarante-cinq ans. À Kinshasa elles représentent 66% et 72% à Lubumbashi. Les résultats renseignent également une prédominance du sexe masculin sur l'effectif des sujets objet des enquêtes, soit 59 % à Lubumbashi et 57% à Kinshasa. Une représentativité largement faible des entrepreneurs mariés, soit 40% à Lubumbashi et 44 % à Kinshasa. Une part importante des créateurs d'entreprises n'ont pas effectué des études supérieures, soit 80% à Kinshasa et 80 % à Lubumbashi. Et enfin, un faible pourcentage d'entrepreneurs ne disposait pas d'expérience dans le domaine avant d'avoir

créé leur(s) entreprise(s), soit seuls 27 % des enquêtés à Lubumbashi et 34% à Kinshasa.

4.2. Modèle de régression

Les résultats de notre modèle démontrent de manière générale sa conformité aux enseignements de notre analyse théorique. Ils révèlent l'existence des relations significatives entre la variable expliquée et celles explicatives. C'est-à-dire, toutes les quatre variables indépendantes retenues expliquent la variable dépendante étant donnée la valeur de R^2 égale à 0.164 soit 16 % et la valeur de la probabilité critique rattachée à la statistique de Ficher égale à 0.0001 au seuil de significativité de 5%, soit 0.0001< 0.05. Ci-dessous les résultats de l'analyse.

Tableau 1 : Analyse de la variance

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Modèle	11	10,081	0,916	4,585	**<0,0001**
Erreur	257	51,368	0,200		
Total corrigé	268	61,450			

Source : Résultats après traitement des données issues d'enquêtes avec le logiciel xlstat.

En appliquant le test de spécification des variables du modèle, les résultats montrent que toutes les quatre variables explicatives retenues constituent les déterminants de la dynamique de création d'entreprise. Selon le test, toute variable explicative dont la valeur Pr > F est inférieur à 0.05, influence positivement la variable expliquée étant donné le niveau de signification alpha = 0,05. À noter que les variables dont la valeur Pr > F tant vers 0 est la plus influente, contraire à celle dont la valeur se rapproche de 0.05. Ci-dessous les résultats du test.

Tableau 2 : Test de spécification des variables type I

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Passage Intention-Acte	2,000	1,871	0,936	4,681	0,010
Motivations Pull	3,000	2,447	0,816	4,081	0,007
Compétences Entrepre	3,000	3,274	1,091	5,460	0,001
Accompagnement Adap	3,000	2,489	0,830	4,151	0,007

Source : Résultats après traitement des données issues d'enquêtes avec le logiciel xlstat.

Au regard des résultats du test fournis par le tableau 2, nous constatons que, passer de l'intention à l'acte de création d'entreprises, être animé de motivation de création par saisie d'opportunités, posséder les compétences entrepreneuriales requises pour le processus de création ex nihilo et l'adaptation de services d'accompagnement aux réalités contextuelles influence positivement la dynamique de création d'entreprises par la saisie d'opportunités d'affaires en RDC.

Le test de spécification des variables attire notre attention sur le fait que posséder les compétences entrepreneuriales requises est la variable la plus influente contrairement à passer de l'intention à l'acte qui elle es la

variable la moins influente, résultats renchérie par Bourguiba (2007) qui dit, l'intention est une manifestation mentale du processus entrepreneurial, laquelle nécessite la motivation pour la mise en œuvre d'actions qui, elles correspondent à la partie physique exigeant les compétences requises pour arriver à l'effectivité de l'acte entrepreneurial.

Il ressort des résultats de notre recherche que le lien entre l'intention, la motivation, l'action et enfin l'accompagnement entrepreneurial et la dynamique de création d'entreprise selon une perspective de la dynamique intégrant la notion de mouvement, séquences et succession de phases dans le temps est fort positivement corrélé, conclusion qui se rapproche des résultats de l'étude de Chortani (2011). Nos résultats s'écartent par contre des conclusions des recherches de (Estay, 2003 ; Barès, 2013) lesquels études prônent une perspective linéaire de la dynamique qui considère que tous les facteurs qui contribuent à la construction du phénomène agissent simultanément.

5. CONCLUSION

Cette recherche contribue à l'enrichissement des connaissances sur le concept de dynamique entrepreneuriale, mais aussi et surtout sur l'analyse de la relation entre la notion de dynamique et celle de création d'entreprises dans le contexte congolais. L'analyse théorique nous a permis de retenir quatre variables que nous avions supposés comme déterminants de la dynamique de création d'entreprises au regard de nos hypothèses de recherche. Après traitement de données issues d'enquêtes menées, les résultats montrent que les quatre variables retenues à savoir, le passage de l'intention à l'acte de création d'entreprises, les motivations de création par saisie d'opportunités, les compétences entrepreneuriales requises pour le processus de création ex nihilo et le service d'accompagnement adapté aux réalités contextuelles influencent positivement la variable expliquée.

En effet, les relations positives et significatives relevées entre nos quatre variables explicatives et la variable expliquée, confirment les hypothèses **H1**, **H2**, **H3** et **H4** et vérifie la théorie de la formation de l'événement entrepreneurial de Shapero (1981), la théorie des motivations pull de Shapero (1975), la théorie du capital humain de Becker (1964), la théorie de la personnalité de l'entrepreneur de Bruyat et Julien (2001) et la théorie de la mobilisation des ressources de Oberschall (1973) dans contexte congolais.

Ainsi, pour permettre à la population de réussir leur démarche de création d'entreprise en RDC, la présente étude recommande de mener des actions au niveau du système éducatif au moyen des réformes

rendant l'éducation entrepreneuriale obligatoire et accessible à tous les niveaux du système scolarité (primaire, secondaire et supérieures) afin de faire naitre l'intention de création d'entreprises chez les entrepreneurs potentiels. Organiser des formations spécifiques accès sur les besoins en compétences entrepreneuriales pour permettre le passage aisé de l'intention à l'acte et enfin, mettre en place des incubateurs pour susciter la motivation de création par saisie d'opportunités par les sélections et les financements des projets viables.

Il sied de noter que la présente recherche apport la lumière sur la nature des déterminants de la dynamique de création d'entreprises en choisissant la République Démocratique du Congo comme champs empiriques, 269 entrepreneurs comme taille de l'échantillon et cinq théories relevées ci-haut pour l'explication du phénomène observé, cette étude aurait apporté un autre regard sur le même phénomène s'il était question d'un autre pays d'Afrique, d'une autre taille de l'échantillon et d'autres théoriques explicatifs, pistes que d'autres chercheurs peuvent exploiter.

Références

Arnaud, G. & Sandrine, B.-D., 2013. Les pratiques d'essaimage, leviers de responsabilité sociétale et de développement du capital humain. Étude exploratoire d'un groupe industriel français. *Revue de l'Entrepreneuriat,* 12(3), pp. 59-83.

Audet, J. & Couteret, P., 2005. Le coaching entrepreneurial : spécificités et facteurs de succès. *Journal of Small Business & Entrepreneurship,* 18(4), pp. 471-489.

Barès, F., 2013. Compte rendu de Dynamique entrepreneuriale Le comportement de l'entrepreneur: Alain FAYOLLE et Jean-Michel DEGEORGE. *Revue internationale P.M.E.,* 26(1), pp. 141-142.

Baron, R., 2006. Opportunity Recognition as Pattern Recognition : How Entrepreneurs "Connect the Dots" to Identify New Business Opportunities. *Academy of Management Perspectives,* 20(1).

Becker, G., 1964. *Human Capital.* Chicago: University of Chicago Press.

Botha, M., Nieman, G. & Vuuren, J.-V., 2007. Measuring the effectiveness of the women's entrepreneurship program on potential, start-up and established women entrepreneurs in South Africa. *South African Journal of Economic and Management Sciences,* 10(2), pp. 163-183.

Bourguiba, M., 2007. *De l'intention à l'action entrepreneuriale: approche comparative auprès des TPE françaises et tunisiennes. Thèse de Doctorat ès Sciences de Gestion, Université de NANCY 2.* Lauraine: s.n.

Brush, C., Edelman, L. & Manolova, T., 2008. Entrepreneurship Education: Correspondence Between Practices of Nascent Entrepreneurs and Textbook Prescriptions for Success. *Academy of Management Learning & Education,* 7(1).

Bruyat, C. & Julien, P.-A., 2001. Defining the Field of Research in Entrepreneurship. *Journal of Business Venturing,* 16(2), pp. 165-180.

Busenitz, L. & Lau, C.-M., 1996. A Cross-Cultural Cognitive Model of New Venture Creation. *Sage journals*, 20(4), pp. 25-40.

Chelly, A., Lévy-Tadjine, T. & Paturel, R., 2006. *Pour déconstruire le concept d'entrepreneuriat institutionnel et ses utilisations abusives en Management Stratégique: 8e CIFEPME.* Suisse, 8e.

Chortani, O., 2011. *Les caractéristiques de la dynamique entrepreneuriale dans les pépinières d'entreprises en Tunisie. 6e Congrès Franco-Bresiliennes.* Tunis, IFBAE Presse.

Covin, J. & Slevin, D., 1991. A Conceptual Model of Entrepreneurship as Firm Behavior. *Sage Journals,* 16(1), pp. 7-26.

Davidsson, P., 1991. Continued Entrepreneurship: Ability, need, and opportunity as determinants of Small Firm Growth. *Journal of Business Venturing,* Volume 6, pp. 405-429.

Davidsson, P., 1995. *Determinants of Entrepreneurial intentions.* Italy: Swedish Foundation for Small Business Research (FSF).

Davidsson, P. & Wiklund, J., 1997. Values, beliefs and regional variations in new firm formation rates. *Journal of Economic Psychology,* 18(2-3), pp. 179-199.

Deschamps, B., 2000. *Le processus de reprise d'entreprise par les entrepreneurs-personne physique. Thèse de Doctorat en sciences de gestion soutenue à l'université Pierre Mendes.* France: s.n.

Emin, S., 2004. Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention. *Revue de l'Entrepreneuriat,* 3(1), pp. 1-20.

Estay, C., 2003. Les dynamiques de la création d'entreprises en France et aux États-Unis : une société du salariat face à un environnement entrepreneurial. *Revue internationale P.M.E. Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise,* 16(3-4), pp. 95-120.

Ezzahra, F., 2016. *L'entrepreneuriat féminin au Maroc : une approche par le réseau personnel.* s.l.:Thèse de doctorat.

Farouk, A. & Sami, B., 2014. L'impact des facteurs économiques sur l'intention entrepreneuriale. *La Revue Gestion et Organisation,* Volume 6, pp. 1-6.

Fayolle, A., 2002. *Accompagnement des créateurs d'entreprise et amélioration de l'écoute mutuelle entre les entrepreneurs et leurs partenaires: une recherche sur les perceptions des uns et des autres.* s.l.:Cahier de recherche du CERAG.

Fayolle, A., 2004. *Entrepreneuriat et processus : faire du processus un objet de recherche et mieux prendre en compte la dimension processus dans les recherches.* Montpellier, CIFEPME : 7ème Congrès international francophone en Entrepreneuriat et PME du 27 au 29 Octobre.

Fayolle, A. & Toutain, O., 2008. Compétences entrepreneuriales et Pratiques d'accompagnement : Approche exploratoire et modélisation. *Marché et organisations,* Issue 6, pp. 31-72.

Fayolle, A., Zeribi, O. & Omrane, A., 2011. Compétences entrepreneuriales et processus entrepreneurial: Une approche dynamique. *La Revue des Sciences de Gestion* , 5(251), pp. 91-100.

Ferrier, O. & Cyrille, P., 2002. *Les très petites entreprises.* 1e éd. Bruxelles: Boeck Université.

Filion, L. J., 1997. *Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances.* s.l.:Publiés dans la série des cahiers de recherche de la Chaire d'entrepreneuriat.

Gallais, M. & Boutary, M., 2014. Accompagner l'entrepreneur dirigeant de PME. *Revue internationale P.M.E.*, 27(3), pp. 51-69.

Gartner, W., 1985. A Conceptual Framework for Describing the Phenomenon of New Venture Creation. *Academy of Management Review*, 10(4).

Gartner, W., 1988. Who Is an Entrepreneur ? Is the Wrong Question. *American Journal of Small Business*, 12(4), pp. 11-32.

Gartner, W., 1990. What are we talking about when we talk about entrepreneurship?. *Journal of Business Venturing*, 5(1), pp. 15-28.

Gartner, W., Mitchell, T. & Vesper, K., 2016. A Taxonomy of New Business Ventures. Dans: *Entrepreneurship as Organizing*. s.l.:Edward Elgar Publishing, pp. 60-77.

Gartne, W., 1993. Words lead to deeds: Towards an organizational emergence vocabulary. *Journal of Business Venturing*, 8(3), pp. 231-239.

Giacomin, O., Guyot, J.-L., Janssen, F. & Lohest, O., 2006. *Logique d'action des primo-créateurs d'entreprise en Région wallonne : Identité et dynamiques push-pull. 8e Congrès international francophone en Entrepreneurial et PME.* Fribourg, s.n.

Greenberger, D. & Sexton, D., 1988. An Interactive Model of New Venture Initiation. *Journal of Small Business Management*, 26(3), pp. 1-7.

Hernandez, E.-M., 1999. *Le processus entrepreneurial: Vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat.* France: L'Harmattan.

Jaziri, R., 2009. *Une vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat : Vers une reconfiguration de la recherche en entrepreneuriat.* Sousse, APREIS.

Kamdem, E., 2011. *Pratique d'accompagnement et performance: Très petites et petites entreprises camerounaises en phase de démarrage.* 1e éd. Dakar: CODESRIA.

Katz, J. & Gartner, W., 1988. Properties of Emerging Organizations. *Academy of Management Review*, 13(3).

Kolvereid, L., 1996. Prediction of Employment Status Choice Intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 21(1), pp. 47-58.

Krueger, N., 1993. The Impact of Prior Entrepreneurial Exposure on Perceptions of New Venture Feasibility and Desirability. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(1), pp. 5-21.

Krueger, N., Reilly, M. & Carsrud, A., 2000. Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5-6), pp. 411-432.

Lamy, E., 2005. *La fragmentation de la science à l'épreuve des start-ups : Retour critique sur un constructivisme social au travers de l'étude des modes de coordination des pratiques scientifiques et marchandes lors des projets de création d'entreprises.* Paris : Université Paris 7, Thèse de doctorat .

Lebègue, T., 2015. L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneures : Quel modèle d'accompagnement pour les femmes créatrices de très petites. *Revue de l'Entrepreneuriat,* 2(14), pp. 109-138.

Menzies, T., Gasse, Y., Diochon, M. & Garand, D., 2002. *Nascent Entrepreneurs in Canada: An Empirical Study. Paper submitted for the Competitive Stream of the ICSB 47th World Conference.* San Juan, Puerto Rico, SSHRC Research.

Messeghem, K., 2006. *L'entrepreneuriat en quete de paradigme : apport de l'école*

autrichienne. Paris, 8e Congrès international francophone en Entrepreneuriat et PME.

Messeghem, K. & Chabaud, D., 2010. Le paradigme de l'opportunité. *Revue française de gestion* , Issue 7, pp. 93-112.

MiniPME & Artisanat, 2021. *Discours du lancement du programme PRONARED.* s.l.:s.n.

Moreau, R., 2004. *L'émergence organisationnelle : le cas des entreprises de nouvelle technologie. Thèse de doctorat en Sociologie.* Nantes: s.n.

Moreau, R. & Raveleau, B., 2006. Les trajectoires de l'intention entrepreneuriale. *Revue internationale P.M.E,* 19(2), pp. 101-131.

Mutwila, T. M., 2021. Entrepreneurial Skills and Business Creation by Wommen in Lubumbashi. *international Journal of Science and Research,* 10(6), pp. 1458-1465.

Mutwila, T. M., 2021. Sociocultural Context and Female Entrepreneurship in Lubumbashi in the Democratic Republic of Congo. *International journal of science et research,* 10(8), pp. 134-141.

Nizet, J. & Pichault, F., 2015. *Les critiques de la gestion.* 1e éd. Paris: La découverte .

Oberschall, A., 1973. African Traders and Small Businessmen in Lusaka. *African Social Research,* Issue 16, pp. 475-502.

Olson, P. & Bosserman, D., 1984. Attributes of the entrepreneurial type. *Business Horizons,* 27(3), pp. 53-56.

Pascal, S.-M. & Annie, C., 2017. *Méthodes de recherche en sciences économiques et de gestion.* 1e éd. Lubumbashi: Presses Universitaires de Lubumbashi.

Paturel, R., 2007. Grandeurs et servitudes de l'entrepreneuriat.... *Revue internationale de psychosociologie,* 13(31), pp. 27-43.

Shane, S. & Venkataraman, S., 2000. The promise of entrepreneurship as a field of research. *Academy of Management Review* , 1(25), pp. 217-266.

Shapero, A., 1975. The Displaced, Uncomfortable Entrepreneur. *The Psychology Today journal,* 9(6), pp. 83-88.

Shapero, A., 1981. Entrepreneurship. Key to self-renewing economies. *Economic Development Commentary,* Volume 5, pp. 19-23.

Shaver, K. & Scott, L., 1991. Person, Process, Choice: The Psychology of New Venture Creation. *Entrepreneurship and Regional Development,* 27(2).

Sophie, B., Auclair, I. & Maripier, T., 2017. Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale P.M.E.,* 30(3-4), pp. 69-97.

Tounés, A., 2003. *L'intention entrepreneuriale: une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+ 5) et des étudiants en DESS CAAE. Thèse de doctorat en Sciences de gestion, soutenue à Rouen.* France : s.n.

Verstraete, T., 2000. *Histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat.* Paris: Management et Societé.

Verstraete, T. & Fayolle, A., 2005. Paradigmes et entrepreneuriat. *L'entrepreneuriat,* 4(1).

Verstraete, T. & Saporta, B., 2006. *Création d'entreprise et entrepreneuriat.* Paris: ADREG.

Weick, K., 1979. *The Social Psychology of Organizing.* 2e éd. s.l.:McGraw-Hill.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; ENGLISH

Global E business and Collaboration

Youmna Kaal

yumnakaal@yahoo.com

Accepted; 30/09/2021
Online Published; 30/09/2021

1. Introduction

The increased penetration of Information and Communication Technology (ICT) has revolutionized the world and the ways things were done and processes were executed. Due to the modernization being encountered throughout the world, the business community has adopted electronic means of implementing the old process. Thus, intending to enhance productivity while saving on time and money. The decision to adopt change has always been a major challenge to every organization no matter which industry they belongs. However, the pressing need of the technology revolution and the intention to stay ahead of the competition has actually compelled the companies to transform and upgrade their business processes and systems.

The global e business and collaboration has casted an impact throughout the globe. The ICT has enabled business ecosystem to flourish across international boundaries bearing collaboration to other businesses in other countries (Ali & Edghiem, 2021). With the continuous aim to innovate and remain competitive, the organizations has actually started to organize its portfolio of tasks that they believe should be left to them while outsourcing others through collaborating with other service providers (Chakravarty, 2005). Several researchers shared the notion that collaboration with other businesses and service providers using ICT actually cut down cost of doing business and improves decision making ability through sharing of data, resources and processes among mutually compatible business structures (Iyamu & Adelakun, 2021).

The primary categories of ICT that promotes effective collaboration includes access, data sharing, resource sharing, process sharing, application sharing and free-form interaction (Alsaad, Yousif, & AlJedaiah, 2018). As far as 'access' under ICT is concerned, then businesses under collaboration can access each other's data through Electronic Data Interchange (EDI) or through Web Browsers (Khosrow-Pour, 2018). However, 'data sharing' allow collaboration implemented through matching inputs of one entity to the output of the other entity. Similarly, 'application sharing' encourages collaboration through allowing partner entities to run each other's applications to extract and use data.

Moreover, the 'process oriented' collaboration involves the use of workflow systems to share processes in a network formed among the partner entities (Alsaad et al., 2018). Furthermore, 'free-form interaction' allows collaboration among partner entities using internet and social platforms where they can connect and exchange ideas, opinions and communicate in a free interactive environment (Chakravarty, 2005). Hence, these forms of ICT promote collaboration among businesses to enable them to work towards common goal and value addition.

Such is the purpose of this article which intends to shed light on the implementation of Information and Communication Technology (ICT) to facilitate and promote collaboration among globally dispersed businesses. Moreover, it also highlights the ways through which collaboration among business ecosystem creates value in various business contexts with different strategic implementation. Lastly, it will analyze and evaluate the business value chain transformation undertaken using collaboration to ICT.

2. Business Models under ICT Collaboration:

The technological advancement and ICT collaboration results in formulation of business models that are nurtured through internet and electronic technology. These business models consequently transform the processes and facilitate in establishing collaboration among businesses dispersed all over the globe.

For instance, 'e-sell' uses the Enterprise Resource Planning (ERP) software to track real-time capacity commitments against customer demand(Ilin, Ivetić, & Simić, 2017). The e-sell model promotes collaboration between various stakeholders like business, vendor, customers and service provider. The business utilizes ERP to track orders till customer demand is fulfilled. Similarly, the customers indicate their production plan, inventory status and forecasts with the supplier through Vendor-Managed Inventory (VMI) (Molka-Danielsen, Engelseth, & Le, 2017). The implementation of technology encourage smooth flow of data among stakeholders.

Such is the case with 'e-procurement' model where by the businesses and vendors have transformed their relationship using electronic means of sharing and transferring data (Chakravarty, 2005). A Request For Quotation (RFQ) is generated from business to the vendors whereby the information about required components is displayed on the web of the vendors and they in return quote a price (Alfares & Attia, 2017). Hence, the company opts for the vendor that offers the best quotation and quality. Rather than personally visiting and participating in the search for most suitable vendor, e-procurement provides a chance to explore, shortlist and select the best vendor that offers best quotation and quality. Furthermore, request for supplies is also generated when the company reaches buffer stock level. An order is generated automatically to the vendor to send certain amount of supplies and components before it runs out of stock (Aussawasuteerakul).

Apart from this, 'e-auctions' initiates bidding schemes and auction opportunities among businesses using electronic portal and web(Ali & Edghiem, 2021). It's a b2b portal created primarily to facilitate low cost bilateral negotiations among businesses to encourage value based deals and agreements (Essens, Thompson, Karrasch, & Jermalavicius, 2017). Through this portal, buyers benefit from low cost purchases and

availability of broad schemes while sellers gain from getting rid of excess stock and making substantial use of extra capacity and resources.

Furthermore, 'value-chain service providers' consists of various service providers like logistic service providers, application service providers, legal service providers etc (Merkert, Bushell, & Beck, 2020). These service providers have a crucial role to play in establishing collaboration using ICT because they are the ones who are being outsourced important tasks by the company. In short, company trust them by outsourcing them certain tasks and activities. For instance, a company outsource customer activities to a Customer Relation Management (CRM) service provider for effectively managing customer's data (Kolasinska-Morawska, Sulkowski, & Morawski, 2017).

These are the examples of software and models that utilizes information and communication technology to promote collaboration among globally dispersed businesses or stakeholders to create a mutually beneficial value addition.

3. Strategic implementation of ICT in different business contexts:

3.1. Customer Relationship Management (CRM)

There are companies that have their operations centered around customers. Hence, these customer centric businesses end up formulating various departments that deals in data concerning customers. For instance, a customer oriented retail store has a separate checkout department, customer representative department, billing department, invoice control etc. As a result, these departments lack synchronization to collaborate and work as a unified team to facilitate customers (Das & Mishra, 2019). In consideration to this issue of collaboration, a software known as Customer Relationship Management (CRM) was designed to establish coherence by connecting all separately working business units or departments to be combined as a unified whole. Hence the aim was to fulfil the need of the customers in the most efficient yet effective manner. This problem is primarily addressed through the installation of CRM which offers a comprehensive solution to customer centric companies by connecting all departments or business units comprising marketing, finance, supply chain management and business intelligence (Bettis-Outland, Tudor, & Bilal, 2019). With the CRM available throughout the business, each and every department benefits from it. For instance, the business intelligence unit after analyzing the customer trends and purchase pattern using CRM make forecasts and share with other departments connected through CRM software (Sujarwanto & Iriani, 2019). Eventually marketing department use those forecasts and trends to devise or adjust their promotion and communication strategy and also prepare a budget in collaboration with finance department. Furthermore, the supply chain department would also analyze the capacity that the business currently possesses to meet the future demand of the customers (Singh, Garg, & Sachdeva, 2018).

Some of the crucial features offered by CRM includes electronic marketing campaigns, reporting and analysis, forecasts, sales force automation, order booking and fulfilment. The CRM is not just restricted to the internal business stakeholders but it also involves external stakeholders mainly business customers. It also allows interaction with customers using web services whereby the customer can place order using CRM dashboard (Azad, Bag, Tabassum, & Hao, 2017). The order is shown on the dashboard of the ordering department which then generate order for the concerned customer. Afterward, the supply chain department

receives a list of the concerned order at their CRM dashboard and fulfil and dispatch the order. Although each and every stakeholder involved in the process has access to CRM but the degree of access varies for each participant (Ferrell, Ellis, Kaminsky, & Rainwater, 2020). For instance, the sales department has wide access to analyze the customer buying trend like most ordered item of the month, order with maximum value etc.

Eventually the integration of CRM in the business processes leads to secured interaction with multiple stakeholders mainly business customers, collaboration between selling and services teams, timely delivery of data and information to multiple parties at the same time including employees, customers, business departments and other stakeholders (Subramanian & Abdulrahman, 2017). This brings operational efficiency in the business. This practice is also observed in a 'call center' business where close synchronization and interactive interface is required among customers on billing, services and sales functions of the business. A call center customer representative has to deal with variety of CRM software and application to keep the customer satisfied by fulfilling their needs (Das & Mishra, 2019). For example, a call service agent's portal provides access to service agreements, contracts, billing details, products installed and transaction tracking.

3.2. Supplier Relationship Management (SRM)

Just as CRM excels in encouraging synchronization and collaboration among internal as well as external business members to work towards effective customer relationship management by addressing to customer needs, SRM is dedicated to perform effective supplier side functions by ensuring collaboration between business and its suppliers (Singh et al., 2018). The key supplier side functions targeted through SRM includes replenishment, logistics, sourcing, manufacturing, knowledge sharing, application and technology transfer. The collaboration with suppliers and vendors over SRM assists in sharing production plans and ordering schedules in order to avoid over or under production (LONGINOTTI, 2021). This collaboration is primarily targeted at contracting the lead time, minimizing the inventory storage and reducing the over or under capacity situation.

Now a days companies provide access of their ERP and accounting systems to their vendors and supplier. Although the access is restricted and not fully granted but the purpose is to establish coherence to achieve better utilization of supply side functions (Bettis-Outland et al., 2019). However, the required results and goal accomplishment is not possible by establishing connection to one side i.e. supplier. It is equally important to create a whole value chain by incorporating the customer side in the chain as well leading to a whole supply chain (Bwaliez & Abushaikha, 2019). For example, the supply side functions must be fully integrated with customer side demand and ordering to attain customer satisfaction and supplier efficiency. That is supply side functions require integration and collaboration with customer data and information to form an effective and performance oriented collaboration (Azad et al., 2017).

As an example to better establish the integration among the entire supply chain, Dell Computers establish collaboration with United Parcel Service (UPS). Dell Computers in implementation of its B2B model delivers its computer systems to business customers using the services of UPS. The UPS provides logistics services whereby it is responsible for picking up computer systems from Dell plant based in Texas along with monitors from Sony's factory based in Mexico (Chakravarty, 2005). In addition to this, UPS is also

given responsibility to match the computer system with the concerned monitor. Afterward the final unit is dispatched to the customer. Now in consideration to the role performed by UPS on behalf of Dell Computers, UPS needs information regarding customer orders, customer address, company's information etc. Therefore, Dell provides access to required data and information to UPS which facilitates the order fulfillment process without any disruption. In case the wrong system is attached to the wrong monitor or delivered to the wrong customer, then it would result in loss of millions. Hence, Dell ensures the customer front-end information is well accessible to UPS which then carry out its relevant logistic function by adhering to the information provided by Dell (Subramanian & Abdulrahman, 2017).

This showed a practical example to establishing an integrated supply chain where collaboration is observed among business, customers and suppliers using the information and communication technology software and applications. If the collaboration is smoothly established then it leads to establishing a successful value chain integration as in the case of Dell computers.

4. Coordination in Collaboration: A value chain analysis

The value chain in e business collaboration is a result of each and every member of the collaboration successfully attaining the goals it established while participating in the integration (Pratono, 2019). For instance, for a customer the benefit of being part of the collaboration could be to know before placing an order that whether the supplier would be able to fulfil the demand and satisfy the order. Similarly, for the vendors and suppliers getting the necessary customer data featuring forecasts of customer demand would greatly assist them in deciding their supply and production schedules and plan.

In an attempt to attain coordination in collaboration with the intent to develop a value chain, project management orientation is the key (Bettis-Outland et al., 2019). An electronic workflow executes customer ordering data to initiate processes at supplier end. It is responsible for supplying updated information to both ends. Furthermore, several web based applications and solutions have been developed that lead the process of order to payment for the supplier and procurement for the customer (Singh et al., 2018). In fact, under the project management approach, various suppliers and vendors join hands to collectively satisfy customer needs by pooling in the resources. For instance, the suppliers decide to share capacity plans, order forecasts and other relevant knowledge and data to create a shared value to derive collaboration. This value driven collaboration leads to dividends for the parties involved in the integration (Chi, Huang, & George, 2020).

As far as value driven collaboration among suppliers is concerned, accounting of resource sharing, task sequence and control, progress monitoring and workflow management are regarded as the bases to form an effective collaboration (LONGINOTTI, 2021). For example, in a retail setting where companies frequently change the order quantities and update the demand forecasts, the value driven collaboration using electronic workflow would be updated timely about these changes (Bwaliez & Abushaikha, 2019). Hence, they would be in a better position to address the changes in consideration. That is in case there is a sudden increase in demand forecast and retailers placed massive order, in that case the shared value would enable the suppliers to pool their capacity and resources to cater the high order demand. Eventually satisfying the customers without any loss of sales.

There are collaborative initiatives in the form of Vendor Managed Inventory (VMI) and continuous replenishment through which suppliers receive direct notification at their software dashboard whenever there is any change in order and demand forecast by the retailer (Molka-Danielsen et al., 2017). This is the benefit of the information exchange that tasks are executed timely. However, information access and exchange solely is not enough to streamline the integration and collaborative value chain but certain rules and principles are required to establish a proper synchronization among the value chain. For this purpose, Collaborative Planning Forecasting and Replenishment (CPFR) is a software that formulates principles and guidelines to overcome conflicts that may arise due to mismatch in customer ordering and supplier's production plans and schedules (Alfares & Attia, 2017). One of such intelligent planning software has been implemented by Cisco to address the issues concerning mismatch in demand and supply plans. Eventually, this software not just highlight the concerns but also suggest remedial action to overcome the issue using proper principles.

Conclusively, collaboration drives value chain, integrating suppliers, businesses and customers. This integration is not just vertical but could be horizontal among partners to establish coordination that leads to collaboration.

5. Conclusion

The decision to opt for which type of collaboration depends upon the prevailing market opportunities. The market opportunity available to a business could enforce its collaboration with its suppliers through supply chain management or with the customer through customer relationship management. In either case successful exploitation of the collaboration strategy will lead to a productive value chain. As far as supply side collaboration in e business is concerned, then Vendor Managed Inventory (VMI), CPFR and Demand Variance Reduction (DVR) serves as collaborating platforms through which businesses in coordination and collaboration with their vendors and suppliers can attain mutual benefits of cost reduction and efficient production plans (Sokiyna & Aqel, 2020). On the than hand, the customer relationship management include demand forecasting, customer solutions and product life cycle management to better establish collaboration with customers to ensure satisfaction and fulfilment of customer needs (LONGINOTTI, 2021).

However, a successful collaboration is a result of information exchange and conflict management. Hence, proper guidelines and principles laid down by conflict resolution applications must be executed to establish proper integration and synchronization. As a conclusion, the business needs to decide which collaboration technology it must invest and which technology and information access it needs to grant to its partners in the collaborative value chain (Liao, Hu, & Ding, 2017). This wholly depends upon the need of the business. For instance, in order to form a supply chain management collaboration, the business needs to grant access to the customer order patterns and demand forecasts to its vendors and suppliers in order to develop production plans accordingly. Similarly, it needs to grant access to marketing strategies and plans to ecommerce software vendors to get productive results regarding customer analytics (Pappas, Mikalef, Giannakos, Krogstie, & Lekakos, 2018). Ultimately it is the trust and good terms with the partners that will keep the relationship last long.

References

Alfares, H. K., & Attia, A. M. (2017). A supply chain model with vendor-managed inventory, consignment, and quality inspection errors. *International Journal of Production Research, 55*(19), 5706-5727.

Ali, M., & Edghiem, F. (2021). Sustainable Business and Collaboration Driven by Big Data Analytics Amidst the Emergence of the Remote Work Culture *Remote Work and Sustainable Changes for the Future of Global Business* (pp. 15-32): IGI Global.

Alsaad, A. K., Yousif, K. J., & AlJedaiah, M. N. (2018). Collaboration: the key to gain value from IT in supply chain. *EuroMed Journal of Business*.

Aussawasuteerakul, P. Comparative study of co-managed inventory and vendor-managed inventory for a distribution company.

Azad, M. A., Bag, S., Tabassum, S., & Hao, F. (2017). privy: Privacy Preserving Collaboration Across Multiple Service Providers to Combat Telecom Spams. *IEEE transactions on emerging topics in computing, 8*(2), 313-327.

Bettis-Outland, H., Tudor, K., & Bilal, M. (2019). CRM and Executive Decision-Making.

Bwaliez, O. M., & Abushaikha, I. (2019). Integrating the SRM and lean paradigms: The constructs and measurements. *Theoretical Economics Letters, 9*(07), 2371.

Chakravarty, A. K. (2005). Collaboration in e-business: Technology and Strategy *Managing Business Interfaces* (pp. 227-256): Springer.

Chi, M., Huang, R., & George, J. F. (2020). Collaboration in demand-driven supply chain: Based on a perspective of governance and IT-business strategic alignment. *International Journal of Information Management, 52*, 102062.

Das, S., & Mishra, M. (2019). The impact of customer relationship management (CRM) practices on customer satisfaction *Business governance and society* (pp. 43-54): Springer.

Essens, P., Thompson, M., Karrasch, A., & Jermalavicius, T. (2017). Building Effective Collaboration in a Comprehensive Approach (Etablissement d'une collaboration efficace selon une approche globale): NATO SCIENCE AND TECHNOLOGY ORGANIZATION NEUILLY-SUR-SEINE (FRANCE) NEUILLY ….

Ferrell, W., Ellis, K., Kaminsky, P., & Rainwater, C. (2020). Horizontal collaboration: opportunities for improved logistics planning. *International Journal of Production Research, 58*(14), 4267-4284.

Ilin, V., Ivetić, J., & Simić, D. (2017). Understanding the determinants of e-business adoption in ERP-enabled firms and non-ERP-enabled firms: A case study of the Western Balkan Peninsula. *Technological Forecasting and Social Change, 125*, 206-223.

Iyamu, T., & Adelakun, O. (2021). A global virtual team model to improve software development collaboration project. *Information Systems and e-Business Management*, 1-20.

Khosrow-Pour, D. (2018). *Entrepreneurship, Collaboration, and Innovation in the Modern Business Era*: IGI Global.

Kolasinska-Morawska, K., Sulkowski, L., & Morawski, P. (2017). Agility in Customer Service Using Cloud Based Crm Systems and Enterprise Collaboration Tools. *Economic and Social Development: Book of Proceedings*, 72-81.

Liao, S.-H., Hu, D.-C., & Ding, L.-W. (2017). Assessing the influence of supply chain collaboration value innovation, supply chain capability and competitive advantage in Taiwan's networking communication industry. *International Journal of Production Economics, 191*, 143-153.

LONGINOTTI, L. (2021). Benefits of collaborative Cloud platforms for supplier relationship management (SRM). The Brembo performance group case.

Merkert, R., Bushell, J., & Beck, M. J. (2020). Collaboration as a service (CaaS) to fully integrate public transportation–Lessons from long distance travel to reimagine mobility as a service. *Transportation Research Part A: Policy and Practice, 131*, 267-282.

Molka-Danielsen, J., Engelseth, P., & Le, B. T. N. (2017). Vendor-managed inventory as data interchange strategy in the networked collaboration of a Vietnam ship parts supplier and its customers. *Information Technology for Development, 23*(3), 597-617.

Pappas, I. O., Mikalef, P., Giannakos, M. N., Krogstie, J., & Lekakos, G. (2018). Big data and business analytics ecosystems: paving the way towards digital transformation and sustainable societies: Springer.

Pratono, A. H. (2019). Cross-cultural collaboration for inclusive global value chain: a case study of rattan industry. *International Journal of Emerging Markets*.

Singh, H., Garg, R., & Sachdeva, A. (2018). Supply chain collaboration: A state-of-the-art literature review. *Uncertain Supply Chain Management, 6*(2), 149-180.

Sokiyna, M., & Aqel, M. (2020). The role of e-business applications software in driving operational excellence: Impact of departments collaboration using sustainable software. *Sustainable Computing: Informatics and Systems, 28*, 100445.

Subramanian, N., & Abdulrahman, M. D. (2017). Logistics and cloud computing service providers' cooperation: a resilience perspective. *Production Planning & Control, 28*(11-12), 919-928.

Sujarwanto, K. R., & Iriani, S. S. (2019). E-CRM for Cooperation Service System in Higher Education Setting.



LANGUAGE; FRENCH

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

Plantes utérotoniques utilisées par les gestantes en phytothérapie au 3ième trimestre de la grossesse à Kalemie province de Tanganika, 2021. (*Bénéfice, mode de préparation, parties utilisées, doses et conséquence*)

Nama Mwengu Cécile, Lukuntu kitambala hugues, Mulundu Mulundu Trésor, Kabandilwa Sabuni Enock, Lwamba Muganza Justin, Kahumba Bianga Josepn, Kakoma Sakatolo Zambezi

Received; 27/09/2021
Accepted; 30/09/2021
Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

Mots clés:

Gestante

Phytothérapie Utérotonique

3ème Trimestre de la Grossesse

Kalemie RDC

En guise d'introduction

Contexte : L'utilisation du traitement des plantes traditionnelles (phytothérapie) par les gestantes au 3 ieme trimestre est une pratique bien répandue dans le monde, moins prise en compte par les chercheurs et les gestionnaires des systèmes de santé au niveau local en République Démocratique du Congo. Peu d'études s'y sont jusque-là intéressées pour chercher à identifier clairement les noms des plantes, leurs avantages, mode de préparation, les doses, l'indication et les conséquences de ses plantes par les gestantes. L'objectif de cette étude est de Contribuer à l'archivage de noms des plantes utilisées en médecine traditionnelle par les gestantes au 3ème trimestre de la grossesse et pendant le travail d'accouchement dans la ville de Kalemie, province de Tanganyika.

Méthodes : Nous avons mené une étude qualitative ethnobotanique dans la ville de Kalemie, Province du Tanganyika sur une période de trois mois allant du 19/03 au 17/5/2020. L'étude a porté sur les données de 345 entretiens individuels, approfondis et semi-structurés et neuf focus group, conduits auprès des gestantes et les anciennes accouchées qui ont été sélectionnées de façon raisonnée, et 19 observations directes des plantes médicinales photographiées. Les données qualitatives ont été analysées en contenu par thématique liées à la connaissance des plantes, les pratiques de la phytothérapie, le mode d'utilisations l'avantage, doses et effets secondaires sur la grossesse et pendant l'accouchement.

Résultats : Sur le plan qualitatif, les gestantes nous ont déterminer les noms des plantes utérotoniques utiliser à Kalemie, tels Acha, kikomba, avec l'avantage faciliter l'accouchement, tonifier l'utérus, accélérer les contractions, raccourcir les douleurs de contractions, donner la force, pour ce qui est du mode de préparation la plupart des plantes sont utiliser par voie orale, vaginale et anale par le lavement, les parties utilisées sont plus les feuilles, suivis des racines , pour les doses c(est un litre de la préparation pour le lavement et un gobelet 2 x par jour et comme conséquence fatigue, la diarrhée, vomissement, saignement césarienne.

Conclusion : Nos objectifs spécifiques étaient atteint ceux de : d'évaluer la connaissance des plantes médicinales utilisées chez la gestantes au 3ième trimestre et pendant le travail d'accouchement, déterminer le taux d'utilisation des plantes parmi les gestantes, répertorier les plantes utilisées et les identifier, présenter les noms vernaculaires et scientifiques employés dans la ville de Kalemie, Déterminer les doses et modes de préparation des recettes traditionnelles , présenter les risques et les avantages des plantes utérotoniques .

INTRODUCTION

La médecine traditionnelle basée sur l'utilisation des plantes médicinales pour le traitement de nombreuses maladies, parmi laquelle nous retrouvons la phytothérapie et dilatatrice du col utérin, continue à être utilisée, et au cours de ces dernières années sa popularité n'a fait qu'augmenter dans le milieu rurale comme en milieu urbain. Les pratiques de la médecine traditionnelle varient grandement d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre. Elles sont influencées par des divers facteurs connus et non identifier jusque-là à nos jours : nous retrouvons la culture, l'histoire et les philosophies personnelles, l'influence, la conviction personnelle et familiale.

Selon l'OMS, près de 80% des populations des pays en voie de développement de la région d'Afrique ont recours à la médecine traditionnelle. La valorisation des ressources naturelles est une préoccupation qui devient de plus en plus importante dans de nombreux pays. Ainsi, depuis son assemblée générale, l'OMS recommande l'évaluation de l'innocuité et de l'efficacité des médicaments à base des plantes en vue de standardiser leur usage et les intégrer dans les systèmes de soins conventionnels [5]. L'approche ethnobotanique, contraction d'ethnologie et de botanique, est l'étude des relations entre les plantes et l'homme. Elle permet d'identifier les plantes le plus utilisées en phytothérapie comme utérotoniques et dilatatrice du col utérin remèdes, pour de constituer une base de données des plantes médicinales afin de conserver un savoir ancestral qui s'appuie essentiellement sur une tradition orale. Les informations ethnobotaniques, recueillies dans plusieurs régions du monde estiment que plus de 1123 espèces végétales, soit plus de 725 genres appartenant à 183 familles, sont utilisées pour leurs propriétés utérotoniques et dilatatrice du col utérin [6, 7, 8, 9].

Presque tous les pays du monde sont intéressés par l'étude des plantes médicinales sur le fait que le règne végétal constitue une source importante et indispensable des médicaments (**Urombi, 2001**).

De nos jours encore dans le monde, comme partout ailleurs en Afrique, les plantes retrouvent une place de choix dans la thérapeutique après la vague des médicaments minéraux et d'antibiothérapie (**Bulemfu, 1994**).

ETAT DE LA QUESTION

Huit cent trente (830) femmes environ meurent chaque jour de causes évitables liées à la grossesse et à l'accouchement. La quasi-totalité des décès maternels (99%) se produisent dans des pays en développement, dont plus de la moitié en Afrique

subsaharienne et près d’un tiers en Asie du Sud1. Le ratio de mortalité maternelle dans les pays en développement est, en 2015, de 239 pour 100 000 naissances, contre 12 pour 100 000 dans les pays développés1. En Côte d’Ivoire, en 2012, on a enregistré 612 décès maternels pour 100 000 naissances2.Les hémorragies, l’hypertension artérielle et ses complications, les infections représentent l’ensemble des principales complications des décès maternels3.

D’après une enquête réalisée en Chine, le nombre de consultations en médecine traditionnelle chinoise (MTC) était de 907 millions en 2009, ce qui représentait 18 % de l’ensemble des consultations médicales dans des établissements interrogés ; le nombre de patients hospitalisés en MTC s’établissait à 13,6 millions, soit 16 % du total sur l’ensemble des hôpitaux soumis à l’enquête (Rapport sur une enquête portant sur la situation de base de la MT/MC.

Le nombre de soins anténatals a augmenté dans de nombreuses parties du monde au cours de la dernière décennie, seules 51% des femmes des pays à faible revenu bénéficient de l’assistance d’un personnel qualifié lors de l’accouchement4. Dans certaines régions du monde notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, des accouchements ont lieu sans l’assistance d’un personnel de santé. L’insuffisance en qualité et en quantité du personnel soignant, conjuguée à la non-réglementation et la disponibilité en vente libre des médicaments inducteurs du travail d’accouchement tel que l’ocytocine a été identifiée au Pakistan et dans d’autres pays comme contribuant à la mortalité maternelle et néonatale5-7.

En Côte d’Ivoire, 48,4% de la population est féminine avec 49,7% de la population rurale8. Ces femmes rurales utilisent des décoctions et autres produits pendant la grossesse, pour induire le travail d’accouchement, faciliter l’accouchement et aider à l’expulsion du placenta. Les femmes citadines ne sont pas en reste car cette pratique étant partie intégrante des us et coutumes. Des études réalisées en Afrique du Sud ont estimé que 43 à 55% des femmes utilisaient ces ocytociques traditionnels pendant la grossesse9. Une autre étude au Nigeria a révélé que 62% des femmes interrogées avaient utilisé des médicaments à base de plantes pendant la grossesse10.

Au Kenya et au Ghana, des accoucheuses traditionnelles fournissaient des médicaments à base de plantes aux femmes pendant la grossesse ou à l’accouchement pour leurs effets utérotoniques11-13. Le fait que les médicaments traditionnels puissent avoir des effets utérotoniques est un aspect important de santé publique14. Tandis qu’il peut y avoir un aspect bénéfique pour l’utilisation de préparations traditionnelles dans la

prévention de l'hémorragie du post partum (HPP), leurs effets utérotoniques peuvent également avoir des conséquences défavorables, en particulier s'ils sont utilisés pour induire ou accélérer le travail.

Des études au Malawi et en Ouganda ont suggéré que les médicaments traditionnels pouvaient être impliqués dans une proportion importante de décès maternels15,16. D'autres études ont suggéré que les médicaments à base de plantes seraient impliqués dans des effets indésirables maternels et fœtaux tels que la rupture utérine ou l'asphyxie fœtale17-19. L'objectif de notre travail était d'évaluer l'impact de la pharmacopée traditionnelle à visée ocytocique sur le déroulement du travail d'accouchement

La République Démocratique du Congo (RDC) est un terrain privilégié pour la protection des plantes curatives et que la flore y est la plus diversifiée. La valeur des plantes médicinales est d'une préoccupation majeure de nombreux chercheurs dans notre milieu scientifique, car une très grande partie des gestantes font recourt largement à la phytothérapie utérotonique dans la médecine traditionnelle. Souvent les gens n'ont pas d'autres choix, compte tenu du prix élevé des médicaments, la distance entre les structures de soins, le mauvais accueil du personnel soignant, la taxation forfaitaire des actes médicaux, elles préfèrent recourir à la tradition qui est moins coûteuse pour stimuler et accélérer l'accouchement._(**Utshudi J., 2004**).

La RDC a été également stimulée par des réalisations positives accomplies dans le domaine de la phytothérapie par certains pays comme la Chine, l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, le Sénégal, etc. C'est pourquoi, à plus d'une reprise, elle a amorcé le mouvement de revalorisation de l'usage des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle dans la prévention et le traitement de la maladie. Des efforts louables avaient déjà été tentés en ce sens par l'Office national de la recherche et du développement (ONRD) (**Kikhela N., et al. 1974**).

Quelques années plus tard, l'Institut de recherche scientifique (IRS), qui a succédé à l'ONRD, a créé un Centre de médecine des Guérisseurs (CMG) avec une revue : Bulletin de médecine traditionnelle au Zaïre. En 1977, ce centre a organisé une vaste recherche sur la médecine traditionnelle dans plusieurs régions du pays tel que Kinshasa, Bas-Congo, Equateur, Province Orientale, Kivu. (**IRS et CMG, 1977**)

1.2. ENONCÉ DU PROBLÈME

Selon Kakule, la place qu'occupe l'utilisation des plantes médicinales par les ménages, pour 73,8% des enquêtés, l'utilisation des plantes médicinales

est le deuxième recours après la médecine moderne. Selon cet auteur, *pour 90% des enquêtées, les maigres ressources familiales ne peuvent pas couvrir les coûts exorbitants des soins de santé modernes qui limitent leur accès au CS et à l'hôpital.*

Aussi, certaines femmes se tournent vers les plantes médicinales pour soulager les petits maux qui accompagnent souvent cette période. Un bon nombre de plantes dont on a un certain recul sur l'innocuité peuvent être utilisées pendant la grossesse, et cela à tous les trimestres (**Moussally K., 2009**). A Kalemie, le recours à la médecine traditionnelle est largement répandu, et plusieurs remèdes à base de plantes, utilisés individuellement ou en combinaison sont recommandés pour stimuler l'accouchement, accélérer le travail, dilater le col utérin la vaste partie de KISEBWE de cette ville ancestrale et sa célèbre place KAMUKOLOBONDO a abrité la médecine traditionnelle depuis des siècles. A la lumière de ces données, nous avons mené une enquête dans la ville de Kalemie pour définir les objectifs suivants : Cette étude veut répondre à la question de savoir quelles sont les plantes utilisées, les bénéfices, le mode de préparation, les parties utilisées, les quantités er doses et les risques et conséquence les modes d'utilisation, les risques de la phytothérapie utérotonique au 3ème trimestre de la grossesse dans la ville de Kalemie province de Tanganyika.

***1.* Objectif Général**

Contribuer à l'archivage de la pharmacopée des plantes traditionnelles utérotoniques.

2. Objectifs Spécifiques

Ces objectifs ont été de :

1. Déterminer la proportion des gestantes qui pratique la phytothérapie dans la ville de KALEMIE ;
2. Décrire les noms vernaculaires et scientifiques des différentes plantes médicinales utilisées,
3. Identifier les motivations, les modes d'utilisation de plantes médicinales, et voie d'administration. ;
4. Relever les risques ou effets secondaires liés à la phytothérapie ou utilisation de plantes médicinales.
5. Déterminer le mode de préparation, dose, manière d'utilisation.

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. DESCRIPTION DU TERRAIN D'ÉTUDE

ETUDE DU MILIEU

La ville de Kalemie est située dans la province de Tanganyika. (Nouvelle province issue du découpage du grand KATANGA en 2016)

Kalemie, anciennement Albertville (d'après Albert Ier de Belgique), est une ville chef-lieu de la province du Tanganyika (ancienne province du Katanga) en République

démocratique du Congo. Elle est, avec Baraka, l'une des principales villes de la côte occidentale du lac Tanganyika. Kalemie est le point de départ d'une ligne de chemin de fer de la Société nationale des chemins de fer du Congo qui rejoint la ligne nord-sud (Kindu-Lubumbashi) à la ville de Kabalo. D'une superficie totale de 30 000 km², Kalemie s'étale des monts verdoyants du Graben (Rift Valley) jusqu'aux eaux bleues du Lac Tanganyika.

SITUATION GEOGRAPHIQUE, LIMITES ET ACCES

La ville de Kalemie est limitée au Nord par le territoire de Fizi (Sud Kivu), au Sud, par le territoire de Moba, à l'Est par le Lac Tanganyika et la Tanzanie et à l'Ouest par le territoire de Manono et de Nyunzu.

La ville se divise en trois parties : la bordure du lac et le centre commercial traversé d'un bout à l'autre par le boulevard Lumumba, bordé de vieilles boutiques, d'hôtels et de magasins divers.

POPULATION D'ETUDE

La ville de Kalemie à une population totale de 573.412 Habitants avec 1 HGR de Kalemie, 1 CSR Undugu, cliniques universitaires, clinique d'état, centre médical opérationnel type A(CMOA), Hôpital SNCC et plusieurs CS.

Organisation traditionnelle

La population d'étude d'où est tiré notre échantillon d'étude appartient à ville de Kalemie qui comprend 3 communes : de Kalemie, du Lac et de la Lukuga avec la présence d'un maire Repartie en deux zones de santé.

3. TYPE D'ETUDE

Nous avons mené une étude qualitative et devis mixte séquentiel (**Creswell, 2011**).

La conduite de cette étude mixte a été séquentielle et explicative, c'est-à-dire, qu'elle s'est déroulée en deux phases chronologiques. La première qualitative (QUAL) qualitative durant laquelle l'équipe de recherche s'est posée des questions de pouvoir comprendre/expliquer les résultats obtenus en apportant ainsi une clarification et une explication de ces derniers (**Creswell, 2011).**

Les méthodes de collecte et d'analyse des données QUAL ont été complètes avec la collecte et l'analyse de la phase-2 QUALI (**BUJOLD et all., 2016)**.

La ressource constituée des résultats de la phase-1 QUALI a permis d'identifier les catégories d'informateurs-clés et obtenir les explications débouchant sur les résultats d' un échantillon raisonné d'informateurs clés sur les noms des Plantes et de leur mode d'emploi. (**CRESWELL)**.

4. Echantillonnage : participants à l'étude.

Période de l'étude qui a eu lieu du 19 Mars au 12 Mai 2020, Soit 3 MOIS

(1). Participants à la phase qualitative.

Notre échantillon d'étude était constituée de toutes les gestantes de la ville de Kalemie ayant utilisé les produits naturels dans la même ville et qui avaient répondu à notre invitation, ainsi que toutes les gestantes qui ont accouché après avoir utilisé les produits naturels et tous ceux qui étaient concernés par les critères d'inclusion susmentionnés, soit (**N= 291).**

Nous avons exclu de notre étude toutes les femmes qui n'avaient pas utilisé les plantes pour un quelconque accouchement, celle n'ayant pas consenti de collaborer avec nous.

Nous avons considéré toutes les gestantes qui ont été reçues à la CPN, les centres de santé, celles qui sont venus au cours de notre période d'étude (19 mars – 12 Mai) Nous avons réalisé une sélection des participants par choix raisonné, les anciennes accouchées qui avaient utilisé les plantes pendant la grossesse et lors de l'accouchement.

2.5. Collecte des données

Dans la phase qualitative, la collecte des données s'est effectuée grâce à une fiche de collecte (checklist) des données établie en français, Swahili.

Les données de la partie qualitative ont été recueillies par triangulation des techniques de collecte, à savoir :

- Les entretiens : un guide d'entretien a été utilisé pour les interviews individuelles, semi-structurées.
- Les focus group de discussions, avec un thème et des sous-thèmes de discussion.
- Quelques photos et images prises ainsi quelques plantes ou racines.
- Il faut noter que chaque cas d'usage des produits naturels en dehors de l'hôpital a été répertorié sur une fiche d'enquête. Globalement, l'observation directe et indirecte nous a permis de trianguler les données.

2.6. Gestion et analyse des données

2.6.1. Approche quantitative

Les données quantitatives collectées ont été saisies en Word, encodées avec Excel version 2013, traitées et analysées statistiquement à l'aide du logiciel Epi info 7.3.5.1.

Approche qualitative

- Un Mois d'immersion dans les différents villages
- 35 entretiens guidés ont été utilisés pour les interviews individuelles, semi-structurées. Avec une prise de note, avec une durée moyenne d'interview variant entre 30 et 55 minutes

- Neuf focus group de discussions, avec un thème et des sous-thèmes de discussion constitué.de 6 à 12 personnes, avec une durée moyenne d'une à trois heures par focus
- 19 observations des plantes médicinales capturées par des photos et images (feuilles, racines)

7. CONSIDERATIONS ETHIQUES

Cette étude a été conduite dans un respect des principes éthiques de la recherche scientifique, le consentement éclairé, le respect de la dignité de la personne, la considération de la personne humaine de toute catégorie, la participation libre et volontaire.

8. Contraintes et difficultés rencontrées.

- Résistance suite au manque d'argent

- Difficultés de citer nominalement les noms de plantes

- Hésitation de s'ouvrir aux enquêteurs sur terrain

- Demande de monnayer l'information avant de s'exprimer

9. Limites du travail :

- Non enregistrement des toutes les plantes utilisées

- Manque de la couverture de toute la ville

- Absence de certaines plantes citées à cause de la distance et du confinement imposé parmi les mesures de lutte contre le Covid-19

RESULTATS

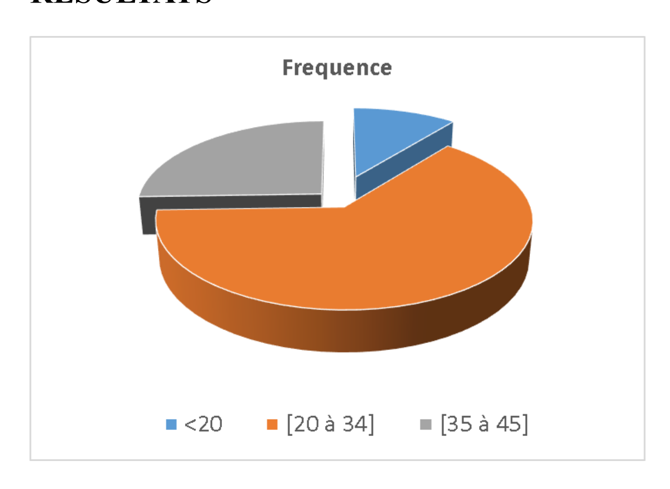


Fig 1. Ages des enquêtées

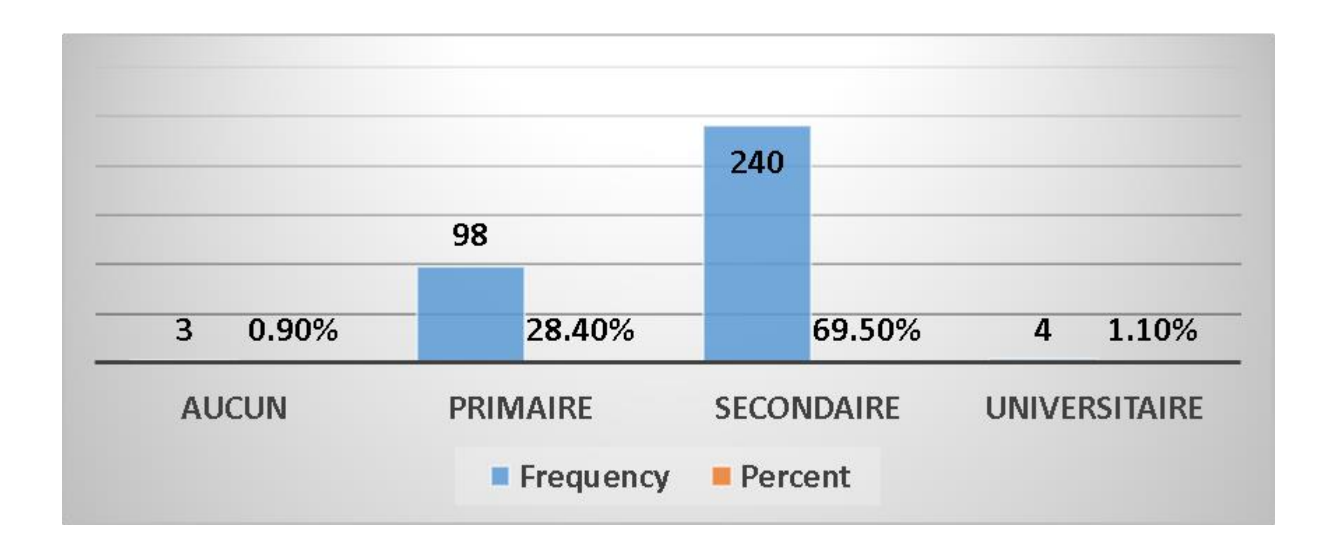
Tableau I. Caractéristiques socio démographiques des répondantes

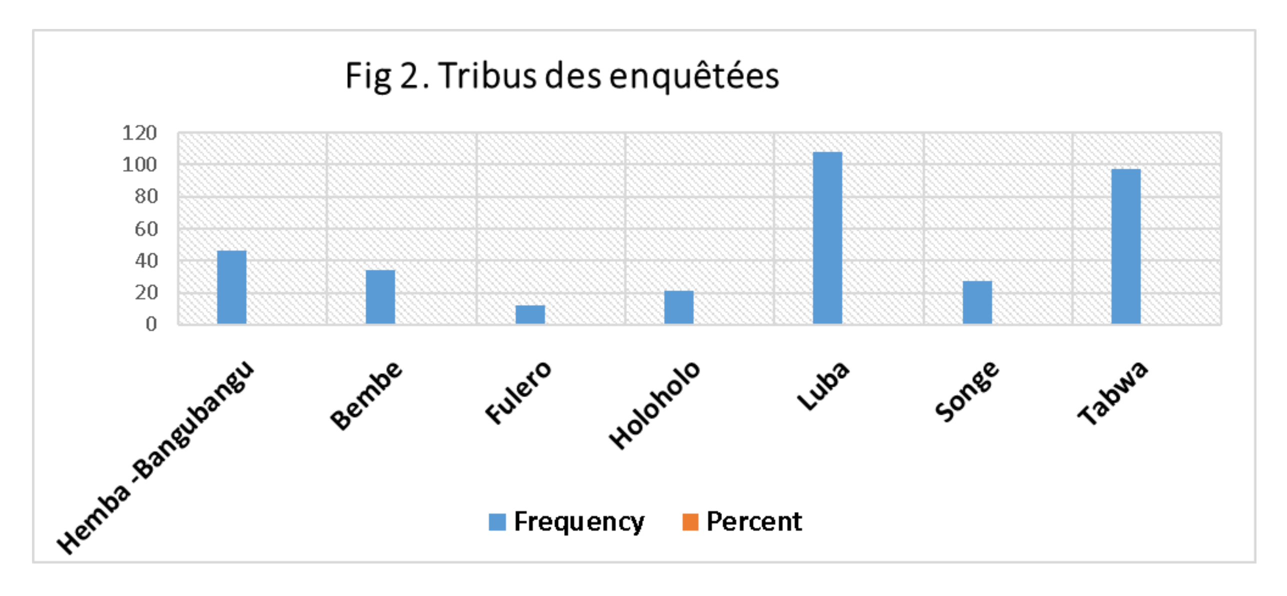
Profession	Fréquence	Pourcentage
Marchandes	70	20,2
Cultivatrices	39	11,3
Employée	1	0,3
Enseignantes	19	5,5
Etudiante	2	0,6
Ménagère	214	62
Total	345	100
Etat civil		
Célibataire	1	0,3
Divorcé	2	0,6
Marié	329	95,3
Veuf ou Veuve	13	3,7
Total	**345**	**100**

Les ménagères ont été majoritaires avec plus de la moitié, 62% des enquêtées contre 0,3% seulement d'employée. Le fait que même les femmes ayant un niveau d'étude quelconque ne soit pas employée en tant tel fait alors que plus de la moitié soient ménagères. Le mariage est un autre fait qui éventuellement

amène les femmes aux taches exclusivement ménagères au détriment de leur niveau d'étude

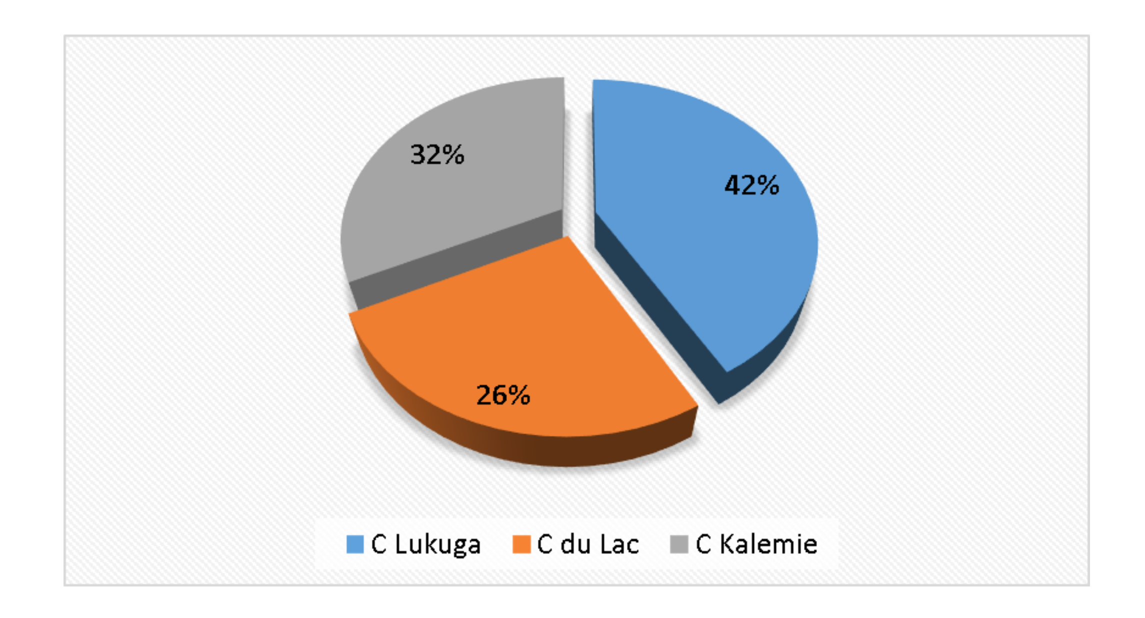
Fig 1. Niveau étude des gestantes enquêtées dans la ville de Kalemie





Tribu des gestantes enquêtées

Fig 3. Adresse des gestantes des enquêtées



Religion des gestantes enquêtées

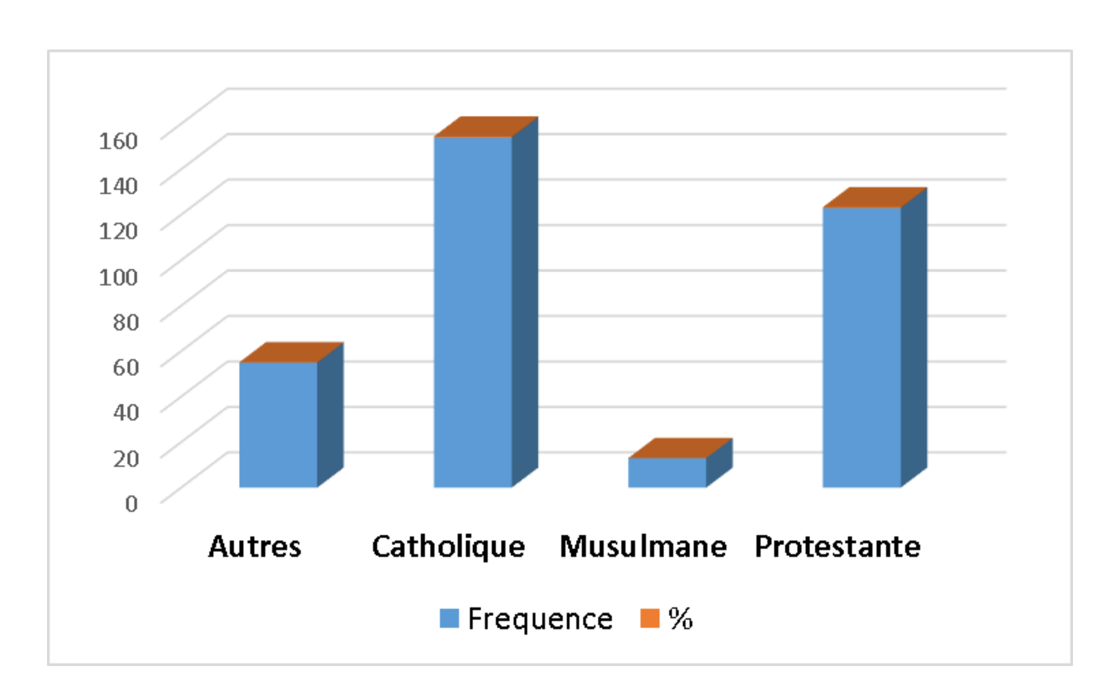


Tableau II. Répartition des gestantes selon la Parité, la Gestité, l'avortement et les décès

Formule obstétricale	Fréquence	Pourcentage
Parité		
Primipares	82	23,7
Multipares	225	65,2
Grandes Multipares	38	11,0
Total	**345**	**100**
Gestité		
Multi gestes	275	79,7
Grandes multi gestes	70	20,2
Total	**345**	**100**
Avortements		
Zero (0)	305	88,40
Un (1)	32	9,27
Deux (2)	4	1,15
Trois (3)	2	0,61
Quatre (4)	1	0,28
Cinq (5)	1	0,28
Total	345	100,0
Décès		
Zero (0)	317	91,88
Un (1)	21	6,08
Deux (2)	4	1,15
Trois (3)	2	0,57
Six (6)	1	0,28
Total	345	100,0

La simple multiparité reste prépondérante sur les autres statuts matrimoniaux avec plus de la moitié (65,2%) du total des gestantes enquêtées contre la grande multiparité qui fait moins d'1/4 de l'ensemble des répondantes. Cela a correspond à une Gestité dont la plupart sont des

multigestes à plus d'1/3. Les avortements et les décès s'avèrent rares dans cette communauté des répondantes avec respectivement 86,2%, 92,4 pour Zéro avortement contre 0,3% pour 5cas d'avortements ou 6 décès enregistrés. Ceci montre un niveau élevé de respect des mesures élémentaires dans l'usage des plantes qui furent pour ce faire un moyen d'évitement essentiel.

Tableau III. Les noms de 46 plantes médicinales utilisées au troisième trimestre de la grossesse par les 345 gestantes enquêtes

Noms de plantes	Fréquence	%		Noms des plantes (suite)	Fréquence	%
Abi	1	0,3		Kitompwa	7	2,0
Aloé	10	2,8		Koboko pakanwa	1	0,3
Anjunju	3	0,8		Kosa kosa	1	0,3
Asobe	7	2,0		Lenda	20	5,7
Bifagiyo ya asili ou Lukombo	55	15,9		Lungangani	3	0,8
Bikoti koti	1	0,3		Lunkudji	1	0,3
Buta bwa kanyengelele	3	0,8		Majani ya sungura	10	2,8
Gombo(Mulenda)	7	2,0		Maji mbeo	5	1,4
Kakoko	3	0,8		Mayani ya Sungura	2	0,5
Kandundu	5	1,4		Mizizi ya papayi dume	15	4,3
Kankununu	2	0,5		Mushe (Musha ou Musheshe)	68	19,7
Kansegeme(Kansemene)	6	1,7		Mufutu	1	0,3
Kanunka nunka	4	1,1		Mukalankata	2	0,5
Kashisha	15	4,3		Mukundekunde	1	0,3
Kasokopio	2	0,5		Mulebelebe	2	0,5
Kaswati	4	1,1		Mulolo	2	0,5
Kavijwa	1	0,3		Mulundeni	1	0,3
Kibindabana	1	0,3		Munga	4	1,1
Kifumbe	6	1,7		Munkalakata	2	0,5
Kihondo	2	0,5		Munkundekunde	1	0,3
Kikolwa	1	0,3		Musashi + Mupenda Bakole	1	0,3
Kikuyu(Mukuyu)	44	12,7		Tchibemba	3	0,8
Kilembe lembe	2	0,5		Tondomono	5	1,4
Kilolwa	1	0,3		Total	345	100

Lukombo est la plante la plus connue et plus utilisée avec 15,9% après Musheshe (Mousha ou Mushe) qui occupe la première place avec 19,7% contre Abi, Koboko pakanwa, Kosakosa, Lunkudji, Mufutu, Mukundekunde, Kavijwa , Kibindabana, Mulundeni Munkundekunde,

Musashi + Mupenda, Bakole, kikolwa, Bikoti koti qui n'ont été citées que par 0,3% des gestantes. Il se pourait que ces deux plantes soient les plus accessibles possibles, sans conséquences redoutables mais aussi et surtout avec des effets les plus probants sur les attentes des gestantes.

Tableau IV. Les conséquences reconnues par les plantes médicinales

Conséquences	Fréquence	Pourcentage
Accouchement prématuré	10	2,8
Avortement	120	34,7
Mort in utero	37	10,7
Mort par surdosage	31	8,9
Pas de conséquence	112	32,4
Risque d'intoxication	33	9,5
Rupture utérine	1	0,3
Total	345	100

L'avortement est la conséquence la plus reconnue par environs 1/3 des femmes en cas de non-respect des mesures élémentaires malgré sa rareté, contre la rupture utérine qui arrive en dernier lieu avec 0,3%

Tableau V connaissance sur le dosage de plantes utilisables

Doses	Fréquence	Pourcentage
1 Irrigateur	221	64,0
1 Verre	39	11,3
1/2 Irrigateur	60	17,3
Dans un bassin	4	1,1
Pas de dose exigée	3	0,8
Petite Quantité	18	5,2
Total	345	100

Les plantes médicinales sont souvent utilisées par voie rectale, car plus de la moitié (64,0%) utilisent l'irrigateur et cela 1 irrigateur équivalent à un 1 ½˙ . une frange de 0,8% par contre déclare l'absence d'une quelconque dos

Tableau VI. Moment d’utilisation et effets secondaires des plantes chez la gestante au troisième trimestre

Moment d'utilisation	Fréquence	Percent
A partir de 7 mois	80	23,1
A partir de 8 mois	58	16,8
A partir de 9 mois	78	22,6
Pendant le travail	129	37,3
Total	**345**	**100**
Effets secondaires		
Aucun	339	98,2
Fatigues	4	1,1
Nausées	1	0,3
Vertiges	1	0,3
Total	**345**	**100**

La phytothérapie plus utilisée au troisième trimestre est plus spécifique avant le travail chez 216/345 gestantes. Toutefois au cours de la même période, 129/345 utilisaient les plantes ne fût-ce que pendant le travail. En tout, il appert que les plantes n’ont pas d’effets secondaires redoutables si ce n’est la fatigue enregistrée par 1,1%

Tableau VII. La partie de la plante la plus utilisée

Quelle est la partie de la plante utilisée ?	**Fréquence**	**Pourcentage**
Ecorces	105	30,4
Feuilles	122	35,3
Fruits	6	1,7
Plantes entières	32	9,2
Racines	79	22,8
Tige feuillée	1	0,3
Total	**345**	**100**

Plus d'1/3 utilisaient les feuilles de plantes avec 35,3% de cas. Les tiges par contre ne sont d'usage que pour 0,3% du total gestantes

Tableau VIII. Indications de la phytothérapie

Indications	Fréquence	Pourcentage
Accélération de contraction	86	24,9
Changement de position	19	5,5
Contraction utérine	10	2,8
Evite des fausses couches	5	1,4
Evite les césariennes	2	0,5
Facilite la sortie de l'enfant sans problème	29	8,4
Facilite l'accouchement	85	24,6
Ouverture du col (effacement du col et dilatation du col)	109	31,5
Total	**345**	**100,0**

La plupart des gestantes ont fait recours à la phytothérapie 24,4% en vue d'ouverture du col et donc effacement du col ou sa dilatation

Tableau IX. Les voies d'utilisation des plantes

Les voies d'administration de plantes médicinales	Fréquence	Pourcentage
Orale	43	12,1
Rectale	292	82,5
Vaginale	19	5,4
Total	**354**	**100,0**

La majorité des plantes est utilisées par les gestantes à Kalemie est d'usage rectale avec 82,5%.

DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de notre présente étude sur les noms des plantes utérotoniques utilisées par les gestantes en phytothérapie au 3ième trimestre de la grossesse à Kalemie en 2020 sont connus par les gestantes et leurs utilisation est fréquentes par presque la majorité des gestantes et accouchées partant du Bénéfice, mode de préparation, manière d'utilisation, parties utilisées, doses et conséquence. Cette étude **présente des mérites, mais aussi des limites**. Parmi les mérites, nous pouvons citer le fait qu'elle soit une étude mixte, une première à aborder les questions de médecine traditionnelle en comparant le milieu rural au milieu urbain.

Les limites de cette étude qui figurent au point indiquent que nous ne pouvons pas extrapoler les résultats de ville de Kalemie aux autres villes, sauf que nous pouvons le comparer avec un milieu similaire qui présente la même structure géographique, le climat, les types de plantes, les croyances et pratiques similaires, le même problème sur la ressemblance des plantes et le mode d'utilisation. Malgré les limites mentionnées, les résultats quantitatifs et qualitatifs de cette étude nécessitent d'être discutés.

Au plan quantitatif, l'interview fait aux 345 femmes sur la connaissance des noms des plantes utérotoniques utilisés ainsi que leurs indications ont été révélé. Nous allons discuter respectivement l'âge des utilisatrices, leurs niveaux d'étude, leur Gestité, leur parité, leur état matrimonial, leur tribu la voie d'administration, mode d'utilisation, les effets secondaires, le risque et conséquences des plantes sur les femmes enceintes dans la ville de Kalemie.

En ce qui concerne les tranches d'âge, celle de 20 à 34 ans étaient représentée à hauteur de 64,21%. Ces résultats s'éloignent de celui trouvé par **Prual**, qui a documenté 1,6 % pour les femmes âgées de moins de 16 ans et 11,8 % pour celles âgées de plus de 34 ans.(Prual, 1999) et celui de Nama qui avait trouvé a Mukabe que la tranche qui utilise cela beaucoup reste identique que ceux de la ville de Kalemie.

Cette observation pourrait être liée au fait que les jeunes filles sont habitué à utiliser les plantes médicinales depuis le bas âges avant d'atteindre 18 ans, dans certaines contrées, à l'instar de notre terrain de recherche, les filles mères préfèrent rentrer à l'école pour compléter le cycle et c'est ce qui explique cela. Des difficultés sont observées pour ces jeunes femmes pour l'accroissement des enfants et les protéger, étant donné qu'elles sont trop jeunes et avec beaucoup d'enfants et occupations pour supporter leur vie quotidienne.

Pour ce qui est du niveau de l'instruction, Nama avait trouvé dans son travail que 8,22 % de ses enquêtées à Mukabe kasari avaient un niveau d'étude secondaire, tandis que l'étude présente révèle que 69,5 % des enquêtées de la ville de Kalemie ont un niveau secondaire. Ses résultat s'éloignent de loin et montrent que à Mukabe les femmes n'étudient pas et prouve à suffisance que les femmes de Kalemie sont instruites, à cause de plusieurs organismes qui sont sur place et cela influence beaucoup pour trouver de l'emploi il faut présenter un papier d'étude. **Rachdi et al.,** avaient indiqué que les parturientes analphabètes étaient les plus représentées avec 16,8 %. Mais l'étude de Kalemie prouve 0,9 % d'analphabète ce qui expliquerait bien que soit un milieu reculé la plupart des parents prennent soins d'amener leurs enfants à l'école sans discrimination comme à Mukabe kasari on privilégie les garçons d'abord au détriment des filles. (**Rachdi et al., 1992)**.

En ce qui concerne l'état matrimonial, les résultats indiquent que la majorité (95,7%) de nos participantes étaient mariées, suivies de 3 ,7 % étaient des veuves, nos résultats se rapprochent un peu sur l'état de mariage 91,13% de ce que NAMA et PRUAL avaient chacun trouvé sur l'état de mariage qui se rapprochaient parce que c'était dans un milieu rurale ou les filles se garder pour attendre leur mariage et cela s'éloignent sur le plan de divorcées à 5,13% et veuvage à Kalemie 3,7 % . Cette observation explique et appuie la notion selon laquelle les femmes sont mariées plusieurs fois à chaque fois qu'elles divorcent trouvent déjà un nouveau mari.

NAMA dans son étude a trouvé que 23,1 % étaient de grandes multipares (≥4). Environ un quart (16,67%) des répondantes étaient représentés par des grandes multipares, Nos résultats ne corroborent pas avec ceux trouvé par Prual dans son étude pour nous 11 % sont grandes multipares a la différence avec le récit sur « la grossesse et accouchement en Afrique de l'Ouest, ce qui justifierait que celles qui accouchent à l'âge avancé ont peu d'enfants que ceux qui mettent au monde très jeunes.

Près de 5 enquêtées sur 10 (49,04%) appartenaient à la tribu Babangu, suivies par celles de Bena kadilo avec 10,19% des enquêtées. La tribu la moins représentée étant les Baluba avec 1,92%. Cela corrobore aux études similaires menées en Afrique sub-saharienne : 50.4% en Ethiopie et 50,0% à Harare (Zimbabwe) que ce sont plus les originaires du milieu qui utilisent plus la phytothérapie. Notre étude vient confirmer ce que les autres ont dit, pour nous les tribus le plus représentés est les Luba et les Tabwa qui sont originaires du coin.

Concernant l'utilisation de la phytothérapie notre étude révèle que 96 % des enquêtées

connaissaient les noms des plantes et les plus cités etaient Mushe ou musheshe à 17,7%, Bifagiyo ya asili ou lukombo à 15,9%, Kikuyu ou Mukuyu à 12,7 % , Kashisha et le Mizizi ya Kipapayo ndume à 15 ;4 %, Tondomono à 1,4% ainsi que les Kifumbe,Kaswali, Kanunka, Kandundu, Munga à 1%. L'étude menée par Lae logo a montré que 73,1% des femmes avaient utilisé des médicaments à base de plantes qu'elles métrisaient pendant la grossesse et Hachem-Dabaghian avait documenté que 67% des 600 femmes enceintes utilisent au moins un des médicaments à base de plantes qu'elles connaissaient tels que le Kifuvia au cours de leur grossesse actuelle ou antérieure. Nous avons noté que les Africaines, qui sont issues de différentes tribus utilisent aussi les plantes à l'instar de celles de la tribu Luba, tabwa et hololo de la ville de Kalemie.

Il ressort de cette enquête que les plantes des familles *des Euphorbiaceae, des Rubiaceae des Caesalpiniaceae, et des Meliaceae* sont particulièrement bien connues par les populations interrogées, sont largement utilisées, et contribuent au traitement de nombreuses maladies, utilisées soit seules, soit en association avec d'autres espèces. La plupart des recettes utilisées sont préparées soit par macération, infusion ou décoction et sont administrées dans la plupart des cas par voie orale.

En ce qui concerne la partie de la plante médicinale qui est utilisée, notre étude a révélé que les feuilles (35,3 %) et les écorces (30,4%) suivi des racines à (22,8 %) sont plus utilisées par les femmes enceintes a kalemie tandisque dans l'eudes de NAMA a mukabe et MOUSLEY (36,67%) etaient des racines. Nos résultats corroborent ceux de la littérature. En effet, plusieurs études ethnobotaniques menées par les chercheurs ont montré que les feuilles avaient été la partie principalement utilisée dans diverses préparations thérapeutiques. On pourrait s'inquiéter de la surutilisation des feuilles des plantes médicinales, mais les études menées par **Poffenberger** ont montré que la suppression de 50% des feuilles d'un arbre ne modifie pas significativement sa survie. En outre, la fréquence d'utilisation élevée de feuilles peut être expliquée par l'utilisation élevée par l'aisance et la rapidité de la récolte, mais aussi par le fait qu'elles sont le siège de la photosynthèse et parfois du stockage des métabolites secondaires responsables des propriétés biologiques de la plante. Par contre, l'étude réalisée par **Bene** a montré que les racines, dans 10% des cas étaient le deuxième groupe d'organes les plus utilisés après les feuilles Notre étude a indiqué des résultats contraires à ceux évoqués ci-haut.

En rapport avec les voies d'administration, la voie rectale est la plus utilisés à 82,5 %, orale à 12,1% et vaginale à 5,4 %. **N'guessan E.et**

Dibong Et All., Ont également constaté que 94,44% des répondantes avaient utilisé la voie orale ce qui contraire avec notre étude de la ville de Kalemie ; La différence constatée dans les modes d'administration , pourrait être due à la différence des plante, aux différentes cultures des peuples, la tribu et les habitudes **Vangah-Manda** pour sa part indique que les groupes ethniques Akan dans la région côtière de la Côte-d'Ivoire utilisent 24 espèces de plantes engagées dans les effets ocytocine. Ces plantes représentent 7,97% de toutes les plantes connues. Adjanohoun et Ake Aussi avaient signalé 5 espèces de plantes, ou 1,65% du répertoire des taxons identifiés au cours de leur étude sur les plantes médicinales de Côte-d'Ivoire tandis que dans notre étude les gestantes disent avoir utilisé cela tout au long de leur grossesse.

Au plan qualitatif, Cette étude veut répondre à la question de savoir quelles sont les plantes utilisées, les bénéfices, le mode de préparation, les parties utilisées, les quantités er doses et les risques et conséquence et risques les modes d'utilisation, de la phytothérapie utérotonique au 3ème trimestre de la grossesse dans la ville de Kalemie province de Tanganyika.

Ceci peut s'expliquer par le fait qu'elle aide beaucoup les femmes enceintes. Parmi les résultats qualitatifs, l'interprétation et les implications de cette perception peuvent être aussi débattues. Notre débat peut concerner essentiellement les noms des plantes, les indications, le mode de préparation, la dose, la partie utilisée et la quantité à prendre pour pratique de la phytothérapie qui est indiquée pour : « accélérer les contractions, faciliter l'accouchement, dilater les cols utérin et éviter les complications ». Les résultats qualitatifs ont indiqué quelques grandes orientations, à savoir :

Retard dans l'accouchement, Position (haute) du fœtus, fatigue de la gestante, hypo- ou hypercinésie utérine, et Mort fœtale in utero avec les conséquences possibles qui peuvent être épuisement, vertige, hémorragie et conduit aux césariennes.

Les avantages / effets la phytothérapie utérotoniques sont ceux de nettoyer la voie vaginale par les antiseptiques, traiter les infections par les antibiotiques, **tuer les vers** intestinaux par les antiparasitaires, **diminuer ou arrêter l'hémorragie** par les hémostatiques et la voie rectale est plus rapide parce que elle nettoie déjà les anses et laisse libre la voie de sortie.

Selon l'OMS, la demande en médecine traditionnelle et complémentaire n'a pas fléchi et ces pratiques font de nombreux adeptes à travers le monde. Dans certains pays en développement, les guérisseurs traditionnels sont aujourd'hui encore les seuls

ou les principaux prestataires de soins pour des millions des populations en zone rurale. Beaucoup de choses ont changé depuis que la dernière stratégie mondiale a été présentée en 2002. De pays toujours plus nombreux ont progressivement reconnu la contribution que la médecine traditionnelle et complémentaire peut apporter pour favoriser la santé et le bien-être des personnes et mettre en place des systèmes de santé complets.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que : la population de l'Est utilise essentiellement des arbres et des herbes (végétation à tendance savane boisée) ; la population du Centre utilise plutôt uniquement des arbres (végétation à prédominance forestière) ; la population de l'Ouest, mélange herbes, arbres et plante entière (végétation : savane et forêt) ; la population du Sud consomme plus les herbes de la végétation à tendance savane herbacée. **(Mesia K., 2011).**

CONCLUSION

A l'issue de ce travail, il en ressort que le recours à la médecine traditionnelle est largement répandu, et plusieurs remèdes à base de plantes, utilisés individuellement ou en combinaison sont recommandés pour stimuler l'accouchement, accélérer le travail, dilater le col utérin la vaste partie de KISEBWE de cette ville ancestrale et sa célèbre place KAMUKOLOBONDO a abrité la médecine traditionnelle depuis des siècles. La phytothérapie demeure une pratique encore largement utilisée par la population, malgré le développement socioéconomique et la meilleure prise en charge médicale des malades.

L'enquête ethnobotanique a révélé pas moins d'une quarantaine de plantes recensées et présumées posséder des propriétés utérotoniques et dilatatrices du col utérin.

Afin de compléter ce travail et dans le but d'identifier le(s) composé(s) actif(s) à partir des extraits possédant une activité utérotonique et élucider leur mécanisme d'action, nous envisageons : - La constitution d'un herbier et de spécimens des plantes recensées.

- La réalisation d'une étude phytochimique approfondie qui consiste en la purification, l'identification, caractérisation des composés actifs.
- L'élucidation de leur mécanisme d'action potentiel à différents niveaux : régénération des cellules. Enfin, comme le recommande l'OMS, la validation de l'usage des drogues végétales comme remède traditionnel dans la prise en charge de la femme enceinte.

REFERENCES

5. OMS (Organisation mondiale de la Santé). Principes méthodologiques généraux pour la

recherche et l'évaluation relatives à sante de mere 2018
5. OMS (Organisation mondiale de la Santé). Principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation relatives à
Guerrier G, Oluyide B, Keramarou M, Grais R. High maternal and neonatal mortality rates in northern Nigeria: an 8-month observational study. Int J Women's Health 2013;5:495–9.
6- Jeffery P, Das A, Dasgupta J, Jeffery R. Unmonitored intrapartum oxytocin use in home deliveries: evidence from Uttar Pradesh, India. Reprod Health Matters 2007;15:172–8.
9- Mabina MH, Pitsoe SB, Moodley J. The effect of traditional herbal medicines on pregnancy outcome. The King Edward VIII Hospital experience. S Afr Med J 1997;87(8):1008-10.
10- Olusanya BO, Alakija OP, Inem VA. Non-uptake of facility-based maternity services in an inner-city community in Lagos, Nigeria: an observational study. J BiosocSci 2010;42(3):341-58.
11- Boerma JT, Baya MS. Maternal and child health in an ethnomedical perspective: traditional and modern medicine in coastal Kenya. Health Policy Plan 1990;5(4):347-57.
12- Eades CA, Brace C, Osei L, LaGuardia KD. Traditional birth attendants and maternal mortality in Ghana. SocSci Med 1993;36(11):1503-7.
13- Sindiga I. Towards the participation of traditional birth attendants in primary health care in Kenya. East Afr Med J 1995;72(7):459-64.
14- Flandermeyer D, Stanton C, Armbruster D. Uterotonic use at home births in low-income countries: a literature review. Int J GynecolObstet 2010;108(3):269-75.
15- Kongnyuy EJ, Mlava G, van den Broek N. Facility-based maternal death review in three districts in the central region of Malawi: an analysis of causes and characteristics of maternal deaths. Womens Health Issues. 2009 Jan-Feb;19(1):14-20
16- Mbonye AK. Risk factors associated with maténal deaths in health units in Uganda. Afr J Reprod Health 2001 ; 5(3):47-53.
17- Umeora OU, Egwuatu VE. The role of unorthodox and traditional birth care in maternal mortality. Trop Doct 2010 ; 40(1):13-7.
18- Gennaro S, Dugyi E, Doud JM, Kershbaumer R. Health promotion for childbearing women in Rubanda, Uganda. J Perinat Neonatal Nurs 2002 ; 16(3):39-50.
19- Katsoulis LC, Veale DJ, Havlik I. The pharmacological action of Rhoicissustridentata on isolated rat uterus and ileum. Phytother Res 2000 ; 14(6):460-2.
20- Koné V. et al. Intérêt de la cardiotocographie dans des souffrances fœtales aiguës A propos de 291 cas colligés au CHU de Yopougon (Service de gynécologie-Obstétrique) Thése. Médecine. Abidjan. 2001

21- Organisation Mondiale de la Santé (1995.C),Soins à la mere et au nouveau-né dans le centre de santé. Rapport d'un groupe de travail technique ; Geneve, 8-12 Novembre 1993.

22- James DK. High Risk Pregnancy: Management Options. 3rd edition.Philadelphia: Saunders; 2006. 23- Sibley LM, Sipe TA. Transition to skilled birth attendance: is there a future role for trained traditional birth attendants? J Health PopulNutr 2006;24(4):472-8.

24- V. Tripathi et al. International Journal of Gynecology and Obstetrics 120 (2013) 16–22

25- TheNorth Staffordshire Changing Childbirth ResearchTeam. A randomised study of midwifery caseload care and traditional `shared-care' Midwifery (2000) 16, 295-302.

26- World Health Organization. WHO Statement regarding the use of misoprostol for postpartum hemorrhage prevention and treatment. Geneva: WHO; 2009.

27- World Health Organization. WHO recommendations for the prevention of postpartum hemorrhage. Geneva: WHO; 2007.

28- Ezechi OC, Mabayoje P, Obiesie LO. Ruptured uterus in South Western Nigeria: a reappraisal. Singapore Med J 2004;45:1110–6.

29- Shaikh NB, Shaikh S, Shaikh F, Raishem. Uterine rupture : an ongoing tragedy of motherhood. Med Channel 2013;19:24–8.

30- Ara J, Naheed K, Kazmi F, Sial SS. Uterine rupture : a catastrophic complication. J Rawalpindi Med Coll 2010;12 -36–9.

31- Hassan N, Sirichand P, Zaheen Z, Shaikh F. Uterine rupture at LUMHS: a review of 85 cases. J LiaquatUni Med Health Sci 2009;8:158 –8.

32- Jonsson M. Use and misuse of oxytocin during delivery. Uppsala: Uppsala University; 2009.

33- Nisar N, Sohoo NA. Emergency peripartum hysterectomy: frequency,indications and maternal outcome. J Ayub Med Coll Abbottabad 2009;21:40–49.

34- Qazi Q, Akhtar Z, Khan K, Khan AH. Woman health; uterus rupture, its complications and management in teaching hospital bannu, pakistan. Maedica (Buchar) 2012 ; 7:41–50.

35- Guerrier G, Oluyide B, Keramarou M, Grais R. High maternal and neonatal mortality rates in northern Nigeria : an 8-month observational study

36- Aka e, horo a, koffi a, fomba m, konan jmp, fanny m, toure e, mamourou k. Ocytocique traditionnel : impact sur le déroulement du travail et l'accouchement sur une cohorte de 210 femmes a la maternite du CHU de Yopougon a Abidjan -cote d'ivoire)

Auteurs :

• Nama Mwengu Cécile, namacecile@gmail.com École de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo

. Lukuntu kitambala hugues, lukuntukitambalahuguesjohannes@gmail.com Faculté de Médecine et Santé publique Université de Likasi, République Démocratique du Congo.

• Mulundu Mulundu Trésor : darwintresor77@gmail.com École de Santé Publique de l'Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

• Kabandilwa Sabuni Enock : enockkabs@gmail.com : Ecole de santé publique de Kalemie, République Démocratique du Congo

• Lwamba Muganza Justin. Faculté de sociale politique et administrative, Université de Kalemie, République Démocratique du Congo. lwambajustin@gmail.com

Kahumba bianga josepn. Faculte de pharmacie, Université de Lubumbashi,République Démocratique du Congo. kahumbadjo@gmail.com

• Kakoma Sakatolo Zambezi. Faculté de Médecine et Santé publique Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo. Jbszkakoma2016@gmail.com

Remerciements :

Aux étudiants NEPA MBAYO Adalbert, OMARI MWAMBA Héritier, TAMASHA SALEH Beauté, et NGOYI SENSELE Etienne de GIII Santé publique de L'Université de Kalemie dans la province de TANGANYIKA en République Démocratique du Congo A tous ceux qui ont contribué à la conception, la rédaction, la production et la diffusion de l'article.

Les auteurs sont entièrement responsables de la qualité scientifique de la recherche qui fait l'objet de la présente publication.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146

LANGUAGE; FRENCH

CONTRIBUTION DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE À BASE DES PLANTES UTÉROTONIQUES À LA SANTÉ DE LA REPRODUCTION EN RDC

Nama Mwengu C[1]., Lunkuntu Kitambala H[2]., Malonga Kaj F[1]., Kahumba Byanga J[2]., Kakoma Sakatolo [1,3]

Received; 27/09/2021
Accepted; 30/09/2021
Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

En guise d'introduction

Mots clés:

Contribution
Médecine Traditionnelle
Plantes Utérotoniques
Santé
RDC

CONTEXTE : La Médecine Traditionnelle (MT) recourt notamment aux ressources naturelles disponibles, telles que les plantes, pour contribuer à la santé des populations. La richesse de la végétation représente un atout indéniable pouvant favoriser le développement de l'offre en soins de santé, surtout en milieu tropical. La présente note expose les résultats d'une étude ayant porté sur la contribution de la médecine traditionnelle à base des plantes utérotoniques à la santé de la reproduction dans la ville de Lubumbashi, RDC.

MÉTHODES : Nous avons mené une étude ethnobotanique auprès d'un tradipraticien dans la formation sanitaire « Centre de Santé International Uchungu Wa Mwana » (CSIU), au Quartier Zambia, Commune Ruashi, Ville de Lubumbashi. Nous avons ainsi : observé le circuit thérapeutique et l'administration des soins, consulté les fiches et registres des malades, et participé à la récolte, l'identification et l'administration des préparations des plantes médicinales. Une fiche d'observation préalablement pré-testée a permis la collecte des données jusqu'à la saturation des informations recueillies. L'analyse de contenu par thématique a permis de tirer les résultats dont le rapport a été approuvé par le tradipraticien.

RÉSULTATS : Le CSIUM organise différents services et reçoit divers cas de souffrance et utilise principalement les plantes Kyuvu, Mulolo, Musankati, Mulembalemba, respectivement pour faciliter l'accouchement, tonifier l'utérus, augmenter les contractions et dilater le col. Les malades apprécient l'efficacité du traitement reçu.

CONCLUSION : Les plantes représentent des ressources naturelles contribuant au système des soins, dont l'organisation et la régulation de l'usage sont nécessaires pour le bien-être des populations, notamment en RDC.

INTRODUCTION

La Médecine traditionnelle est pratiquée depuis plusieurs millénaires partout dans le monde. Presque tous les pays du monde sont intéressés par l'étude des plantes médicinales sur le fait que le règne végétal constitue une source importante et indispensable des médicaments [OMS, 2003]. Elle la reconnaît comme un des éléments essentiels des soins de santé primaires. « Sauver les plantes qui sauvent la vie » tel est le slogan qui résumerait la stratégie de l'OMS dans ce domaine. Elle recommande aux pays dont la situation sanitaire n'a cessé de se dégrader depuis les années 60, d'initier des programmes concernant l'identification, l'exploitation, la préparation, la culture, la conservation et la validation des plantes médicinales utilisées dans les recettes traditionnelles. [OMS, 2003].

De nos jours encore la Chine, l'Inde, l'Argentine, le Nigeria, le Sénégal ont également stimulés par exemple de leurs réalisations positives accomplies dans le domaine de la médecine traditionnelle d'autre pays en voie de développement. [Chilufya, H. 1996].

En Afrique comme partout ailleurs dans le monde, les plantes retrouvent une place de choix dans la thérapeutique après la vague des médicaments minéraux et d'antibiothérapie [Hamill F., 2003]. C'est pourquoi, à plus d'une reprise, la République Démocratique du Congo a amorcé le mouvement de revalorisation de l'usage des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle dans la prévention et le traitement de la maladie. Des efforts louables avaient déjà été tentés en ce sens par l'Office national de la recherche et du développement. [Nshimba S., 2009].

Il y a lieu de constater que l'étude des plantes médicinales au Congo a déjà fait l'objet de nombreux travaux notamment, les études botaniques, chimiques et pharmacologiques sur les plantes congolaises, les enquêtes ethnobotaniques menées auprès des tradipraticiens à travers le territoire national (mission ACCT-Congo en 1985 et autres par les chercheurs nationaux et expatriés), il est un terrain privilégié pour la protection des plantes curatives et que la flore y est la plus diversifiée [Lumbu JB., 2005].

La médecine traditionnelle refait sur face et nécessité une intégration dans la politique sanitaire nationale. La phytothérapie qui est un traitement basée sur les plantes connait actuellement un progrès [OMS, 2003]. En effet, dans toutes les cultures, la tradition attribue aux plantes toutes sortes de vertus et, en particulier, des vertus thérapeutiques. [Longanga A., 2000] Malheureusement, les extraits des plantes sont souvent utilisés sans qu'ils aient été définis de manière rationnelle les principes actifs et leur mode d'action [Cheick O., 2008].

La valorisation des plantes médicinales est une préoccupation majeure de nombreux chercheurs dans notre province, car une grande partie de la population recourt largement à la médecine traditionnelle [Hurgi S., 2017]. Souvent, les gens n'ont pas d'autres choix compte tenu du prix élevé des médicaments, ils préfèrent recourir à la tradition qui est moins couteux pour être soigné. [Neuwinger H. 2000].

Dans le souci de contribuer à la résolution sanitaire qui préoccupée notre population, la politique actuelle préconiser que les investigations scientifiques soient réalisées surtouts les aspects de la médecine traditionnelle [36] pour comprendre pourquoi les femmes en milieu rural comme urbain, recours toujours à la phytothérapie, [Heine B., 1988 et Harborne J., 1998] quel bénéfice récolte telle ? Ce pourquoi on se pose quelques questions à savoir : Quelles seraient la composition phytochimiques des plantes utilisées par les femmes pour dilater le col, accouché rapidement ? Quel type de principes actifs pourrait se retrouvée dans les plantes utilisées en phytothérapie étaient utilisées jadis pour soigner les différentes pathologies [Harborne J., 1998]. Cette étude vise à identifier la qualité des principes actifs des médicaments traditionnels à l'aide des techniques modernes appropriées. [Chilufya, H. 1996].

BUT

Le but de notre travail est d'identifier les principes phytochimiques contenus dans les plantes utilisées pour les accouchements comme utérotonique et myorelaxantes lors du travail afin faciliter l'accouchement et dilater le col.

OBJECTIFS

- Récolter les plantes utérotoniques
- Identifier les plantes utilisées en phytothérapie,
- Confirmer et valider les plantes a l'herbarium
- Procéder au criblage phytochimique des plantes
- Présenter les tableaux des prises en charge par les produits ;

L'intérêt de ce travail est de contribuer socialement à la détermination du criblage phytochimique actif qui se trouve dans les plantes, valoriser la phytothérapie tout en démontrant combien de fois la médecine traditionnelle et moderne ne sont pas rivales, mais plutôt complémentaires et scientifiquement contribuer à la constitution d'une base des données pour les études des étudiants, et personnels de recherche en gynéco obstétricale sur la Médecine traditionnelle.

MATERIELS ET METHODES

MATERIELS

Matériels botaniques

Le matériel végétal faisant l'objet de cette étude est constitué des feuilles des deux plantes qui sont les *Phyllanthus muellerianus, Hibiscus hirtensis* et des racines de quatre espèces que voici : *Acacia Macrotyrsa, Pseudo Lachnostilis maprouneifolia, Strychnos innocua et Annona senegalensis.* Ces espèces ont été récoltées dans la ville de Lubumbashi plus précisément sur la route Kasenga au village MUKUMANUA à 60 km de la ville aux coordonnées GPS : *Phyllanthus muellerianus* *(*11°24'58.43''S ;27°43'17.40'' E.*) ; Acacia Macrotyrsa,* *(*11°23'14.54''S ;27°42''47.22''E*) Annona senegalensis* (11°24'42.36''S ;27°42'47.22''E)

L'identification de ces matériels botaniques, a été faite par le technicien botaniste de l'herbarium du centre de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique (INERA KIPOPO en sigle).

Autres matériel *:*

Appareil GPS, couteau, ciseau, papier glacé, fil, farde pliante…

METHODES

Type d'étude :

Nous avons menés une étude ethnobotanique (QUALITATIVE).

Duré de l'étude :

Du 8 février 2020 au 18 mars de 2021 plus d'une année.

Population d'étude :

Principalement les plantes utérotoniques et myorelaxantes.

Participants :

Les tradipraticiens, ingénieur agronome, curateur, le technicien de l'herbarium et centre de santé, informateur et approvisionneur de la médecine traditionnelle.

Ethique :

Consentement libre et éclairé, respect et la confiance aux participants.

Critère d'inclusion :

Toutes les plantes utérotoniques et myorelaxantes qui ont été cités plusieurs fois et utilisées couramment dans la structure par les agents chez les parturientes que le tradipraticien avait accepté de nous livrer.

Critère d'exclusion :

Nous avons écartés les plantes autres qui avaient multiple et non utilisées couramment.

Collecte des données :

Une enquête avait été mené pour citer les noms des plantes utilisées en phytothérapie chez la gestante au 3^{ieme} trimestre de la grossesse, de cette liste nous avons eu 219 noms vernaculaires jusqu'à saturation des informations recueillies, que nous avons classé scientifiquement pour avoir 81 groupes des plantes utérotoniques et myorelantes. Constitué en 25 familles parmi lesquelles 6 sélectionnées étaient plus utilisées lors de l'accouchement et pendant le travail ont constitués notre base des données.

Site de récolte :

Nos échantillons ont été récoltés sur la route Kasenga, dans une ferme agro vétérinaire, dans une brousse ou il n'y a pas assez d'arbres plus 60 km de la ville de Lubumbashi.

Traitement et conservation de l'échantillon

Après prélèvement des échantillons constitué des feuilles de chaque plante pour les herbiers et racine pour les examens phytochimiques en science de la pharmacie, nous avons déposés les herbiers pour la validation et confirmation à l'INERA Kipopo. Les racines ont été épluchées, étalées, séchées sur un sac de raphia à la température ambiante pendant 15 jours. La poudre était obtenue après avoir été pilé à l'aide d'un mortier et un pilon en bois, suivi d'un tamisage et empaquetage dans le sachet en plastique avant les analyses.

TECHNIQUES DES VALIDATIONS POUR LES PLANTES A L'INERA

Apres avoir déposé les herbiers à l'herbarium de l'INERA Kipopo, nous avons recherché les herbiers de références pour le comparer à nos herbiers afin de confirmer et valider nos plantes d'abord par les noms scientifiques et la classification par d'autres chercheurs puis inscrire les nôtres a l'herbarium en donnant aussi un numéro de référence et notre nom.

SCREENING CHIMIQUE AU LABORATOIRE SCIENCE PHARMACEUTIQUE

Criblage phytochimique

Nous avons effectué le screening chimique des alcaloïdes, des saponines, flavonoïdes et anthocyanes, quinones, stéroïdes et terpénoïdes, hétérosides cyanogènes, des tanins, les coumarines [Bruneton J., 2009].

Recherche des alcaloïdes

Principe

La mise en évidence des alcaloïdes consiste à les précipiter à l'aide de six réactifs de précipitation [Harborne J., 1998].

Mode opératoire

Pour chaque méthode de détection, 1ml de l'extrait à étudier est évaporé à sec. Le résidu d'évaporation à sec de l'extrait à analyser est

mis à macérer dans 3 ml d'acide chlorhydrique (HCl) 2N. La solution ainsi obtenue est répartie dans 4 tubes à essai dont le premier sert de témoin. Les autres sont utilisés pour les tests de Mayer, De Wagner Et De Dragendorff [Fong Et Coll., 1977 ; Dalton, 1979 ; Cordell, 1981 ; Hemingway Et Karchesy, 1989 ; Nohara, 1989 Et Al-Yahya, 1986].

Recherche des flavonoïdes et des anthocyanes

Principe

L'extrait aqueux flavonoïque donne, en présence de l'acide chlorhydrique concentré et de copeaux de magnésium, une coloration rose-rouge et rouge violacée dans la couche surnageant d'alcool iso amylique. Après chauffage au bain-marie, sans ajouter le magnésium, 1'apparition d'une coloration rouge indique la présence de leuco anthocyanes. [Fong Et Coll., 1977]

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, 5 g de matière végétale sont infusés dans 50 ml d'eau distillée pendant 30 minutes. Filtrer, puis traiter 5 ml de filtrat par l'éthanol à 97 %. Y ajouter successivement 5 ml d'eau distillée, 5 ml de HCl concentré, quelques gouttes d'alcool iso amylique et 0,5 g de copeaux de magnésium. Si la solution contient les flavonoïdes, il apparaît dans le surnageant une coloration rose orangé ou rouge violacé. De même, sans ajouter les copeaux de magnésium, porter la solution au bain-marie pendant deux minutes. Il apparaît une coloration rouge, signe de la présence des anthocyanes [Dalton, 1979 ; Cordell, 1981].

Recherche des quinones

Principe

En présence d'une base (NaOH ou KOH) les quinones donnent une coloration caractéristique allant de rouge orange au violet pourpre [Bekele Tesemma 2007]**.**

Mode opératoire

Macérer 5 g de matières végétales pendant une heure dans le toluène ou pendant 24 heures dans l'éther de pétrole. Filtrer puis traiter 10 ml de filtrat par 5 ml de NaOH 1 %. La présence de quinones dans la solution est révélée par l'apparition d'une coloration rouge dans la solution [Liang X., 2011 ; Karchesy, 1989].

Recherche des saponines

Principe

La détection de saponines est basée sur leur pouvoir moussant. Pour une mousse non persistante, on teste le filtrat avec un mélange à volume égal d'acide sulfurique 1N et de dichromate de potassium 10 %. Les saponines donnent une coloration vert-sale ou violette virant au rouge [Abisch E., 2007]**.**

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, peser 10 g de matières végétales. Ajouter 100 ml d'eau distillée. Porter le tout à l'ébullition pendant 30 minutes. Refroidir et filtrer la solution. Recueillir 15 ml du filtrat. Verser ensuite ce filtrat dans un tube à essai de 16 mm de diamètre et 160 mm de hauteur. Agiter le contenu pendant dix secondes. Laisser reposer la solution pendant dix minutes et mesurer la hauteur de la mousse [Bruneton J., 2009].

Recherche des stéroïdes et des terpénoïdes

Principe

Les analyses biologiques sont passées de la préparation physique des parties d'échantillons sélectionnes aux extraits sec avant la dilution puis le test *in vitro*.

Mode opératoire

Macérer 5 g de matières végétales pendant 24 heures dans l'éther de pétrole. Filtrer et évaporer le solvant à sec. Ajouter successivement dans le résidu obtenu, 2 ml de chloroforme, 0,5 ml d'anhydride acétique et trois gouttes de H_2SO_4 concentré. La présence de stéroïdes est révélée par l'apparition de coloration mauve ou verte (réaction de Lieberman Burchard) mettant en évidence le noyau stéroïdique. En plus du test utilisé pour les stéroïdes, ajouter quelques gouttes du réactif de Hirschon à 5 ml de la solution acidifiée. La coloration jaune virant au rouge indique la présence de terpénoïdes [Harborne J., 1998 ; Bruneton J., 2009].

Recherche des tanins

f.1. Principe

En présence de chlorure ferrique 1 %, les extraits aqueux tanoïques donnent des colorations bleu-vert, bleu sombre et verte ou des précipités [Nacro M., 1993 ; KokwaroJ., 1993]**.**

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, infuser 5 g de matière végétale dans 50 ml d'eau pendant 30 minutes. Prélever 5 ml de l'infusé dans un tube à essai, y ajouter 1 ml de chlorure ferrique à 1 %. Ce test est positif quand il y a un précipité ou une apparition d'une coloration bleu-vert, bleu sombre ou verte. Ajouter ensuite 15 ml de réactif de Stiasny à 30 ml de l'infusé, porter le mélange à 90°C au bain-marie pendant 30 minutes. Il apparaît un précipité indiquant la présence de tanins catéchiques. Filtrer ensuite la solution, saturer ce filtrat à l'acétate de sodium, y ajouter quelques gouttes de chlorure ferrique. Il apparaît un précipité relatif à la présence de tanins galliques [Harborne J., 1998 ; Nicolas B., 2010].

Recherche des hétérosides cyanogènes

Principe

En présence d'acide cyanhydrique, le papier picrosodé de couleur jaune vire à l'orange ou

au rouge suivant la concentration de HCN [Harborne J., 1998].

Mode opératoire

Dans un erlenmeyer, mettre 5 g de poudre végétale et 10 ml d'eau distillée. Fermer avec un bouchon auquel est fixé un papier picrosodé légèrement humecté d'eau. Chauffer légèrement la solution : le papier jaune vire à l'orange si l'extrait végétal produit de l'acide cyanhydrique [Bruneton J., 2009].

Recherche des coumarines

Principe

En présence de NaOH 10%, l'apparition d'une couleur jaune les coumarines indique la présence des coumarines.

Mode opératoire

Les coumarines sont révélées à partir de 2 ml de l'infusé à 5% placé dans un tube dans lequel sont ajoutés 3 ml de NaOH (10%). Après agitation de la solution, l'apparition d'une couleur jaune indique la présence de coumarines (D).

IV.1. RESULTATS

Table I : Récolte, Confirmation et validation des plantes à l'herbarium

N°	Noms Vernaculaires	Noms scientifiques	Famille	Ordre	Coordonnées géographiques	Habit
1	MULEMBALEMBA (Mandjele)	*Phyllantus Muelleriansus(Kuntze)*	Euphorbiaceae	Malpighiales	11°24'58.43"S ; 27°43'17.40" E	Savane arbustive
2	KYUVU	*Acacia Macrotyrsa*	Ceasalpiniaceae	Fabales	11°23'14.54"S ; 27°42"47.22"E	Dembo
3	MUSANKATI	*Pseudo Lachnostilis Maprouneifolia*	Euphorbiaceae	Malpighiales	11°24'22.72"S ; 27°42'54.69" E'	Foret dégradée
4	MULOLO	*Annona Sénégalensis*	Annonaceae	Magnoliales	11°24'42.36"S ; 27°42'47.22"E	Savane arbustive
5	MULUNGI	*Struchnos Innoncua*	Longagnaceae	Gentianales	11°23'11.82"S ; 27°42'29.60" E	Savane arbustive
6	SAMBWE	*Hibuscus Hirtensis*	Malvaceae	Malvales	-	-

Le tableau I : Présente les plantes à partir de leurs noms vernaculaires selon les familles et l'habit qui est le lieu de récolte ainsi que ses cordonnées géographiques pour le la localisation.

RESULTATS DU CRIBLAGE PHYTOCHIMIQUE

Table II : Résultats globaux du criblage phytochimiques de nos investigations

Espèces végétales	P.U	Alc.	Antho	Cou	Flav.	Quin	Sap	Ster	Tan	Ter	R+/EV	Hcn	NOM SCIENTIFIQUE
1	F	-	+	+	+	-	+	+	+	-	6 /9	-	*Phylantus muellerianus*
2	R	+	+	+	+	-	+	+	+	+	8/9	-	*Acacia macrotyrsa*
3	R	+	+	+	+	-	+	+	+	+	8/9	-	*Pseudo lachnostilis maponefolia*
4	R	+	-	+	-	-	+	+	+	-	5/9	-	*Strachnos Innocua*
5	R	+	-	-	-	-	+	+	+	+	5/9	-	*Annona senegalensis*
6	F	-	-	-	-	-	-	+	+	-	2/9	-	*Hibiscus SP*

Le tableau II. Nous retrouvons les différents types des principes qui sont présent dans les feuilles utilisé comme myorelantes et dans les racines qui sont utilisées comme utérotoniques.

Légende : PU : Partie utilisée ; Alc : Alcaloïde ; Flav : Flavonoïde ; Antho : Antocyane ; Cou Quin : Quinone ; Ster : Stéroïde ; Tan : Tanin ; Ter : Terpenoïde ; Sap : Saponine ; Hcn : Hétéroside cyanogène ; R+/Org : Rendement par organe ; R+/EV : Rendement par espèce végétale ; F : Feuille ; R : Racine ; + : présence ; - : absence. Traces dans les feuilles d'Alchornéa floribunda et Tetrorchidium didymostermon, mais les ions nitrates, nitrites et oxalates sont absents.

Tableau III : Utilisation des plantes

N°	NOM VERNOCULAIRE	LANGUE ET TRIBU	NOMS SCIENTIFIQUES ET	INDICATION (STADE)	AUTRES INDICATIONS	CONTRE-INDICATIONS	ANTECEDANTS DES	MODE D' ADMINISTRATION	PARTIE UTILISEE
1	KYUVU	Tabwa Bemba	Acacia *macrothyrsa* Vachelia Acacia amythehophylla ,	*Ramollir les bassins *Prolonger *Régulariser les règles	*Coagulation du sang *Douleurs abdominales *Curetage après accouchement	*Grossesse au 1er et 2ème trimestre	*Rien à signaler	*voie orale	*Racines
2	MUSANKATI	Tabwa Bemba	Pseudo Lacnostilis *maprounefolia*	*Début de la grossesse *Cas de stérilité 7 mois le mélange avec KYUVU et MUSANKATI	*Non chez la femme enceinte en cas de grossesse gémellaire	*Ne peut être mélangé avec d'autres produits à part les 3 autres + les dilatateurs de col	*Eau salée *1Cas + 1 pincée de sel	*voie orale préparer	*Racines
3	MULUNGI	Tabwa Bemba	Strychnos *Innocua* Strychnos alnifolia,	*Dilater le col *position du fœtus *Donne la force de pousser	*Chez l'homme, il soigne la hernie interne	*Ne peut être mélangé avec d'autres	----	*voie orale Préparer A boire frais	*Racines

			Strychnos dschurica Gilg, Strychnos edulis			produits en cas d'hernie			
4	MULOLO	Tabwa Bemba Kisanga Luba	Annona *Senegalensis* Annona arenaria Thonn. , Annona chrysophylla, Annona porpetac Boivin	*Rendre le bassin souple *Expulse le placenta complet *Donne la force à l'utérus pour pousser	*En cas des complications faire le lavage avec les racines *Ecorce en cas de fracture *Gastrite	*en cas d'absence de douleurs	----	*voie orale Chaud pour accouchement fait si la grossesse n'est pas à terme.	*Racines + écorces
5	MANGELE Mulemba lemba, arbre paillotte, Mpeta wa lupe	tabwa bemba Sanga Luba	*Phyllantus muellerianus*	*Dilater le col *Effacement du col *Fait baisser la tête de l'enfant	*Soigne les plaies et les ulcères	*Les racines durcissent les os *Les feuilles peuvent pousser à l'avortement	*progestérone.	*Voie vaginale et voie orale introduire dans la vitre vaginal	Toutes les parties de la tige feuilles
6	SAMBWE Mulenda ya pori	Tabwa	Hibiscus *hirtensis*	*Dilater le col *Effacement du col *Fais baisser la tête de	*Gastrite	------	----	*Voie vaginale	* Tige et feuilles

				l'enfant *Amincissement du col					

Le tableau III. Présente comment chaque plante est utilisée dans chaque pathologie, dose et mode d'administration

Tableau IV : Mode d'administration et effets des plantes

N°	NOM VERNACULAIRE	PEROIDE OU TEMPS	NOMBRES DES FEUILLES ET POUDES	DOSE	TEMPS	FIN DU TTT	CARACTERES ORGANOLEPTIQUES	QUANTITE A PRENDRE	CONFUSION AVEC AUTRES PLANTES
1	KYUVU ***Acacia marityrsa***	*la journée	*cuillerée de poudre seulement des racines	*1 gobelet par jour	1 jour	*accouchement	*Jaune *odeur +++ *gout normal	*1 Gobelet	*Munga (épines+)congo *Mubombo *Musamba (épines)
2	MUSANKATI **Pseudo Lacnostilis *maprounefolia***	*Pendant la journée sauf si c'est grave	cuillerée de poudre seulement des racines	1 gobelet x1jour	*1x /JR	*Pendant l'accouchement nettoyé l'utérus	*Rouge l'eau change de couleur après avoir été préparé	*1 Gobelet	*Kalayi (feuilles) mais les arbres diffèrent

3	MULUNGI **Strychnos *Innocua***	*Journée et nuit	cuillerée de poudre seulement des racines	2 gobelets x/jour	*2X/JR	*Pendant l'accouchement douleur post portum	*Ecorce kaki *Racine Blanche	*2 Gobelet plein par jour 1 matin et 1 soir	*Mupema Ngulumbe on ne mange pas *Mulungi les fruits sont mangeables.
4	MULOLO ***Annona senegalensis***	*N'importe	cuillerée de poudre seulement des racines	1 gobelet x 1jour	*3X/JR	*Arrêt des douleurs ou la délivrance.	*Arbres couleur grise *Racines noire mais blanche à l'intérieur	*1 Gobelet	*Kifumbe à deux feuilles et mélange de ces feuilles.
5	*MANGELE* ***Phyllanthus muellerianus***	**Pendant le travail*	1 Branche avec 8 à 10 feuilles piles	-----	3X/JR	*Après dilatation complète du col	*Verte	*Boule de boulette	----------
6	**SAMBWE *Hibuscus hirtensis***	*Pendant le travail	10 feuilles a pilé et faire une boule	-----	*2X/JR	*Après accouchement dilatation complète + efficacement complet	*Verte	*Boule de boulette	----------------

Le tableau IV Décrit la façon dont les différentes sont utilisées chez les tradipraticien à Lubumbashi, le début, la fin du traitement ainsi que les effets de la plante pour n'est pas confondre avec d'autres.

DISCUSSION

Notre étude a connu la présence d'une population de 6 plantes dont quatre utérotoniques qui sont les *Annona senegalensis, Strychnos innocua, Acacia Macrotyrsa, Pseudo Lachnostilis maprouneifolia et deux myorelaxantes, Phyllanthus muellerianus et Hibiscus hirtensis* qui ont constitués notre population cible pour contribuer à la santé de la reproduction afin d'aider notre population. Notre centre de santé Uchungu Wa Mwana et la structure ou l'on trouve les soins et la prise en charge des femmes enceintes ou parturientes par le traitement des plantes traditionnelles.

Ainsi, toutes les plantes que nous avons trouvées sont locales Il existe une grande variété de plantes à effets utérotoniques pour induire ou accélérer le travail, pour l'expulsion du fœtus et pour la gestion des saignements dans le post partum. Les effets pharmacologiques naturels des utérotoniques ont été identifiés, à plus forte raison les préparations naturelles avec une posologie standardisée. Mais d'autres pays de l'Afrique comme dans le monde entier utilise aussi les plantes traditionnelles pour la sante de la reproduction afin d'aider la population et soulager les maux.

Phyllantus muelerianus

Onocha P, en 2003 au Kenya et en tanzanie utilisent les *Phyllantus muelerianus* comme extraits aqueux et méthanoliques des feuilles et de l'écorce de tige pour une activité antibactérienne élevée contre Staphylococcus aureus et Pseudomonas aeruginosa [Chilufya. H, 1996].

Les brindilles grillées en poudre sont consommées avec des cendres végétales pour traiter la dysménorrhée [Adesida G, 1972]. Tandis qu'au Gabon les feuilles sont consommées avec les jeunes feuilles de Funtumia elastica, pour améliorer la fertilité masculine. Cheik en Afrique tropicale en 2008 et Chamus au Kenya 2010 parlent du bienfait des feuilles *Phyllanthus meulerianus*, bouillies avec des fruits de palme, sont un tonique général et sont données en soupe aux femmes après l'accouchement [Hamill, 2003].

Un extrait de feuille est utilisé comme bain et bain de vapeur pour traiter les maladies vénériennes en Zambie [Chilufya. H, 1996]. Pendant que en République Démocratique du Congo est précisément à Lubumbashi cela est utilisé pour Dilater le col, effacer le col, Une décoction de jeunes rameaux feuillus et de jeunes racines est utilisé pour traiter les écoulements urétraux

Acacia Macrotyrsa

Au Congo Démocratique les racines *d' Acacia Macrotyrsa est* Indiquer pour ramollir les bassins , prolonger les contractions utérines et régulariser les règles tandis que au Heine, B. & Heine, I., 1988 en Afrique de l'Est, au Burkina faso, Cameroun , Ghana, Cote d'ivoire, Malawi, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Soudan, Tanzanie, Uganda,et Heine,I., en 1996, au zimbabwe disent que l'Acacia est utilisé pour le traitement de l'infertilité par perfusion fabriqué à partir de fleurs fraîches de la plante. Il est préparé à partir de 100 g de fleurs et la même quantité d'alcool. Le cours de traitement se compose de deux mois. Au cours des deux prochains mois, une pause, puis répéter le cours.

Les propriétés curatives de l'acacia sont souvent utilisées en gynécologie. En Zambie Chilufya, H et Chinemana l'utilise pour le traitement des fleurs d'acacia, pour l'inflammation des organes féminins. Inflorescence avec le cancer de l'utérus sont également utilisés.

Strychnos Innocua

Indiquer pour Ramollir les bassins, prolonger les contractions utérines et régulariser les règles au Mozambique, Niger, Nigeria, Soudan, Tanzanie, [Abish E] en Uganda et en Zimbabwe le prennent comme aphrosiaque et dans le traitement de la dysménorrhée. Tandis qu'au Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Cote d'ivoire, Malawi et Mali, les ecorces, les fruits, et racines sont pris pour les traitements de gynecologie, Une décoction de racine se prend comme aphrodisiaque et comme remède contre la gonorrhée. L'écorce et les brindilles sont pilées, trempées dans de l'eau froide et l'infusion bue pour faciliter l'accouchement. Une décoction se boit et est également utilisée comme bain de vapeur sur les organes génitaux exposés, pour agir comme décongestionnant pelvien.

Pseudo Lachnostilis Maprouneifolia

Ailleurs : en Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, y compris le nord de l'Afrique du Sud. Pseudolachnostylis maprouneifolia est pour ses vertus aphrodisiaques en poudre et ses ecorces pillés pour mélanger dans la boisson comme stimulant de la fertilité et au Congo, la plante est utilisé comme utérotonique.

Annona senegalensis

En Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, y compris le nord de l'Afrique du Sud, l'Annona senegalensis est présent en RD du Congo et est

Indiquer pour ses **vertus** sur la miction douloureuse, Vessie et arbre urinaire. Cochlospernum Tinctorium. Cochlospermum tinctorium. Sénégal, Kenya, Zimbabwe, Zambie l'utilise pour ses vertus comme anti inflammatoire des organes génitaux féminins et à Lubumbashi cela se prend comme

utérotonique pour expulser le fœtus et rapidité l'accouchement afin de minimiser la douleur.

Hibiscus hirtensis

En Tanzanie, au sud de l'Afrique australe, cela est Indication comme un antiseptique urinaire et un diurétique. Les fleurs remédient aux douleurs menstruelles mais dans notre étude nous avons trouvé que cela est utilisé comme dilatatrice du col et régulateur du BCF chez le fœtus.

CONCLUSION

Les plantes sont des ressources naturelles contributives au système des soins de santé et leur efficacité est appréciée par les malades dans le traitement en santé de la reproduction dans notre pays comme partout ailleurs.

La rationalisation et la régulation de l'usage des plantes médicinales sont plus que nécessaires pour le bien-être des populations

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

(Chinemana, F., Drummond, R.B., Mavi, S. & de Zoysa, I.), *[Remèdes à base de plantes indigènes au Zimbabwe].* Journal of Ethnopharmacology (1985). 14 : 172–197.

(Hamill, F.A., Apio, S., Mubiru, N.K., Bukenya-Ziraba, R., Mosango, M., Maganyi, O.W. & Soejarto, D.D.) [*Traditional herbal drugs of southern Uganda, 2: literature analysis and antimicrobial assays]*. Journal of Ethnopharmacology (2003). 84 : 57–78.

(OMS) [*Prise en charge des complications de la grossesse et de l'accouchement, guide destiné à la sage-femme et au médecin]* (2003), Genève.

(Abisch E. & Reichstein T. *Orientierende chemische Untersuchung einiger Apocynaceen*. Helvetica Chimica Acta 4 (1960) (1985). (5): 1844 – 1861.

(Adedapo, A.A., Abatan, M.O. & Olorunsogo, O.O., *Effects of some plants of the spurge family on haematological and biochemical parameters in rats. Veterinarski Archiv* (2007). 77p: 29–38.

Adesida, G.A., Girgis, P. & Taylor, D.A.H., *Friedelin derivatives from Phyllanthus muellerianus. Phytochemistry* (1972) 11p : 851–852.

Adjanohoun, E.J. & Aké Assi, L., *Contribution au recensement des plantes médicinales de Côte d'Ivoire*. Centre National de Floristique, Abidjan, Côte d'Ivoire. (1979). 372 pp

Bekele-Tesemma, Azene, *Useful trees and shrubs for Ethiopia. Identification, propagation and management for 17 agroclimatic zones*. Nairobi, ICRAF - RELMA. (2007), 550 p. (*Technical Manual* 6).

Bruneton J. *Pharmacognosie, phytochimie et plantes médicinales*. 4ème édition. TEC & DOC. Paris, France : (2009). 58-78,153-198.

Cheick O.B Etude de la dyspnée d'origine cardiaque chez la femme enceinte ; Université de Bamako, (2008), 20p ;

Chilufya, H. & Tengnäs, B., Agroforestry extension manual for northern Zambia. Regional Soil Conservation Unit, Nairobi, Kenya. (1996). 120 + 124 pp.

Chilufya, H. & Tengnäs, B., Manuel de vulgarisation agroforestière pour le nord de la Zambie. Unité régionale de conservation des sols, Nairobi, Kenya. (1996). 120 + 124 p.

Harborne J. *Phytochemical methods : A guid to modern techniques of plants analysis* (third éd). Chapman & Hall : London, UK (1998) : 42, 60-74, 96, 129.

Heine, B. & Heine, I., Plant concepts and plant use ; an ethnobotanical survey of the semi-arid and arid lands of East Africa. Part 1. Plants of the Chamus (Kenya). Cologne Development Studies 6. Breitenbach, Saarbrücken, Germany. (1988). 103 pp.

Kokwaro, J.O., Plantes médicinales d'Afrique de l'Est. 2e édition. Kenya Literature Bureau, Nairobi, Kenya. (1993). 401 pp.

Liang X., Jin Y., Feng J., & Ke Y. *Identification and structure elucidation of compound from herbal medecines*. In Liu WJH. Traditional herbal medicine research methods. John Willey & Sons, Inc., New Jersey. USA (2011) : 139-223.

Longanga A. et all. *Contribution to the ethnobotanical, phytochemical and pharmacological studies of traditionally used medicinal plants in the treatment of dysentery and diarrhoea in Lomela area, Democratic Republic of Congo (DRC).* Journal of Ethnopharmacology (2000) **71** : 411–423.

Lumbu JB., Mbayo K., et Kahumba J). *Analyse semi quantitative de quelques plantes utilisées en médecine traditionnelle à Lubumbashi et ses environs*. Ann Med Vet PUL, XVII, (2005) **1** :8–12.

Nacro, M. & Millogo-Rasolodimbi, J., (1993). Plantes tinctoriales et plantes à tanins du Burkina Faso. Editions ScientifikA, Amiens, France. 152 pp.

Neuwinger, H.D., African traditional medicine : à dictionary of plant use and applications. Med pharm Scientific, Stuttgart, Germany. (2000). 589 pp.

Nicola Burki, Remy Mevet Nicola Burki, Remy Meyet (2010) Nausée, vomissement et hypernese gravidique, forum médical suisse, ,10 vol, 10-14-PP.

NSHIMBA S.: Les plantes médicinales utilisées comme aphrodisiaques à Kisangani Monographie inédite, Faculté des sciences, UNIKIS, (1994) P, 17, 18,19. [33]

Nurgi. S Tchbele E, Dibekulu W, Wondini M,A Knowlodge attitude and pratice of danger signs during pregnancy in debre Berhan England (2017) pg 22 -26

Phyllanthus amarus and Phyllanthus muellerianus leaf extracts. Nigerian Journal of Natural Products and Medicine 7 : 9–12.

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies
Volume-1 Issue-4, September 2021
Published by Hillcross Publications
ISSN: 2787-0146
LANGUAGE; FRENCH

Facteurs explicatifs de la pratique des activites extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi (Etude de cas menée à Lubumbashi)

Kabatantshi Tujibikile Alain
Chef de Travaux à l'Université de Lubumbashi

Received; 25/08/2021
Accepted; 8/09/2021
Online Published; 30/09/2021

A R T I C L E I N F O

Mots clés:

Facteur explicatifs

Activités extraprofessionnelles génératrice ou non génératrice de revenus,

Temps libre

Leçon tirée

Enseignant

En guise d'introduction

L'objectif principal de cet article est de déterminer les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles pendant le temps libre par les enseingnant (e)s de la ville de Lubumbashi rattachés à la leçon tirée. La question de la recherche consiste à identifier les facteurs qui sous-entendent la pratique des activités extraprofessionnelles, de voir si ces facteurs sont étroitement liés à la leçon tirée de cette pratique. De ce questionnement, nous posons l'hypothèse qui stipule les facteurs tels que : La technologie de la haute définition, l'explosion des lieux de divertissements, la mutation urbaine, l'occasion de développer ses passions, le développement des compétences, l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier et le patriotisme seraient les principaux facteurs explicatifs inhérents à la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e) s. Enfin de vérifier cette hypothèse, la conception descriptive et l'étude de cas ont été adoptés. De ce fait, complétés par l'entretien et l'observation. Les résultats obtenus supportent partiellement cette hypothèse. En effet, les facteurs explicatifs de la pratique des activités hors travail (l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier et l'occasion de développer ses passions) génèrent comme leçon tirée le développement personnel et la capacité de s'auto suffire.

1. INTRODUCTION

Ces dernières années, la qualité de l'enseignement fait l'objet de nombreux débats tant dans les recherches que dans le public. Sans embarras, les enseignants représentent l'un des moyens nécessaires pour arriver à une éducation de qualité et à un développement humain durable.

En République démocratique du Congo (RDC), il a été constaté une baisse sensible de la qualité de l'éducation tant dans le secteur public que privé. Dans la mesure où, les conditions socio-économiques des enseignant(e)s les poussent à faire autre chose pendant leur temps libre. La question qui nous vient à l'esprit est celle de demander : Les enseignant (e)s se livrent-ils à autre chose pendant leur temps libre?

Cette question renvoie à l'insatisfaction au travail et à l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier. Pourtant, le travail constitue pour chacun une condition de l'autonomie et de l'épanouissement personnel.

C'est ainsi que notre travail s'intitule « Facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de Lubumbashi.

Notre recherche s'articule autour de la question suivante :
Quelles sont les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles chez les enseignant (e)s de Lubumbashi ? Ces facteurs sont-ils en relation avec la leçon tirée de la pratique desdites activités ?

Eu égard à la question posée ci-haut, nous avons formulé l'hypothèse suivante : La technologie de la haute définition, l'explosion des lieux de divertissements, la mutation urbaine, l'occasion de développer ses passions, le développement des compétences, l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier et le patriotisme seraient les principaux facteurs explicatifs inhérents à la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e) s.

Notre étude poursuit les objectifs suivants :

- Déterminer les facteurs à la base de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de Lubumbashi ;
- Déterminer la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant(e)s de Lubumbashi.

2. CADRE CONCEPTUEL

Dans cette partie, nous y présentons les définitions de concepts clés, les théories et l'examen des études antérieures.

2.1. Définition des concepts

Dans ce cadre de cette étude, nous allons définir les concepts suivants : facteur, activités extraprofessionnelles, temps libre et enseignant.

2.1.1. Facteur

Le vocable facteur désigne l'élément qui influe sur le résultat (Découvrir Le Français/TV5MONDE).

Le terme facteur traduit un élément qui détermine un résultat. Dans ce cadre le mot facteur veut dire tout évènement qui amène à un succès.

2.1.2. Activités extraprofessionnelles

Le domaine du loisir ou des activités extraprofessionnelles a fait l'objet de développements théoriques pertinents au cours du 20e siècle. Disons que la notion de loisir (activités extraprofessionnelles) a été traduite grâce au concept de temps libre. Avant tout, commençons par lever l'équivoque entre loisir et activité extraprofessionnelle.

Selon mon Contrat de travail à durée indéterminée en sigle « CDI » (2019), il est pénible de faire une distinction nette entre loisir et activité extraprofessionnelle parce que les deux vocables ont en commun le fait qu'ils se déroulent hors du domaine professionnel et en dehors des heures de travail conventionnelles. Pour dégager une différence entre les deux notions, nous procédons comme suit : le loisir est définie comme une série d'activités qui s'accomplissent pendant le temps libre dans le seul et unique but de se récréer, de se défouler ou de passer le temps… sans qu'il ait en vue une quelconque prise de responsabilité ou rémunération. À titre d'exemple pratiquer un sport, cuisiner, nettoyer, jardiner,… est un loisir. Alors qu'une activité extraprofessionnelle peut être comprise comme un loisir axé sur une prise de responsabilité. Autrement dit, une activité extraprofessionnelle est une forme de loisir mais qui implique des obligations ou des contraintes formelles à assumer. En se référant aux mêmes exemples proposés pour le loisir, pratiquer un sport devient une activité extraprofessionnelle du moment où on a une responsabilité et des obligations comme par exemple être capitaine d'une équipe de football. Généralement, les activités extraprofessionnelles sont sujettes à une rémunération.

S. Dubois (2020) pense aussi qu'il est difficile de distinguer ces activités extraprofessionnelles de ses loisirs puisque les deux notions s'exercent en dehors du travail. Que ces notions soient rémunérées

ou non, elles révèlent toutes l'accomplissement personnel, l'acquisition ou le développement de nouvelles compétences.

Vu ce qui a été révélé dans les lignes précédentes à propos de l'activité extraprofessionnelle et loisir, S. Durand-Clarini (2021) considère l'expression « activités extraprofessionnelles » comme synonyme de « hobbies » ou « loisirs » ou « centres d'intérêts ». Tous ces termes visent à mettre en surface les attitudes, les qualités, les capacités,… de la personne. Bref, cela révèle les goûts et la personnalité de celui qui les pratique.

Ainsi, « activité extraprofessionnelle » désigne tout ce que le travailleur fait en dehors du travail règlementaire pendant le temps libre, allusion faite au loisir qu'il soit accompagné d'une responsabilité, rémunération ou non, et se réalisant sans qu'il n'y ait une contrainte.

2.1.3. Temps libre

Selon Le monde campus (2018) le temps de loisirs est perçu comme de consommation et de « diversion » du travail Taylorisé.

Disons que quand on parle de temps libre, c'est supposer que la personne est consentante, elle choisit librement ce qu'elle doit faire.

2.1.4. Enseignant

Dans ce cadre un (e) enseignant (e) a pour mission de communiquer les connaissances.

Selon le dictionnaire français le vocable enseignant est définie comme étant une personne qui transmet quelque chose à une autre.

2.2. Théories

Plusieurs théories récentes ont tenté d'expliquer les facteurs qui déterminent les individus à se livrer à la pratique des activités extraprofessionnelles (loisirs). La théorie d'autodétermination a pour vision d'identifier et d'expliquer les types de motivations qui amènent une personne à s'adonner dans une activité quelconque (E.Deci et al., 2019 :223-240).

C'est ainsi que A. Maslow (1909-1970),dans sa théorie humaniste a révélé que les besoins fondamentaux des individus quels qu'ils soient sont souvent satisfaits ou motivés dans l'ordre que voici : il y a d'abord les besoins physiologiques, suivi de besoin de sécurité, suivi de besoin d'amour et d'appartenance, ensuite de besoin d'estime et enfin, de besoin lié à l'accomplissement de soi.

Dans le contexte de cette étude, la théorie d'autodétermination (TAD) qui a pour objet la recherche de l'équilibre personnel, l'auto-efficacité, l'estime de soit la diversion, le destressement, le ressourcement… constitue la toile de fond de notre réflexion

2.3. Études antérieures

Les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles des enseignants ont déjà fait l'objet des nombreuses études. Mais il est pratiquement impossible d'examiner toutes ses études dans le cadre de cette recherche. C'est ainsi que, nous limiterons notre examen à quelques études pertinentes.

Spracklen K. et al (2017) ont montré que les activités extraprofessionnelles (y compris les loisirs) à travers l'éducation qu'elles véhiculent peuvent être considérées comme étant un vecteur d'intégration culturelle, sociale, morale à partir de son rôle de diversion, d'autoformation ou de charité.

Selon le Salon des Entrepreneurs (2016), portant sur le cumul d'activité salariée et non salariée, a montré que :

- 16% des actifs cumulent plusieurs emplois, soit 4,5 millions de personnes ;
- La pluriactivité est forte chez les jeunes (22% des moins de 30 ans cumulent plusieurs emplois) mais aussi chez les cinquantenaires et retraités ;
- 77% de ces personnes exercent des activités différentes de leur 1er métier ;
- Pour 70% de ces personnes, ce cumul est surtout un choix.

Belho Y. (2016) propose 5 principaux facteurs qui poussent les travailleurs à être serins au travail, ce notamment : la rémunération (facteur de motivation discutable), la culture et le projet d'entreprise (facteurs permettant de se donner à fond dans le travail), les conditions de travail (autonomie dans le travail, travailler dans des beaux locaux, des horaires flexibles constituent une source de motivation pour les travailleurs), le management et la communication (cela permet au travailleur de plus s'investir dans le travail et d'être motivé), le développement de compétences professionnelles (facteurs d'autonomie et d'efficacité au travail).

Notre étude s'inscrit dans l'optique de ces différents auteurs. Pour ces derniers, les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles influent sur le comportement des salariés, donc sur leur rendement. Quant à nous, nous nous sommes proposé de déterminer d'une part les facteurs à la base de la pratique des activités extraprofessionnelles génératrices, non génératrices de revenus et celles qui sont à la fois les deux pratiquées par les enseignant (e)s de Lubumbashi, et d'autre part pour enfin déterminer les leçons tirées de ladite pratique.

3. METHODOLOGIE

Dans cette section de l'étude, nous décrivons la population et l'échantillon d'étude, les méthodes ou les techniques de recherche et la technique de traitement des données.

3.1. Population et échantillon d’étude

Dans le cadre de cette étude, notre population cible est constituée de tous les enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi. Signalons que cette population est infinie faute de statistiques fiables. De cette population, nous avons extrait un échantillon occasionnel de 3 enseignants, dont 2 femmes et 1 homme. Leur moyenne d’âge est de 43 ans. Leur ancienneté se situe entre 7ans et plus. Ils sont tous mariés. Parmi eux, il y a ceux qui ont le grade de 21 (Gradué de l’Université) et de 14 (Enseignant de l’école primaire « Diplômé et autre »). Ils parlent la plupart des langues du pays, les plus fréquentes sont le kiswahili et le français. Ils sont de nationalité congolaise. Nous avons opté de mener nos investigations sur la population active de la ville de Lubumbashi qui est composée des enseignant (e)s.

3.2. Méthodes et techniques de recherche

Pour réaliser cette étude, nous avons fait recours à deux méthodes, la méthode descriptive et l’étude de cas. La conception descriptive de la recherche est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d’un sujet sans l’influencer d’aucune façon. Cette méthode descriptive, nous a permis de décrire les facteurs explicatifs et la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant(e)s.

Concernant la méthodologie de l’étude de cas, elle permet de collecter des données ou d’étudier un aspect spécifique de l’objet d’étude, en permettant de se concentrer sur un cas précis. Autrement dit, elle nous a permis de déterminer les motivations de la pratiques des activités extraprofessionnelles des enseignants.

Pour recueillir les données de notre travail, nous avons utilisé la technique d’observation et d’entretien. La technique d’observation nous a servi de recueillir des informations non verbales sur les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles de nos enquêtés. Quant à la technique d’entretien, elle nous a servi à interroger verbalement et librement grâce à notre guide d’entretien les sujets de notre échantillon afin d’obtenir les données sur les facteurs explicatifs et les leçons tirées de la pratique desdites activités.

3.3. Traitement de données

Le traitement des informations se fera de façon qualitative.

4. RESULTATS DE RECHERCHE

Nous allons procéder d’abord par la présentation et l’analyse de chaque cas ciblés; ensuite par l’interprétation des résultats suivie par quelques suggestions et recommandations.

4.1. Présentation et analyse des résultats

Dans cette section de notre travail, nous avons pour chaque cas présenté les informations recueillies à l'aide de l'entretien et de l'observation sur les facteurs explicatifs et la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles.

Tableau N°1 : Facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi.

CAS	N°1: A.A..	N°2: A.C.	N°3: A.D.
Age	46 ans	43 ans	40 ans
Sexe	Masculin	Féminin	Féminin
Etat-civil	Marié	Mariée	Mariée
Service	Enseingnement	Enseignement	Enseignment
Grade	21	14	14
Ancienneté	20 ans	7 ans	9 ans
Activités extraprofessionnnelles pratiquées	Chanter dans la chorale et Aller à l'église ou à la prière.	Pratiquer l'élevage de la volaille et faire le petit commerce.	Faire le commerce et faire le ménage (activité domestique).
Fréquence	Il pratique ces deux activités souvent 3 fois/semaine + le 1er Samedi de chaque mois.	L'une de ces activités extraprofessionnelles se pratique chaque soir (vente d'articles divers : assiettes plastiques, habits,…) et l'autre 5 à 6 fois/an sur commande.	Pour elle, c'est chaque jour mais surtout le samedi.
Lieu	Église de Jésus-Christ de Nazareth; Créateur et Sauveur sur l'avenue kiwele dans la commune ruashi.	Le lieu, c'est à la maison et au marché Zambia.	C'est au marché du quartier Naviundu et à la maison.
Moment	D'habitude, c'est le dimanche de 8H20' à 14H30, mercredi de 17H30 ' à 18H30, samedi de 13H00 à 14H30', dimanche de 9H30' à 13H30, mercredi de 16H15 à 17H30', vendredi de 16H15' à 17H30, c'est chaque 1er Samedi du mois de 10H à 15H.	C'est surtout le matin avant de quitter la maison et le soir vers 18H.	C'est à partir de 14H voire 15H jusqu'à 20H pour la 1ère activité et de 16H à 19H pour la seconde activité.
Activités extraprofessionnelles pratiquées collectivement ou individuellement	Elle se réalise collectivement.	Elle se fait individuellement.	Ces activités s'exécutent individuellement.
Responsabilité assumée	Il est fidèle assidu et choriste.	Elle coordonne toutes les activités extraprofessionnelles qu'elle pratique, c'est-à-dire qu'elle est gérante.	C'est elle la propriétaire de la maison ou la gérante.
Activités extraprofessionnelles génératrice ou non génératrice de revenus	Activité pratiquée non génératrice des revenus.	Activité pratiquée génératrice des revenus.	Activités pratiquées génératrice et non génératrice des revenus.
. Facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles	A.A. pratique les activités extraprofessionnelles d'abord pour une raison purement spirituelle, c'est-à-dire qu'il y a eu au préalable une vocation venant du Créateur ; lui demandant de l'adorer dans une communauté. Et, aussi pour une raison de convenance humaine d'autant plus qu'on a toujours ce besoin d'être sous la conduite d'un être suprême. Bref, c'est l'amour du Créateur comme facteur qui l'a plus influencé.	C'est dans le but de : Faire face au coût de la vie, c'est-à-dire que la situation dans laquelle elle se trouve la pousse à faire les activités extraprofessionnelles (facteur socioéconomique) et de diminuer les dépenses non résolu par l'enveloppe salariale…Ce qu'elle touche au travail ne lui permet pas de nouer les deux bouts du mois, cela n'arrive pas à résoudre certains de ses problèmes qui restent en suspens. Pour elle, c'est l'infiltration du travail après le travail par la recherche de	C'est parce que d'abord, la vie est vraiment chère en ville, tout se paye. Pour ne pas chaque fois avoir des problèmes avec le mari, il faut savoir s'entraider. Après A.D. a constaté qu'avec son salaire elle ne parvenait pas à faire une bonne planification de son foyer. C'est ainsi qu'elle a songé à multiplier le peu qu'elle gagne à la fin du mois pour pouvoir se suffire. Enfin, la charge familiale lui a poussé à se débrouiller, à s'efforcer à faire quelque chose de complémentaire. C'est l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier.

		l'équilibre financier qui est le facteur dominant.	
Leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles	Il a trouvé que toutes ses activités professionnelles dépendaient directement de la bonne marche de ses activités extraprofessionnelles. Signalons que sa fréquentation aux cultes et sa participation aux activités de la chorale lui ont fait découvrir que son émergence professionnelle ne peut avoir lieu que quand sa communion avec le Créateur est au beau fixe. Si cette communion est bonne alors ses activités professionnelles aussi marcheraient automatiquement, au cas contraire ça boiteraient.	La pratique des activités extraprofessionnelles me facilite la vie en diminuant les dépenses et à résoudre certaines difficultés facilement.	Grâce à l'activité extraprofessionnelle pratiquée génératrice des revenus, A.D. se sent à l'aise parce qu'elle ne passe pas avant la date de la paie au secrétariat de l'école pour prendre des avances sur salaire. Avec cette activité A.D. parvient à résoudre facilement les problèmes financiers, entre autres : les minervals de ses enfants.

Source : Informations obtenues auprès de nos enquêtes.

Le tableau ci-haut révèle seize rubriques qui cadrent avec les facteurs à la base de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant(e)s dans la ville de Lubumbashi, il s'agit des éléments suivants : les 3 cas sur lesquels a porté notre étude nous les avons attribué de numéros et dénommés de manière anonyme à l'aide de syllabes dépourvues de sens, l'âge, le sexe, état-civil, service, grade, ancienneté, activités extraprofessionnelles pratiquées, fréquence, lieu, moment, activités extraprofessionnelles pratiquées individuellement ou collectivement, responsabilité assumée, activités extraprofessionnelles génératrice ou non génératrice des revenus, facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles et leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles.

4.2. Analyse des données

Après avoir présenté les informations recueillies sur les 3 enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi, nous allons maintenant les analyser en fonction des objectifs de notre étude.

4.2.1. Analyse des résultats en fonction du premier objectif

Notre premier objectif s'est proposé de déterminer les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi.

À cet effet, nous indiquons les différents facteurs motivationnels qui ont entraîné les enseignant (e)s de Lubumbashi à s'adonner à la pratique des activités extraprofessionnelles. Pour A.A. le facteur qui l'a poussé à pratiquer les activités extraprofessionnelles est l'occasion de développer ses passions qui est à la base de cela.

A.C. a signalé le facteur motivationnel comme l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier qui l'incite à pratiquer les activités extraprofessionnelles.

A.D. a révélé que ce qui l'a poussé à s'adonner à la pratique des activités extraprofessionnelles, c'est l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier.

4.2.2. Analyse des résultats en fonction du deuxième objectif

Notre deuxième objectif était de déterminer la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant(e)s de la ville de Lubumbashi. Comme leçon tirée par les enseignant (e)s :

- Pour A.A. la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles est que l'évolution de ses activités professionnelles est tributaire de la bonne marche de ses activités hors travail, comme : chanter dans la chorale et aller à l'église.
- A.C. a tiré comme leçon de la pratique des activités extraprofessionnelles la facilité de résoudre certaines difficultés.
- A.D. a souligné que grâce à la pratique des extraprofessionnelles elle se sent à l'aise.

4.3. INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans cette étude, nous interprétons les résultats de la recherche en partant de la problématique et de nos hypothèses à la lumière de l'état de la question et du modèle théorique de référence.

Notre étude a souligné que les facteurs de la pratique des activités extraprofessionnelles des enseignant (e)s est en relation étroite avec la leçon tirée. Dans la mesure où, cette relation débouche sur les types d'activités extraprofessionnelles que les enseignant (e)s peuvent pratiquer. Il s'agit des principaux types des facteurs et des leçons ci-après :

D'abord chez les enseignantes, il faut noter les facteurs explicatifs suivants qui sont rattachés à la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles :

➢ Pour A.C. les facteurs explicatifs sont justifiés par :

- Faire face au cout de la vie, c'est-à-dire que la situation dans laquelle elle se trouve la pousse à faire les activités extraprofessionnelles (facteur socioéconomique)

- Diminuer les dépenses non résolu par l'enveloppe salariale…Ce qu'elle touche au travail ne lui permet pas de nouer les deux bouts du mois, ça n'arrive pas à résoudre certains de ses problèmes qui restent en suspens. Bref, c'est l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier qui est le facteur prédominant pour A.C.

- Comme leçon tirée :

Mes activités extraprofessionnelles facilitent la vie en diminuant les dépenses et résous certaines difficultés facilement.

- Activités extraprofessionnelles pratiquées : élevage de la volaille (poules) et petit commerce
  - Pour A.D. les facteurs incitatifs sont :
  - La vie est vraiment chère en ville, tout se paye. Pour ne pas chaque fois avoir des problèmes avec le mari, il faut savoir s'entraider ;
  - Après sa planification, elle constate qu'avec son salaire ça ne va pas, mieux vaut multiplier le peu là pour se suffire ;
  - La charge de la famille la pousse à se débrouiller, à s'efforcer à faire quelque chose de complémentaire . Donc, A.D. c'est l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier qui le mobilise à pratiquer les activités extraprofessionnelles.
  - Comme leçon tirée :

Grâce à l'activité extraprofessionnelle pratiquée génératrice des revenus, A.D. est à l'aise parce qu'il ne passe pas au secrétariat de l'école pour prendre des avances sur salaire. Avec cette activité elle parvient à résoudre facilement les problèmes financiers, entre autres : les minervals de ses enfants.

- Activités extraprofessionnelles pratiquées : commerce (alimentation) et ménage.

Ensuite chez l'enseignant, il se livre à la pratique des activités extraprofessionnelles à partir du facteur motivationnel suivant lié à la leçon tirée :

- A.A. pratique les activités extraprofessionnelles d'abord pour une raison purement spirituelle et aussi pour une raison de convenance humaine. C'est-à-dire que A.A. s'adonne à ces activités pour développer ses passions.
- Comme leçon tirée :

Il a trouvé que toutes ses activités professionnelles dépendaient directement de ses activités extraprofessionnelles. Sa fréquentation aux cultes et sa participation aux activités de la chorale l'ont fait découvrir que son émergence professionnelle ne peut avoir lieu que quand sa communion avec son Créateur est au beau fixe. Si cette communion est bonne ses activités professionnelles aussi marcheraient automatiquement, au cas contraire ça boiteraient.

- Comme activités extraprofessionnelles pratiquées : Chanter dans la chorale et aller à l'église.

Enfin chez les deux genres, il y a lieu d'indiquer les facteurs, les types d'activités extraprofessionnelles pratiquées et les leçons tirées suivants :

- ✓ Comme facteurs : l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier et l'occasion de développer ses passions.
- ✓ Comme activités extraprofessionnelles pratiquées : faire le petit commerce (alimentation), aller à l'église, chanter dans la chorale, faire le ménage (activités domestiques) et pratiquer l'élevage.
- ✓ Comme leçons tirées : les activités professionnelles sont tributaires de la pratique des activités extraprofessionnelles, les activités extraprofessionnelles constituent une source d'autosuffisance alimentaire ainsi que la réponse à d'autres difficultés de la vie.

Cette constatation confirme les résultats de l'étude antérieure réalisée par Le Salon des Entrepreneurs (2016). Nous attribuons cette similitude des résultats au fait que, beaucoup de travailleur (euse)s sont influencés de manière permanente à la pratique des activités extraprofessionnelles génératrices ou non génératrices de revenus afin de se développer personnellement à différents niveaux de la vie.

Cela confirme la théorie psychologique avancée par E. Deci et al. (2019 :223-240) qui stipule que la motivation est facteur incontournable qui incite une personne à s'adonner dans une activité de son choix (E.Deci et al., 2019 :223-240).

4.4. RECOMMANDATIONS

À l'issue de l'examen des résultats de cette étude et de la réflexion théorique, il semble logique de formuler les recommandations à l'intention du pouvoir public et des employés.

- Au pouvoir public
  - De veiller au respect strict des horaires de travail conformément à la législation et à la règlementation du travail ;
  - D'offrir à chacun (e) les possibilités de développer ses passions dans le domaine de son choix en tant que fils ou fille du pays en vue de promouvoir la liberté d'entreprendre.
- Aux travailleurs et aux travailleuses :
  - De choisir les activités extraprofessionnelles compatibles à leur passion ou susceptibles de développer des compétences utilisables dans leur travail prescrit .

Bref, l'interpellation revient aux enseignants et aux enseignantes de s'impliquer dans la pratique des activités extraprofessionnelles qui génèrent le développement personnel bénéfiques à la promotion de leur travail prescrit.

5. CONCLUSION

Au terme de cette étude qui a porté sur les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles des enseignant (e)s de la ville de Lubumbashi.

En effet, nous sommes parti de la question de savoir quels sont les facteurs explicatifs de la pratique des activités extraprofessionnelles des enseignant (e)s de Lubumbashi ?

Ces facteurs sont-ils en relation avec la leçon tirée de la pratique desdites activités ?

Les objectifs de notre étude consistaient :

- Déterminer les facteurs à la base de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de Lubumbashi ;
- Déterminer la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e)s de Lubumbashi.

Eu égard à la question posée ci-haut, nous avons formulé l'hypothèse suivante : La technologie de la haute définition, l'explosion des lieux de divertissements, la mutation urbaine, l'occasion de développer ses passions, le développement des compétences, l'infiltration du travail après le travail par la recherche de l'équilibre financier et le patriotisme seraient les principaux facteurs explicatifs inhérents à la leçon tirée de la pratique des activités extraprofessionnelles par les enseignant (e) s.

Pour répondre à nos questions et atteindre nos objectifs, nous nous sommes servis de la méthode descriptive et de l'étude de cas, celles-ci ont été rendues opérationnelles par l'utilisation des techniques suivantes : l'entretien et l'observation.

L'échantillon comprenait 3 identifiants pertinents extraits à partir de la technique d'échantillonnage occasionnel que nous avons approfondi de manière particulière.

À l'issue de l'analyse des résultats, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes : Pour pratiquer les activités hors travail les enseignants et les enseignantes recours aux facteurs explicatifs, aux types d'activités extraprofessionnelles pratiquées et aux leçons tirées ci-après :

- ❖ Comme facteurs : l'infiltration du travail après le travail par la recherche

de l'équilibre financier et l'occasion de développer ses passions.

- ❖ Comme types d'activités extraprofessionnelles pratiquées : faire le petit commerce (alimentation), aller à l'église, chanter dans la chorale, faire le ménage (activités domestiques) et pratiquer l'élevage.
- ❖ Comme leçons tirées : les activités professionnelles sont tributaires de la pratique des activités extraprofessionnelles, les activités extraprofessionnelles constituent une source d'autosuffisance alimentaire ainsi que pour d'autres difficultés de la vie.

Nous terminerons cette étude par formuler quelques recommandations :

- La première s'adresse au pouvoir public d'offrir à chacun (e) les possibilités en tant que fils ou fille du pays en vue de promouvoir la liberté d'entreprendre.

Et la deuxième s'adresse aux enseignant (e)s en leur demandant de pratiquer uniquement les activités extraprofessionnelles qui cadrent avec le développement personnel.

BIBLIOGRAPHIE

Deci E. et al., (2019), Chapitre 13 : La Théorie de l'Autodétermination, Dans Psychologies pour la Formation.

Spracklen K. et al. (2017), The Palgrave handbook of leisure theory, Londres : Palgrave Macmillan.

Belho Y.(2016), les 5 principaux facteurs de la motivation au travail, My RHline.

Le Salon des Entrepreneurs (2016), The combination of salaried and non-salaried activities,

Durand-Clarini S. (2021), What is the point of noting your extra-professional activities in the CV?

Dubois S. (2020), Extra-professional activities on a CV: When to mention them? CV Wizard, Tips.

Monde campus (2018) Magazine

Contrat à durée Indéterminée (2019),les activités extraprofessionnelles à mentionner sur votre CV, Paris ;

International Journal of Social Sciences and Scientific Studies

Contents

http://www.ijssass.com

